ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ROYALE MALACOLOGIQUE

DE

BELGIQUE

TOME XXVI

(QUATRIÈME SÉRIE, TOME VI)

ANNÉE 1891

PRIX : 20 FRANCS

BRUXELLES
P. WEISSENBRUCH, IMPRIMEUR DU ROI
45, RUE DU POINÇON, 45

CATALOGUE ILLUSTRÉ

DES

COQUILLES FOSSILES

DE L'ÉOCÈNE DES ENVIRONS DE PARIS

PAR

M. COSSMANN

— SÉANCE DU 3 OCTOBRE 1891 —

CLASSE DES PTÉROPODES

ORDRE DES THECOSOMATA.

Famille I. — *LIMACINIDÆ.*

1er genre. SPIRIALIS, Eydoux et Souleyet, 1840.

Coquille multispirée, imperforée ou étroitement perforée, transparente, mince, sénestre; ouverture ovale, anguleuse; columelle réfléchie. Type : *S. ventricosa*, Eyd. et Soul.

1. — S. pygmæa [Lamk.]. Pl. II, fig. 26-28. **E. M.**

Ampullina pygmæa, Lamk., 1804, *Ann. Mus.*, t. V, p. 30, pl. XIII, fig. 6.
— — Defr., 1821, *Dict. sc. nat.*, t. XX, p. 446.
— — Desh., 1824, II, p. 141, pl. XVII, fig. 15-16.
Natica pygmæa, d'Orb., 1850, *Prod.*, II, p. 345, n° 124.

Spirialis pygmæa, Desh., 1862, II, p. 520.
— — Fischer, 1882, *Man. Conch.*, p. 431.
— — Dollf. et Ram., 1885, *Liste Ptér. paris.*, p. 5, pl. III, fig. 1.

R. D. — Cette minuscule coquille sénestre n'a pas été reprise dans le second ouvrage de Deshayes, qui s'est borné à indiquer, à propos du genre *Ampullaria*, qu'on pourrait la classer dans le genre *Spirialis*. On l'a souvent confondue, à cause de sa forme, avec l'embryon d'une *Natica* : mais sa spire planorbulaire, à sutures canaliculées, son ouverture subanguleuse en avant, son étroite perforation ombilicale, circonscrite par un angle obsolète, enfin un léger renflement columellaire lui donnent un aspect caractéristique et ne permettent de la confondre avec le jeune âge d'aucun Gastropode.

Aj. loc. Essômes, coll. de Laubrière et (pl. II, fig. 26-28) coll. Bezançon; Fleury, coll. Cossmann.

2. — **Spirialis Bernayi,** de Laub. Pl. II, fig. 25. **E. M.**

S. Bernayi, de Laub., 1881, *Bull. Soc. géol. de Fr.*, IX, p. 377, pl. VIII, fig. 5.
— Dollf. et Ram., 1885, *Liste Ptér. paris.*, p. 6, pl. III, fig. 2.

Très petite coquille lisse, sénestre, mince, globuleuse, obtuse au sommet, à spire un peu allongée, composée de quatre ou cinq tours convexes, que sépare une suture accompagnée d'une petite rampe arrondie ; dernier tour ventru, égal aux trois quarts de la hauteur totale, à base arrondie et perforée ; ouverture ovale, entière, discontinue en arrière, oblique, inclinée au-dessus de la perforation ombilicale, rétrécie en avant ; columelle mince, munie, du côté antérieur, d'un renflement sinueux.

Dim. Diamètre, 1.5 mill.; hauteur, 1.5 mill.

R. D. — Se distingue de la précédente par sa spire plus allongée, par sa forme plus ovale, par son ouverture plus étroite et plus inclinée.

Loc. Trie-Château (pl. II, fig. 25), coll. de Laubrière; Essômes.

2e genre. VALVATINA, Bornemann, 1885.

Syn. *Valvatella*, Mörch 1874 (*non* Gray).

Coquille vitreuse, discoïde, ombiliquée des deux côtés; ouverture semilunaire; labre simple, arqué. Type : *Planorbella imitans*, Gabb.

1. — **V. parisiensis** [Wat. et Lef.]. Pl. II, fig. 29-30. **E. M.**

Spirialis parisiensis, Wat. et Lef., 1880 (1885), *Ann. Soc. roy. malac. de Belgique*, t. XV, fasc. I, p. 101, pl. V., fig. 3.
Valvatina parisiensis, Dollf. et Ram., 1886, *loc. cit.*, p. 6.

Coquille lisse, microscopique, dextre, planorbuliforme, à spire non saillante, composée de trois tours un peu convexes, le dernier juxta-

posé, formant toute la coquille, développé et évasé à l'embouchure, qui est arrondie ; base perforée par un étroit ombilic, non caréné.

Dim. Diamètre, 0.5 mill.; hauteur, 0.25 mill.

R. D. — Cette petite coquille est caractérisée par la direction presque rectiligne que prend le dernier tour, près de l'ouverture, lorsqu'on l'examine en plan ; on ne peut, par conséquent, la considérer comme le jeune âge d'aucun Gastropode, d'autant plus que l'évasement du péristome indique bien qu'elle a atteint l'âge adulte.

Loc. Grignon, post-type (pl. II, fig. 29-30), coll. Bezançon.

***2. — ? Valvatina merciniensis,** Wat. et Lef. **E. I.**

Spirialis merciniensis, Wat. et Lef., 1880, *loc. cit.*, p. 101, pl. V, fig. 2.

? *Valvatina merciniensis*, Dollf. et Ram., 1886, *loc. cit.*, p. 7.

R. D. — Je n'ai pas de renseignements sur cette petite coquille, que MM. Dollfus et Ramond n'ont classée qu'avec doute dans le genre *Valvatina*, en signalant qu'elle pourrait être l'embryon d'une espèce de la famille des *Pyramidellidæ*.

Nota. — Je ne crois pas devoir cataloguer le *Vaginella parisiensis* [Wat.] décrit (*Bull. Soc. archéol. Soissons*, 1851, t. V, p. 120, pl. II, fig. 14-16) sous le nom *Cleodora parisiensis*, avant que Deshayes eût désigné sous ce même nom l'*Euchilotheca succincta ;* cette *Vaginella* me paraît être, d'après la figure, si voisine du *V. depressa*, des faluns du Bordelais, que je soupçonne une erreur de provenance, d'autant plus probable que jamais Watelet, dans ses publications ultérieures, n'a cru devoir mentionner de nouveau l'existence de cette espèce dans les sables de Cuise. Aucun des nombreux paléontologistes qui explorent le bassin de Paris n'a trouvé de forme analogue dans ses recherches ; je me borne donc à signaler le fait, sans enregistrer l'espèce.

CLASSE DES CÉPHALOPODES

Sous-ordre des Decapoda.

Famille I. — *SEPIIDÆ*.

1er genre? SEPIA (Pline), Lamarck, 1798.

1. — S. vera, Desh. (III, p. 613, pl. CVI, fig. 11-12.) **E. M.**

R. D. — La largeur transversale du fragment figuré sous ce nom, et surtout la distance entre le mamelon et la rainure sinueuse terminant le fragment, du côté antérieur opposé à l'inclinaison du sommet du mamelon, ne permettent pas de le

confondre avec une *Belosepia* qui aurait été privée de son rostre. Toutefois, le classement de ce débris dans le genre *Sepia* me paraît des plus douteux : il y aura probablement lieu, quand on connaîtra mieux l'espèce, de la rapporter à une forme intermédiaire entre ces deux genres.

Famille II. — *BELOSEPIIDÆ.*

2e genre. BELOSEPIA, Voltz, 1830.

Mamelon dorsal rugueux, incliné du côté du rostre, dont il n'est séparé que par un intervalle très court; lame réfléchie contre le rostre et dilatée en éventail. Type : *B. sepioidea*, Bl.

1. — B. sepioidea [Blainv.]. **E. M.**

SYN. *Beloptera sepioidea*, de Blainv., 1825, *Mal. add. et correct.*, p. 621, pl. XI, fig. 7.
Sepia Cuvieri, d'Orb., 1825. *Tabl. méth. céphal.*, p. 67 (*non* Blainv.).
Beloptera sepioidea, de Blainv., 1827, *Mém. Bel.*, p. 110, pl. I, fig. 2.
— — Sow., 1829, *Min. Conch.*, VI, p. 183, pl. DXCV, fig. 1.
Belosepia Cuvieri, Voltz, 1830, *Observ. Bel.*, p. 22, pl. II, fig. 6.
Sepia Cuvieri, Gal., 1837, *Mém. cont. Brab.*, p. 140.
— *longispina*, Desh., 1837, II, p. 757, pl. CI, fig. 4-6.
— *longirostris*, Desh., *id.*, fig. 10-12.
— *Cuvieri*, Bronn, 1837, *Leth. geogn.*, p. 1127, pl. XLII, fig. 19.
Beloptera longirostrum, Morris, 1843, *Cat. of brit. foss.*, p. 178.
Sepia longirostris, Pictet, 1845, *Traité pal.*, II, p. 315.
— *longispina*, Pictet, 1845, *id.*, p. 315.
— *sepioidea*, d'Orb., 1845, *Moll. viv. et foss.*, I, p. 269.
Belosepia Cuvieri, Dixon, 1849, *Geol. of Sussex*, p. 109, pl. IX, fig. II.
— *longispina* et *longirostris*, Dixon, *id.*, fig. 12 et 15.
— *sepioidea*, Edw., 1849, *Eoc. moll.*, p. 29, pl. I, fig. 1.
Sepia sepioidea, d'Orb., 1850, *Prod.*, II, p. 338, n° 1 (*ex parte*).
Belosepia sepioidea, Desh., 1865, III, p. 617.
— — B. Newton, 1891, *Fred. Edw. coll*, p. 288.

R. D. — Cette espèce est caractérisée par la forme étroite et surtout par la direction verticale de son rostre, qui ne s'incline pas sur l'apophyse dorsale; le rostre s'amincit et devient tranchant sur son contour ventral, il est arrondi du côté dorsal et recouvert en partie par une lamelle repliée en éventail et intérieurement munie de rainures pectiniformes. La cavité, dont l'entonnoir est rarement conservé, se divise en trois régions : l'une, médiane, porte des ondulations striées en arc de cercle et correspondant aux rangées de granulations carrées de l'apophyse dorsale; les aires latérales portent des sillons obliques et serrés. L'apophyse ventrale est comprimée et

carrée à son extrémité, qui est obtuse et courte ; ses côtés latéraux sont lisses, sa surface se prolonge en un écusson mince et fragile, qui porte des rangées assez régulières de granulations pointues ou sillonnées. La longue synonymie de cette espèce prouve qu'elle a donné lieu à de nombreuses confusions, successivement rectifiées ; la citation de Galeotti est exacte, cette espèce existe bien dans les sables bruxelliens, quoique Nyst n'y ait mentionné que l'espèce suivante.

Aj. loc. Bruxelles, deux individus, coll. Cossmann.

2. — Belosepia Cuvieri [Blainv.]. **E. M.**

Beloptera Cuvieri, Blainv., 1827, *Mém. Bel.*, p. 110, pl. 1, fig. 2.
Sepia Cuvieri, Desh., 1837, II, p. 758, pl. CI, fig. 7-9.
— — Nyst, 1843, *Coq. et pol. foss. Belg.*, p. 610, pl. XLVI, fig. 1.
— — Pictet, 1845, *Traité Pal.*, II, p. 315.
Sepia sepioidea, d'Orb., 1845, *Moll. viv. et foss.*, I, p. 269 (*non* Bl.).
Belosepia Oweni, Dixon, 1849, *Geol. of Sussex*, p. 109, pl. IX, fig. 13,
— *Cuvieri*, Edw., 1849, *Eoc. moll.*, p. 31, pl. I, fig. 3.
— — Desh., 1865, III, p. 617.
— *Oweni*, B. Newton, 1891, *Fred. Edw. coll.*, p. 288.

R. D. — Se distingue de la précédente par son rostre moins grêle, moins allongé, plus triangulaire et surtout bien plus incliné sur l'apophyse dorsale ; ce rostre, muni, à la base, de deux renflements latéraux presque carénés, s'amincit subitement en avant et se termine par un dard très court ; la lame, repliée en éventail, est plus élevée ; quant à l'entonnoir, il est extérieurement orné de granulations cariées, plus aplaties, disposées en séries rayonnantes. Sowerby (*in* Dixon) a désigné cette espèce sous le nom *Oweni*, sous le prétexte que Deshayes a inexactement interprété le type de Blainville ; Edwards a rejeté cette dénomination, mais il attribue à Deshayes la paternité du nom *Cuvieri*, ce qui rendrait précisément nécessaire la correction proposée par Sowerby ; en fait, la coquille de notre calcaire grossier est bien celle qu'a voulu désigner Blainville, en la séparant, avec raison, de son *B. sepioidea*.

Aj. loc. Gomerfontaine, deux individus avec entonnoir, coll. Bernay.

3. — B. brevispina, Sow. Pl. II, fig. 21-24. **E. M.**

B. brevispina, Sow. *in* Dixon, 1849, *Geol. of Sussex*, p. 109, pl. IX, fig. 14.
— Edw., 1849, *Eoc. moll.*, p. 32, pl. I, fig. 2.

Coquille petite, à rostre court et pointu, élargi et arrondi à la base; apophyse dorsale peu saillante, à peine comprimée latéralement; lame ventrale sillonnée et faiblement dentelée au contour.

Dim. Hauteur, 8 mill.; longueur, 9 mill.

R. D. — Voisine du *B. Cuvieri* par son rostre court, elle s'en distingue par la direction de ce rostre, qui n'est pas incliné sur l'apophyse et qui est dénué, à la base, de renflements calleux et carénés ; son apophyse est moins carénée, plus obtuse.

Loc. Parnes (pl. II, fig. 21-24.), coll. Chevallier ; Chaussy, coll. Bernay ; Essômes, coll. de Laubrière. En Angleterre, Bracklesham (*fide* Edwards).

4. — B. Blainvillei [Desh.] (III, p. 616 . **E. S.**

Sepia Blainvillei, Desh., 1837, II, p. 758, pl. CI, fig. 13-15.

Sepia Blainvillei, Pictet, 1845, *Traité paléont.*, II, p. 315.
Belosepia Blainvillei, Dixon, 1849, *Geol. of Sussex*, p. 109, pl. IX, fig. 16-17.
— — Edw., 1849, *Eoc. moll.*, p. 29, pl. I, fig. 1 (*g-i*).
— — Vasseur, 1881, *Rech. géol. terr. tert.*, pl. I, fig. 1-4, pl. II, fig. 1.
— — B. Newton, 1891, *Fred. Edw. coll.*, p. 287.

R. D. — Beaucoup plus épaisse que les précédentes, elle se distingue par son apophyse très comprimée, par son rostre fendu à l'extrémité, incliné vers l'apophyse, nfin par la faible courbure de sa lame ventrale.

Aj. loc. En Belgique, Wemmel, coll. Cossmann.

5. — Belosepia compressa [Blainv.] (III, p. 616). **E. I.-E. M.-E. S.**

Sepia Defrancei, Desh., 1837, II, p. 759, pl. CI, fig. 1-3.

R. D. — Caractérisée par sa forme comprimée, cette rare espèce a le rostre droit, peu allongé, l'apophyse aussi étroite que la base du rostre, la lame ventrale développée en hauteur, bombée, dénuée d'expansions latérales et marquée de très profonds sillons.

Aj. loc. Hérouval, coll. Chevallier.

6. — B. tricarinata [Watelet] (III, p. 618, pl. CVI, fig. 13-16). **E. I.**

R. D. — Plus épaisse que le *B. sepioidea*, plus pointue, plus grêle et plus petite que le *B. Blainvillei*, elle se distingue du *B. Cuvieri* par la forme de l'extrémité du rostre, qui est entaillée par deux sillons latéraux, très profonds, et par quelques rainures, enfin par le faible développement de sa lame ventrale.

3e genre. BELOPTERA (Deshayes), Blainville, 1825.

Rostre arrondi, dans le prolongement d'un phragmocone un peu courbé; région dorsale convexe, région ventrale concave; siphon ventral; cloison avec une concavité dans le voisinage du sinus.

1re *section* : Beloptera (*sensu stricto*).

Expansions latérales et aliformes, vis-à-vis du point de jonction du rostre avec le phragmocone. Type : *B. belemnitoides*, Blainv.

1. — B. belemnitoides, Blainv. *em.* (III, p. 619). **E. M.-E. S.**

B. belemnitoidea, de Blainv., 1825, *Mal. add. et corr.*, p. 621, pl. XI, fig. 8.
Sepia parisiensis, Fér. et d'Orb., 1825, *Tabl. Céphal.*
Beloptera belemnitoidea, de Blainv., 1827, *Mém. Bel.*, p. 3, pl. I, fig. 3.
— — Sow., 1829, *Min. Conch.*, VI, p. 183, pl DCXI, fig 3.
— — Desh., 1837, II, p. 761, pl. C, fig. 4-6.
— — Bronn, 1837, *Leth. geogn.*, p. 1129, pl. XLII, fig. 18.
— — Fér. et d'Orb., 1839, *Cephal.*, pl. III, fig. 7-9, pl. XXIV, fig. 11-12.
— — Nyst, 1843, *Coq. et pol. foss. Belg.*, p. 612, pl. VI, fig. 2.

Beloptera belemnitoidea. Pictet, 1845, *Traité paléont.*, II, p. 316, pl. XIV, fig. 2.
— — d'Orb., 1845-47, *Moll. viv. et foss.*, I, p. 308, pl. XIV, fig. 1-4.
— — d'Arch., 1846, *Mém. Soc. géol. de Fr.*, 2e série, II, p. 216.
— — Dixon, 1849, *Geol. of Sussex*, p. 109, pl. IX, fig. 18.
— — Edwards, 1849, *Eoc. moll.*, p. 36, pl. II, fig. 1.
— — d'Orb., 1850, *Prod.*, p. 309, nº 213, et p. 338, nº 2.
— — Vasseur, 1881, *Rech. géol. terr. tert.*, pl. I, fig. 7.
— — B. Newton, 1891, *Fred. Edw. coll.*, p. 289.

R. D. — La jonction des expansions aliformes est indiquée par des sillons obsolètes sur la surface dorsale, qui est d'ailleurs anguleuse ; ces ailes sont amincies et carénées à leur contour, qui est plus ou moins circulaire.

AJ. LOC. Auvers, coll. de Boury.

2e *section* : BELOPTERINA, Munier-Chalmas, 1872.

Coquille dépourvue d'expansions latérales, munie d'une saillie très élevée sur la surface ventrale. Type : *B. Levesquei*, d'Orb.

2. — B. Levesquei, Fér. et d'Orb. (III, p. 619). **E. I. I.-E. I.**

B. Levesquei, Fér. et d'Orb., 1839, *Céphal.*, pl. XX, fig. 10-12.
— Pictet, 1845, *Traité paléont.*, II, p. 316.
— Edwards, 1849, *Eoc. moll.*, p. 37, pl. II, fig. 2.
— d'Orb., 1850, *Prod.*, II, p. 309, nº 212.
— B. Newton, 1891, *Fred Edw. coll.*, p. 289.

R. D. — Cette coquille est, en général, mal conservée et incomplète ; le rostre est massif, arrondi et strié ; le phragmocone est étroit et se relie au rostre par un contrefort ventral qui est assez mince.

AJ. LOC. Hérouval.

***3. — B. Edwardsi,** Desh. (III, p. 620). **E. M.**

R. D. — D'après la figure, cette espèce paraît se distinguer par sa forme moins aplatie et par la saillie plus grande de son contrefort ; cependant, comme Deshayes n'en connaissait qu'un fragment, il est possible que ce ne soit qu'une variété de l'espèce précédente.

Famille III. — *NAUTILIDÆ.*

4e genre. NAUTILUS, Linné, 1758.

Coquille enroulée ; cloisons légèrement concaves ; siphon subcentral ; ouverture simple, non contractée. Type : *N. pompilius*, L.

1. — Nautilus umbilicaris, Desh. (III, p. 624). **E. M.**

R. D. — C'est la plus répandue des espèces parisiennes de ce genre; on en reconnait même les fragments par leur ombilic arrondi vers le centre des faces latérales; stries d'accroissement peu sinueuses, siphon placé exactement au milieu de la hauteur de l'ouverture. C'est probablement à cette espèce qu'il y a lieu de rapporter les becs de mandibule dont il est question dans le premier ouvrage de Deshayes (p. 767, pl. XCIX, fig. 1-2).

2. — N. parisiensis, Desh. (III, p. 624, pl. CVII, fig. 5-7) **E. I.**

R. D. — Forme plus comprimée que celle de la précédente; le dernier tour se développe plus rapidement; elle a aussi des accroissements plus sinueux sur la région dorsale, qui est subanguleuse, autant que j'en puis juger par un individu beaucoup plus complet que le fragment figuré. La coquille entière devait mesurer 80 millimètres de diamètre sur 55 millimètres d'épaisseur à l'ouverture.

Aj. loc. Saint Gobain, individu à demi complet, coll. Cossmann.

***3. — N. disculus,** Desh. (III, p. 625, pl. CVII, fig. 8-9). **E. M.**

N. disculus, de Greg., 1880, *Fauna S. Giov. Ilar.*, p. 2, pl. B, fig. 3-4.

R. D. — Bien plus aplatie encore que l'espèce précédente, elle est perforée d'un ombilic beaucoup plus étroit que celui du *N. umbilicaris*.

***4. — N. Lamarcki,** Desh. (III, p. 625). **E. M.**

R. D. — Indiquée presque sans description dans le premier ouvrage (p. 767, pl. C, fig. 1), où elle est figurée d'après un moule, elle paraît se distinguer du *N. umbilicaris* par ses flancs moins convexes et par ses cloisons plus sinueuses; de même que pour le *N. parisiensis*, l'accroissement du dernier tour est très rapide; mais le *N. Lamarcki* me paraît avoir la quille moins anguleuse que celle de l'espèce de Cuise.

5e genre. ATURIA, Bronn, 1838.

Cloisons sinueuses, formant, de chaque côté, un lobe profond; siphon placé du côté interne ou dorsal, très large, à parois épaisses, formées par des goulots ou entonnoirs emboîtés l'un dans l'autre. Type : *Nautilus zic-zac*, Sow.

1. A. zic zac [Sow.] (III, p. 628). **E. I.-E. M.**

Nautilus zic-zac, Sow., 1812, *Min. Conch.*, I, p. 9, pl. I, fig. 3.
— *Aturi*, Bronn, 1837, *Leth. geogn.*, II, p. 1123, pl XLII, fig. 17.
— *zic-zac*, Desh., 1837, II, p. 765, pl. C, fig. 2-3.
— *zic-zac*, Nyst, 1843, *Coq. et pol. foss. Belg.*, p. 644, pl. XLVI, fig. 4.
Aganides zic-zac, Pictet, 1845, *Traité paléont.*, II, p. 341.
Clymenia zic-zac, Dixon, 1849, *Geol. of Sussex*, p. 109, pl. VIII, fig. 19.
Aturia zic-zac, Edw., 1849, *Eoc. moll.*, p. 52, pl. IX, fig. 1.
Megasiphonia zic-zac, d'Orb., 1850, *Prod.*, II, p. 338, n° 7.
Aturia zic-zac, de Greg., 1880, *Fauna S. Giov. Ilar.*, p. 3, pl. I, fig. 2-3-5.
— B. Newton, 1891, *Fred. Edw. coll.*, p. 292.

R. D. — Cette espèce a vécu à l'époque des sables de Cuise ; on y récolte de jeunes échantillons, avec leur test, reproduisant exactement les figures données par Edwards ; on les reconnaît au coude formé par les cloisons et à la position du siphon, dans lequel s'emboîtent successivement les parois de ces cloisons.

Aj. loc. Hérouval, coll. Chevallier. Mouchy, coll. Bernay.

CLASSE DES BRACHIOPODES

Ordre des Inarticulata.

Famille I. — *CRANIIDÆ.*

1er genre. CRANIA, Retzius, 1781.

Coquille aplatie, à contour subquadrangulaire; quatre impressions musculaires, deux subcentrales séparées par une protubérance, deux margino-cardinales plus écartées. Type : *C. anomala*, Muller.

1. — C. eocænica, de Rainc. Pl. II, fig. 19-20. **E. M.**

(*Bull. Soc géol. de Fr.*, 1874, 3e série, t. II, p. 202, pl. VI, fig. 8.)

Coquille subcirculaire, plus large que haute; surface extérieure mamelonnée, formant une pyramide surbaissée à sommet obtus; à l'intérieur, impressions subcentrales très divergentes, impressions marginales peu accusées, presque circulaires; contour de la valve taillé en biseau, granulé.

Loc. Chaussy (pl. II, fig. 19-20), coll. Boutillier; Chaumont, coll. de Boury.

R. D. — Cette rare espèce n'était connue que par des fragments recollés, dont les caractères étaient peu certains; grâce à un excellent individu, que m'a communiqué M. Boutillier, je puis affirmer que c'est bien une *Crania*, dont les apophyses forment seulement un triangle moins ouvert que dans le *C. Adani*, de l'éocène de Belgique.

Dim. Longueur, 8 mill.; hauteur, 6 mill.

Ordre des Articulata.

—

Famille II. — *TEREBRATULIDÆ.*

—

2e genre. TEREBRATULINA, d'Orb., 1847.

Coquille ovale, allongée, ornée de fines côtes rayonnantes, dichotomes; crochet court, tronqué par un foramen circulaire, qu'accompagnent deux pièces deltidiales peu développées; appareil brachial court, pointes crurales soudées. Type : *T. caput-serpentis*, Lin.

1. — T. parisiensis, Desh. (II, p. 148, pl. LXXXVI, fig. 22-25). **E. M.**

R. D. — Se distingue du *T. tenuistriata*, Leym., par ses stries plus fines, surtout aux abords du crochet; elle diffère de la suivante par sa grande taille, mais il est très difficile de séparer les jeunes individus.

Aj. loc. Chaussy (14 mill. sur 10 mill.), coll. Bernay

2. — T. Putoni [Baudon] (II, p. 149, pl. LXXXVI, fig. 16-21). **E. I.-E. M.**

R. D. — Se distingue par ses stries moins fines que celles du *T. parisiensis*, par son foramen plus grand, accompagné de deux pièces deltidiales plus marquées, qui ne se rejoignent pas au sommet de la valve dorsale; en outre, la sinuosité de la valve inférieure est moins profonde; enfin, le *T. Putoni* n'atteint jamais la taille de l'espèce précédente et est plus gonflé que les jeunes individus du *T. tenuistriata*. C'est l'espèce la plus commune du bassin de Paris ; j'y rapporte deux petites valves de Liancourt, que m'a communiquées M. de Boury.

3. — T. tenuilineata [Baudon] (II, p. 150, pl. LXXXVII, fig. 28-31). **E. M.**

R. D — Se distingue de la précédente par sa forme plus aplatie, plus large et plus arrondie, par son crochet plus saillant, par son foramen taillé en biseau.

Aj. loc. Chaussy. Dans le Cotentin, Hauteville, coll. Cossmann.

4. — T. tenuiplicata, Desh. (II, p. 149, pl. LXXXVI, fig. 13-15). **E. M.**

R. D. — Beaucoup plus petite et plus globuleuse que les deux précédentes, elle s'en distingue par son test jaunâtre, par ses plis moins fins, par l'absence à peu près complète de sinuosité sur les deux valves.

Aj. loc Chaussy, peu rare ; Trye, Chaumont, coll. Chevallier.

5. — T. squamulosa [Baudon] (II, p. 150, pl. LXXXVII, fig. 16-18). **E. M.**

R. D. — D'une forme plus triangulaire que la précédente, elle est caractérisée par les écailles dont sont armés ses gros plis rayonnants, non seulement aux abords du crochet, comme cela se produit quelquefois dans le *T. Putoni*, mais sur toute leur longueur, quand la surface est fraîche.

Aj. loc. Chaussy, coll. Bernay; Fours, coll. Bezançon; Houdan, coll. Morlet.

3e genre. TEREBRATULA (Llhwyd, 1699) Klein, 1753.

Coquille lisse, biplissée, à foramen circulaire; appareil brachial court, à pointes crurales désunies. Type : *E. simplex*, Klein.

1. — T. bisinuata, Lamk. (II, p. 145). **E. M.**

R. D. — Cette grande espèce se reconnait non seulement à cause de la double sinuosité de ses valves, mais encore par sa forme élevée, peu globuleuse, par son deltidium à peine indiqué, qui distingue les jeunes individus des véritables *Kingena*, quoiqu'ils aient souvent une forme arrondie, non sinueuse, bien différente de celle des types adultes; la forme de l'appareil brachial, s'il était conservé, éviterait d'ailleurs toute confusion.

***2. — T. Davidsoni,** Desh. (II, p. 146). **E. M.**

R. D. — D'après la figure, cette petite coquille parait se distinguer des jeunes individus de l'espèce précédente par sa forme globuleuse et par l'absence de sinuosité; mais le *T. bisinuata* est si variable, selon l'âge des individus que l'on examine, que l'on peut mettre en doute l'existence du *T. Davidsoni*, qui n'est connu que par un seul individu de petite taille.

3. — T. Baudoni, Desh. (II, p. 147). **E. M.**

R. D. — Cette petite coquille arrondie et peu convexe n'est encore probablement qu'une jeune *T. bisinuata;* Deshayes dit qu'il a reconnu des différences suffisantes pour les séparer, mais il n'indique pas quels sont ces caractères distinctifs; comme les pièces du deltidium sont toujours mieux marquées sur de jeunes individus, il est téméraire de fonder une espèce nouvelle sur cette différence; l'absence de sinuosité n'est pas un caractère plus certain; on pourrait ainsi considérer comme *T. Baudoni* tous les jeunes exemplaires de *Terebratula* qu'on recueille à Chaussy et à Mouchy : cette espèce me parait donc extrêmement douteuse.

4. — T. tornacensis, Vincent. **E. I. I.**

(*Ann. Soc. géol. Belg.*, 1879, *Coup d'œil terr. tert. Belg.*, Rutot et Vinc., p. 84.)

R. D. — Je rapporte provisoirement à cette espèce landenienne les fragments peu déterminables de valves inférieures de *Terebratula* qu'on recueille dans les sables de Châlons-sur-Vesle et des environs. L'espèce belge n'a pas été décrite, mais les individus de Chercq que je possède sous ce nom ne me laissent aucun doute sur son classement dans le même groupe que le *T. bisinuata;* c'est une grande espèce, munie d'un large foramen, présentant une double et profonde sinuosité palléale; aucun des fragments de Chenay n'est assez complet pour qu'on puisse y vérifier la présence ou l'absence de cette sinuosité; mais leur crochet, le bombement de la valve inférieure, ressemblent beaucoup à ceux des individus de Chercq.

Loc. Chenay et environs, coll. de Laubrière, Plateau, Lemoine. En Belgique, dans la plupart des gisements landeniens.

4e genre. KINGENA, Davidson, 1852.

Coquille globuleuse, à contour arrondi, couverte de petits tuber-

cules; crochet recourbé, avec un foramen circulaire; septum bien développé, descendant très bas. Type : *T. lima*, Defr.

*1. — **Kingena Raincourti**, Deslong. **E. M.**

(*Études crit. sur brachiop. nouv.*, 1862, I-II, p. 47, pl. VIII, fig. 12-14).

« Coquille un peu plus longue que large, arrondie; région frontale à peine tronquée; surface garnie de nombreux tubercules, visibles avec un fort grossissement et disposés en quinconces irréguliers; grande valve régulièrement convexe, à crochet tronqué par un large foramen, incomplètement fermé, en dessous, par le deltidium; aires deltidiales très obliques, atteignant le contour latéral. Appareil inconnu. »

Dim. Longueur, 15 mill.; largeur, 13 mill.; épaisseur, 7 mill.

Loc. Damery, *fide* de Raincourt.

Famille III. — *MEGATHYRIDÆ.*

5e genre. CISTELLA, Gray, 1850.

Coquille transverse ou triangulaire, souvent ornée de plis rayonnants; ligne cardinale droite, avec une aréa sur chaque valve; foramen triangulaire; à l'intérieur, un seul septum médian sur chaque valve; appareil brachial bilobé. Type : *Terebratula cuneata*, Risso.

R. D. — Ce genre a été l'objet d'une monographie de M. de Morgan, qui a démontré qu'il faut y rapporter les coquilles classées à tort dans le genre *Argiope* (= *Megathyris*), qui est caractérisé par la présence de plusieurs septums, à l'intérieur des valves. L'auteur divise le genre *Cistella* en deux groupes : le premier typique, dans lequel la valve inférieure est operculaire et le plan de l'aréa fait un angle avec celui de la commissure des valves; le second groupe, qui aurait pour type le *C. neapolitana*, renferme les espèces qui ont les deux valves également bombées et qui accusent une tendance à la division en deux lobes; ces différences ne me paraissent pas nécessiter la création de dénominations distinctes.

1. — **C. puncticulata** [Desh.] (II, p. 147, pl. LXXXVI, fig. 5-9). **E. M.**

C. parisiensis, de Morgan, 1883, *Bull. Soc. zool.*, t. VIII, p. 20 (tir. à part), pl. XII, fig. 14-18.

R. D. — Cette petite coquille lenticulaire, lisse et bilobée, était connue de Deshayes, qui l'a classée dans le genre *Terebratula*, de sorte que son nom a échappé à M. de Morgan, dans sa revision, et que cet auteur lui a donné un nouveau nom, à

faire disparaître de la nomenclature. Le foramen a été indiqué par le dessinateur avec un contour circulaire; en réalité, comme l'a remarqué M. de Morgan, c'est une ouverture grande, triangulaire, à peu près équilatérale, découpée sur une aréa surbaissée; en regardant la coquille par transparence, on aperçoit une ligne médiane plus sombre, qui indique l'existence d'un seul septum et qui fixe le classement de cette espèce dans le genre *Cistella*. Les exemplaires de Belgique que je possède ont bien la forme du type du bassin de Paris, mais le sillon médian y est moins bien marqué. Le *C. altavillensis* a une forme plus triangulaire.

Aj. loc. Chaussy, assez rare. En Belgique, Nil-Saint-Vincent, coll. Cossmann.

2. — Cistella Bouryi, de Morgan. Pl. II, fig. 16-18. **E. S.**

C. Bouryi, de Morgan, 1883, *loc. cit.*, p. 21, pl. XII, fig. 19-24.
Argiope Heberti, de Rainc., 1884, *Bull. Soc. géol. de Fr.*, 3e sér., t. XII, p. 321, pl. XII, fig. 3.
C. Bouryi, 1884, *Ibid.*, p. 669.

Coquille demi-circulaire, ornée d'environ quatorze côtes rayonnantes obsolètes, coupées par des lignes d'accroissement qui forment des anneaux nuancés et marquée d'une multitude de petites perforations; grande valve très concave, avec deux impressions subtrigones, séparées par un septum muni de quelques dentelures; petite valve operculiforme, avec une cloison médiane extrêmement saillante, surtout vers le bas; foramen large, aréa bien développée dans un plan très oblique par rapport à la commissure des valves.

Dim. Largeur, 4 mill.; hauteur, 3 mill.; épaisseur, 2 mill.

R. D. — Ainsi que l'a fait remarquer M. de Boury, l'espèce du Ruel décrite par de Raincourt est identique à celle de Marines, que M. de Morgan a signalée par erreur au Guépelle : le nom *Heberti* tombe donc en synonymie et doit disparaître de la nomenclature.

Loc. Marines, types (pl. II, fig. 16-18), coll. de Boury, coll. Bezançon; le Ruel, coll. de Boury, École des Mines; Berville, coll. Houdas.

3. — C. Douvillei, de Morgan. Pl. II, fig. 15. **E. M.**

(*Bull. Soc. zool. de Fr.*, 1883, t. VIII, p. 22, pl. XII, fig. 37-40.)

Coquille plus large que haute, subrectangulaire, ornée de seize côtes peu saillantes et de perforations microscopiques, disposées en quinconce; valve inférieure profonde; valve supérieure operculaire, munie d'un septum qui en occupe toute la hauteur; aréa très large et très oblique par rapport à la commissure des valves, qui est droite et dénuée de sinuosité; foramen très grand, un peu arrondi.

Dim. Largeur, 3.5 mill.; hauteur, 3 mill.; épaisseur, 1.75 mill.

R. D. — Moins bombée que la précédente, plus rectangulaire, elle porte un plus grand nombre de côtes.

Loc. Chaumont, post-type (pl. II, fig. 15), coll. de Boury, coll. Bezançon; le Roquet, calc. grossier inférieur, coll. de Boury.

4. — Cistella semicostata [Baudon] (II, p. 153, pl. LXXXVII, fig. 1-5). **E. M.**

R. D. — Se rapproche du *C. puncticulata;* mais, au lieu de n'avoir qu'une sinuosité médiane, elle porte, en outre, quatre ondulations latérales, séparant des côtes rayonnantes, larges, visibles sur les bords et s'évanouissant vers le milieu de la surface des valves; aréa assez large, très surbaissée, peu oblique; foramen petit, triangulaire.

Aj. loc. Chaussy, rare.

5. — C. Baudoni [Desh.] (II, p. 154, pl. LXXXVII, fig. 6-10). **E. M.**

R. D. — Se distingue par sa forme triangulaire, par son très large foramen, qui occupe presque toute l'étendue de l'aréa, par ses six côtes épaisses et écartées, séparées en deux lobes par un assez large intervalle médian.

Aj. loc. Chaussy, rare.

6. — C. crassicostata [Baudon] (II, p. 155, pl. LXXXVII, fig. 11-15). **E. M.**

R. D. — Ressemble au *C. semicostata*, mais plus ovale, moins large, munie de côtes obsolètes qui persistent davantage et se prolongent jusque près du crochet; enfin, l'aréa est bien plus haute et le foramen, moins triangulaire, a les côtés presque parallèles.

7. — C. cornuta [Desh.] (II, p. 155, pl. LXXXVII, fig. 19-22). **E. M.**

R. D. — On la reconnaît à la saillie des digitations que forment ses huit côtes sur la commissure des valves; l'aréa est très petite et presque entièrement occupée par ce foramen.

8. — C. Collardi [Baudon] (II, p. 156, pl. LXXXVII, fig. 25-27). **E. M.**

R. D. — Beaucoup plus ovale que la précédente, se distingue par sa forme déprimée, par ses digitations moins allongées, par ses côtes médianes moins divergentes; se distingue du *C. crassicostata* par ses côtes plus minces, mieux marquées, par son aréa moins haute, par son foramen plus triangulaire.

Aj. loc. Chaussy, rare.

9. — C. Chevallieri [Bayan], *nom. mut.* **E. M.**

Argiope decemcostata, Desh., 1858, II, p. 156, pl. LXXXVI, fig. 26-30 (*non* Rœmer).
— *Chevallieri*, Bayan, 1873, *Ét. sur coll. École des Mines*, II, p. 91.
Cistella Chevallieri, de Morgan, 1883, *loc. cit.*, p. 11.

R. D. — On la reconnaît à ses dix côtes presque égales, prolongées jusqu'au crochet, séparées par des intervalles profonds et presque égaux, l'espace médian étant à peine plus large que les autres; foramen équilatéral occupant presque toute l'aréa.

Aj. loc. Parnes, coll. Chevallier. Le Bois-Gouët (*fide* de Morgan).

SUPPLÉMENT

Pendant le cours de la publication du *Catalogue illustré des coquilles fossiles de l'Éocène du bassin de Paris*, nous avons constaté, dans les quatre fascicules déjà édités, un certain nombre de lacunes ou d'erreurs qu'il importe de combler ou de signaler, sans attendre qu'il se soit écoulé plusieurs années après l'impression du *Catalogue*. Nos correspondants, en classant à nouveau leurs collections, à l'aide de ce catalogue, ont pu également nous communiquer des matériaux dont l'examen va nous permettre d'enrichir encore d'espèces non décrites la faune déjà si nombreuse des environs de Paris.

Aussi avons-nous pensé que les souscripteurs empressés qui ont honoré notre ouvrage de leur concours nous sauraient gré de leur offrir de suite une sorte de supplément qui, pour les nouveaux adhérents à notre œuvre, formera un cinquième fascicule distinct.

Enfin, une table alphabétique des matières était indispensable pour faciliter les recherches; le bouleversement des genres adoptés par Deshayes a été si radical, surtout dans la dernière partie des Gastropodes, qu'on nous a, avec raison, réclamé ce complément, sans lequel le travail de rapprochement des espèces est à peu près impossible. Seulement, la table, si impatiemment attendue, ne pouvait venir qu'en son temps, c'est-à-dire après le Supplément lui-même; nous l'avons disposée, suivant la nouvelle forme adoptée, par noms d'espèces, en plaçant entre parenthèses le nom du genre et en indiquant, en outre, la synonymie du genre dans le cas où l'espèce a changé de genre.

Nous espérons que nos lecteurs n'oublieront pas la requête que nous leur avons déjà adressée à plusieurs reprises, de nous faire part de leurs observations sur la forme et sur le fond de notre travail, de nous communiquer, le cas échéant, les espèces qui leur paraissent nouvelles et douteuses, dont l'étude nous permettra ultérieurement de préparer un appendice à ce catalogue : l'histoire paléontologique d'une région est, en effet, comme un livre toujours ouvert, sur les pages duquel on ne peut jamais inscrire le mot : *Fin*.

PÉLÉCYPODES

I. — 2e genre. FISTULANA, Bruguière, 1789.

Tube claviforme, conique, lisse ou ondulé transversalement par des anneaux convexes, dont les stries séparatives s'enroulent en hélice, sous un angle d'inclinaison à peine sensible.

R. D. — Je rectifie la diagnose de ce genre d'après une observation faite, en 1882, par M. Vidal (1), qui a constaté qu'au lieu de former sur le tube des anneaux parallèles, les stries, dont la présence avait été signalée par Deshayes, s'enroulent suivant une ligne héliçoïdale continue, qui indique un mode d'accroissement tout à fait différent de celui que faisait présumer la superposition des anneaux. Je saisis cette occasion pour corriger une autre erreur : j'avais attribué au genre *Fistulana* la dénomination *Gastrochæna*, en me fondant sur ce que la première des espèces décrites par Spengler est une *Fistulana;* mais, comme le type de ce genre est le *F. mumia*, il y a lieu de conserver aux *Gastrochæna* le nom que leur a donné Spengler, de réserver le nom *Fistulana* aux espèces à tube constant et régulier, enfin de rejeter le nom synonyme *Rocellaria* que j'avais, à tort, adopté pour les véritables *Gastrochæna;* en résumé, cela revient à reprendre la nomenclature de Deshayes, que j'avais modifiée.

5. — 3. (2) **Teredo angusta,** Desh. M. Harris m'a gracieusement envoyé un groupe de tubes, venant de Stubbington et qui me paraissent identiques aux individus que je possède de Neauphlette.

6. — 1. Teredina personata, Lamk. Pl. I, fig. 6-7. **E. I. I.**

Dans le premier fascicule (p. 24), je n'ai pu donner sur la valve de cette espèce que quelques indications peu précises, empruntées à la figure que de Raincourt en avait donnée. Ayant pu étudier l'une des valves isolées, trouvées par Arnould dans l'intérieur d'un *T. personata* de Cuis et conservées par de Raincourt, je suis en mesure de compléter cette description et d'en donner une nouvelle figure (pl. I, fig. 6-7).

Valve droite arquée, beaucoup moins haute et plus transverse que celle des *Teredo;* face externe divisée en plusieurs aréas : l'antérieure *a* formant un talon rectangulaire, retroussé sur le bord supérieur, et séparé par une rainure de l'aréa antéro-moyenne *b;* le contour de ces deux aréas forme un angle presque droit, leur surface est cou-

(1) *Nota sobre el genero Fistulana* (*Mem. del Real. Acad. de Barcelona*), avec une planche héliogravée.

(2) Cette numérotation est celle du genre et de l'espèce, dans chaque genre, quand on se rapporte à notre Catalogue : les espèces nouvelles seront désignées par un numéro nouveau, dans le genre auquel elles appartiennent.

verte de stries très serrées, parallèles à ce contour et dont l'intersection est sur la rainure séparative. L'aréa moyenne *c*, qui suit la ligne de plus grande pente de la région dorsale et bombée, est étroite et couverte de plis arqués, trois ou quatre fois plus écartés que les stries des deux aréas antérieures, concaves et se joignant aux plis qui ornent l'aréa médio-postérieure *d*, dont le contour est elliptique; l'aréa postérieure *e* n'est séparée de la précédente que par une dépression large et peu profonde, elle porte des stries plus serrées.

La face interne montre une très courte apophyse *g*, cachée dans la cavité du crochet : vue de face, elle forme une petite lame mince, dont le profil est subquadrangulaire; un bourrelet très saillant correspond à l'aréa moyenne et aboutit, sur le bord palléal, à un nodule pariétal *f*, bien détaché; un épaississement longitudinal interne, correspondant à la dépression séparative des aréas postérieures, se prolonge jusqu'à ce nodule pariétal. En avant, une simple suture indique la démarcation des deux aréas antérieures.

R. D. — Comme on le voit par cette description détaillée, les caractères des *Teredina* sont assez distincts de ceux des *Xylophaga* et des *Teredo* pour justifier la création d'un genre; quoique le créateur de ce genre n'ait eu, pour le caractériser, que des tubes à sa disposition, la connaissance de la valve a confirmé son œuvre.

9. — 1. Martesia elegans [Desh.]. La figure que Deshayes a donnée de cette espèce contient quelques inexactitudes que je rectifie d'après deux valves opposées, provenant d'Auvers (coll. Boutillier), et dont l'une mesure 25 millimètres de longueur sur 12 millimètres de largeur. L'échancrure antérieure de la valve gauche est moins anguleuse que celle de la valve droite; les rides lamelleuses de cette région sont ondulées par neuf ou dix plis rayonnants et courbes, qui les rendent un peu crépues; enfin, le sinus remonte, à l'intérieur des valves, plus haut que l'impression musculaire et atteint la côte saillante qui correspond au sillon externe séparant les rides des lamelles. Quand le bec postérieur se prolonge, la coquille paraît avoir une forme étroite et beaucoup moins triangulaire que ne l'indique la figure.

12. — 1. Ensiculus cladarus [Bayan]. Cette espèce est fréquente à Hérouval.

18. — 16. Sphenia leptomorpha, *nov sp.* Pl. II, fig. 9-12. **E. I. I.**

S. testa tenui, oblonga, antice ovali, latere postico duplo longiore, attenuato, subtruncato, radiatim bicarinato; umbonibus prominulis, oppositis; fossula cardinali haud profunda, angusta; dente laminari, elongata; sinu pallii brevissimo.

Coquille mince, aplatie, oblongue, régulière, presque close; côté antérieur ovale, égal au tiers de la longueur; côté postérieur plus atténué, presque rostré et faiblement tronqué, portant une dépression anale limitée par deux angles rayonnants et plus profondément

marquée sur la valve droite que sur la valve gauche. Crochets un peu saillants, pointus, opposés ; charnière composée, sur la valve gauche, d'une dent laminaire, allongée, un peu enroulée en cornet, et sur la valve droite, d'une fossette étroite et peu profonde ; impressions musculaires peu visibles ; sinus très court.

Dim. Longueur, 10 mill. ; largeur, 4.5 mill.

R. D. — Cette espèce se rapproche du *S. fragilis*, Desh , mais ne peut y être rapportée, si la figure de cette dernière est exacte, ce que je n'ai pu vérifier ; en effet, cette figure représente une coquille presque équilatérale, dont le côté postérieur est pointu et dénué de la dépression bicarénée qui caractérise le *S. leptomorpha ;* notre espèce est plus régulièrement ovale, plus plate, moins mince que le *S. rostrata*, moins étroite et moins fortement rostrée que le *S. angusta*.

Loc. Toussicourt, valve gauche (pl. II. fig. 9-10), coll. Plateau ; Jonchery, valve droite (fig. 11-12), coll. Cossmann.

20. — 5. Corbula areolifera, Cossmann. Pl. I, fig. 13-14. **E. I.**

Dans le 1[er] fascicule (p. 45), j'ai seulement figuré la valve droite de cette intéressante espèce. M. Plateau m'ayant obligeamment offert quelques valves, parmi lesquelles se trouvent plusieurs valves supérieures, je crois utile de donner la description et la figure de la seconde valve.

Mince et triangulaire comme la valve inférieure, elle s'en distingue par sa surface lisse, par la côte saillante et arrondie qui part du crochet pour aboutir à un bec postérieur assez proéminent ; l'aréa excavée qui est en arrière de cette côte n'est pas, comme sur l'autre valve, divisée en deux par un cordon médian ; en avant de la côte anale est une dépression profonde qui en accuse encore la saillie ; la charnière porte une étroite fossette, en avant de laquelle se projette un peu obliquement une dent comprimée et inégalement bilobée.

Loc. Sapicourt, valve gauche (pl. I, fig. 13-14), coll. Cossmann.

20. — 23. C. aulacophora, Morlet. Pl. I, fig. 10-12. **E. S.**

(*Journ. de Conchyl.*, 1888, t. XXVIII, p. 191, pl. VIII, fig. 1.)

Coquille close, inéquivalve, transverse, allongée, très épaisse, peu convexe, aplatie sur le milieu de la surface dorsale, aiguë et carénée du côté postérieur, arrondie en avant ; bord palléal sinueux, parallèle au bord supérieur ; crochet peu saillant placé aux deux cinquièmes de la longueur du côté antérieur ; surface ornée de côtes lamelleuses et concentriques plus saillantes vers les bords, se prolongeant sur l'aréa postérieure ; dent cardinale de la valve droite obtuse, médiocrement saillante ; fossette de la valve gauche enfoncée sous le crochet ; impressions semi-lunaires, l'antérieure déprimée, la postérieure en saillie.

DIM. Longueur, 9.5 mill.; hauteur, 5 mill.

R. D. — Très voisine du *C. pixidicula* par sa carène et par sa forme inéquilatérale, elle en diffère par ses sillons plus profondément marqués, et surtout par sa forme moins triangulaire, encore plus allongée.

LOC. Quoniam (Berville), post-type (pl. I, fig. 10-12), coll. Cossmann.

20. — 24. Corbula spectabilis, Desh. (II, p. 221, pl. XIV, fig. 12-14). **E. I. I**

R. D. — J'ai sous les yeux une valve de *Corbula* venant de l'étage des lignites du Mont-Bernon (coll. Plateau), et qui ressemble beaucoup à la figure que Deshayes a donnée pour le *C. spectabilis :* peut-être a-t-elle le crochet un peu plus saillant et placé moins au milieu. Si cette assimilation est exacte, il est impossible de réunir, comme je l'ai fait dans le 1er fascicule, le *C. spectabilis* au *C. regulbiensis*, car ces deux coquilles n'appartiennent pas au même groupe, ce qui prouve que la figure de l'ouvrage de Deshayes est très inexacte. Le *C. spectabilis* du Mont-Bernon vient se placer dans la section *Bicorbula*, Fischer, dont le type est le *C. gallica;* il est d'ailleurs un peu plus triangulaire et a le crochet plus antérieur que le *C. Bouryi ;* la dent cardinale est peu saillante et la fossette du cuilleron est, sur la valve droite, divisée en deux régions par un petit renflement obsolète ; elle se prolonge, sous le bord cardinal postérieur, par un contrefort obtus.

21. — 8. Cuspidaria Bouryi, Cossmann. Pl. II, fig. 13-14. **E. I. I.-E. I.-E. M.**

Je me suis borné, dans le premier fascicule (p. 51), à séparer cette forme comme une simple variété du *C. dispar :* en examinant de nouveau les individus du calcaire grossier, ainsi qu'une valve venant de la base de l'Éocène, j'ai pu me convaincre que c'est bien une espèce distincte, différant du *C. dispar* par sa forme plus aplatie, par son bec moins recourbé, relié au crochet par une ligne droite, obliquement déclive, au lieu d'un contour excavé ; ce bec est un peu plus long, mieux caréné; à l'arête dorsale, qui limite la région anale, correspond un redan plus nettement découpé sur le contour palléal. On sait que la dénomination *Neæra* doit être remplacée par *Cuspidaria*, qui est antérieure.

AJ. LOC. Chenay, valve gauche (pl. II, fig. 13-14), coll. Plateau.

23. — 3. Pandora primæva, Desh. Si l'on compare cette espèce au *P. Defrancei*, on trouve qu'elle est moins plate et que la cavité du crochet est plus profonde : la séparation est donc bien justifiée.

25. — 7. Thracia halitus, Cossm. M. Houdas m'a communiqué une valve droite de cette rare espèce, provenant de Vaudancourt ; cette valve mesure 4.5 millimètres de longueur, sur 3.5 millimètres de largeur ; elle confirme la séparation que j'ai cru devoir faire du *T. halitus*, et du *T. parvula* qui est plus arrondi du côté antérieur et dont le contour supérieur est plus déclive en arrière du crochet.

31. — 10. Syndosmya Deshayesi, Bosquet (*nom. restit.*).

S. brevis, Desh., p. 311, pl. XVI, fig. 24-27 (*non Ligula brevis*).
S. Deshayesi, Bosq., 1864, *Bull. Soc. géol. de Fr.*, 2e sér., t. XX, p. 801.
S. brachyrhyncha, Cossm., 1886, *Cat. coq. éoc.*, I, p. 66.
S. Deshayesi, Vincent, 1889, *Soc. roy. malac. Belg.*, p. CLXXXVIII.

La rectification de nomenclature que j'ai faite dans le 1er fascicule, pour corriger le double emploi de *Syndosmya brevis*, avait déjà été faite par Bosquet, dans une communication dont j'ignorais l'existence et qu'a signalée notre collègue M. É. Vincent : il y a donc lieu de restituer à l'espèce du bassin de Paris le nom *Deshayesi*.

32. — 2. Scrobicularia ovoides, *nov. sp.* Pl. I, fig. 8-9. **E. M.**

S. testa ovoidea, transversa, antice elliptica, postice attenuata nec rostrata; umbone obtuso, parvo, postice sito; cardine angusto, fossula elongata ac obliqua, dente bifido et crassulo, fulcro brevi ; sinu pallii amplo, musculis parvis.

Coquille transverse, ovale, elliptique du côté antérieur, atténuée, non rostrée du côté postérieur, qui est seulement plus étroit que l'autre; crochet obtus, petit, situé en arrière du milieu de la longueur et dirigé vers le côté postérieur; surface lisse, brillante, marquée de stries d'accroissement irrégulières et peu profondes. Charnière de la valve gauche composée d'une dent placée sous le crochet, épaisse, courte, subtrigone et bifide à son extrémité antérieure; en arrière se trouve une grande fossette oblique et allongée contenant encore des traces de la matière brune du ligament, bordée par une courte crête semblable à une nymphe; en arrière de la dent est une large rainure destinée à recevoir la dent de la valve droite; surface interne brillante; sinus grand, ayant le contour supérieur aplati et le contour inférieur confondu avec la ligne palléale, qui est rapprochée du bord, impressions musculaires inégales et inéquidistantes, la postérieure ovale et élevée, l'antérieure placée plus bas et ayant la forme d'un 8.

Dim. Longueur, 11 mill.; largeur, 6.5 mill.

R. D. — Cette jolie coquille est beaucoup plus ovale que le *S. Bezançoni* des sables moyens, beaucoup plus transverse que l'espèce vivante, *S. piperata;* elle a une forme très voisine du *Veneritapes Bervillei;* c'est d'ailleurs au milieu d'un certain nombre de valves de cette dernière espèce que je l'ai isolée sans hésitation, à cause des différences capitales que présente sa charnière, bien conforme à celle du genre *Scrobicularia*, et absolument dénuée de dents latérales.

Loc. Septeuil, unique (pl. I, fig. 8-9), coll. Cossmann.

35. — 32. Tellina hantoniensis, Edw. Pl. II, fig. 1-2. **E. S.**

(*London geol. Journ.*, 1847, p. 45, pl. X, fig. I.)

Coquille ovale, trigone, déprimée, inéquilatérale; côté antérieur largement arrondi, côté postérieur obliquement déclive, anguleux et tronqué, bord palléal elliptique; surface ornée de sillons assez réguliers et subimbriqués, marquée en arrière par un pli profond et sinueux au delà duquel les sillons deviennent lamelleux; crochets petits, très pointus, opposés, placés presque au milieu de la longueur;

charnière assez forte, composée, sur la valve gauche, de deux dents un peu divergentes, l'antérieure profondément bifide, l'autre très mince ; dent latérale antérieure courte et pointue, posée à l'extrémité d'une lunule étroite et profonde; dent latérale postérieure triangulaire et saillante au bout d'un corselet profond et étroit; impressions musculaires allongées, bilobées; sinus grand, gibbeux, à contour supérieur horizontal, divisé en deux par une ligne oblique, mais rejoignant, en réalité, la ligne parallèle tout à fait en avant.

Dim. Longueur, 20 mill.; hauteur, 12 mill.

R. D. — L'espèce anglaise est très variable, ainsi que j'ai pu le constater d'après les individus typiques de la collection du *British Museum;* la valve du Ruel que j'y rapporte se rapproche des formes les plus triangulaires et les plus tronquées en arrière; on la distingue du *T. filosa,* Edw., par ses sillons imbriqués et par sa forme plus trigone; elle a le côté postérieur plus court que le *T. denudata* et que le *T. eurymorpha* des sables de Cuise, qui n'ont d'ailleurs pas la même ornementation.

Loc. Le Ruel, une valve (pl. II, fig. 1-2), coll. de Boury.

36. — 9. Arcopagia colpodes [Bayan]. Par sa forme courte et arrondie. cette espèce s'écarte déjà des autres *Tellina* de la section *Macaliopsis;* mais son classement dans le genre *Arcopagia* s'impose, quand on observe, en outre, son sinus ascendant, large et oblique, dont la disposition m'avait échappé. Elle doit être placée à côté de l'*A. Bouryi,* dont elle se distingue par sa forme plus sinueuse et par ses stries plus fines ; elle a l'impression du muscle postérieur plus grande, celle du muscle antérieur plus petite.

41. — 1. Psammobia neglecta, Desh. J'avais émis quelques doutes au sujet de cette espèce, dont le moule seul m'était connu ; or, il existe, dans le gisement ligurien de Grimmærtingen, en Belgique, des valves bien conservées qui répondent à la description de cette espèce, et qui se distinguent du *P. effusa* par leur forme régulièrement ovale ; cette assimilation me permet de classer définitivement la coquille de Ludes comme une espèce distincte et certaine.

43. — 3. Asaphinella amygdalina, *nov. sp.* Pl. I, fig. 17-18. **E. I.**

A. testa minuta, tenui, ovata, convexiuscula, lævigata, inæquilaterali; latere postico breviori, paululum angustiore; umbone obtuso; cardine bidentato, fulcro angustissimo; cicatriculis alte sitis.

Petite coquille mince, ovale, un peu gonflée, inéquilatérale; crochet obtus et peu saillant placé aux trois cinquièmes de la longueur du côté postérieur, qui est un peu plus rétréci; surface lisse marquée seulement de quelques stries d'accroissement peu régulières; charnière courte, composée, sur la valve gauche, seule connue, de deux dents divergentes, séparées par une fossette assez large; la dent postérieure se confond avec une nymphe très étroite, un peu plus allongée

que dans les autres espèces du même genre ; impressions des muscles placées très haut ; sinus (?) ..

DIM. Longueur, 2.5 mill. ; hauteur, 2 mill.

R. D. — On la distingue des deux autres espèces de ce genre par sa forme ovale, inéquilatérale, beaucoup moins transverse, ainsi que par sa nymphe étroite et allongée, quoiqu'elle ait bien tous les autres caractères des *Asaphinella*.

LOC. Hérouval, une seule valve (pl. I, fig. 17-18), coll. Cossmann.

43bis genre HEROUVALIA, *nov. gen.*

H. testa tenui transversa, ovoidea, extus ornata; cardine angusto, dextrorsum bidentato, sinistrorsum unidentato; dentibus lateralibus remotis duobus, fulcro brevi, prominulo; lunula et ano elongatis; sinu pallii ascendente, elongato, rhumboidali.

Petite coquille équivalve, médiocrement épaisse, à crochets peu saillants, ovale, transverse, ayant les bords lisses et la surface extérieure ornée ; bord cardinal étroit, portant sur la valve droite deux petites dents divergentes, sur la valve gauche une seule dent épaisse et tuberculeuse; deux dents latérales, plus développées sur la valve droite que sur l'autre valve, écartées du crochet ; nymphe courte et saillante; lunule et corselet très étroits, lancéolés; sinus oblique, ascendant, allongé et rhomboïdal.

R. D. — Ce genre présente quelques caractères des *Tellina* ou des *Gastrana;* il s'écarte les *Psammobiidæ* par l'existence de dents latérales ; sa nymphe est bien semblable à celle des *Psammobia*, plus saillante que dans les *Gastrana* et surtout que dans les *Tellina;* la lunule et le corselet, l'ornementation de la surface rappellent, d'autre part, le genre *Corbis*, mais la saillie de la lymphe et la présence d'un sinus l'en écartent complètement. Malgré l'ambiguïté de ces caractères, je pense que, par leur charnière, les *Herouvalia* doivent appartenir à la famille des *Tellinidæ*.

43bis. — 1. H. semitexta [Cossm.]. Pl. I, fig. 15-16. **E. I.**

Asaphinella semitexta, Cossm., 1885, *Catal. éoc.*, I, p. 99, pl. V, fig. 33-35.

De nombreux matériaux me permettent de fixer, à présent, le classement générique de cette espèce, qui était douteux ; la connaissance de la seconde valve, la forme exacte du sinus, un nouvel examen de la charnière, me décident à la prendre pour type d'une nouvelle coupe à placer dans les *Tellinidæ*. Le sinus est oblique, un peu ascendant, obliquement tronqué à son extrémité supérieure ; les impressions musculaires sont grandes et très haut placées ; la ligne palléale s'écarte du bord, remonte un peu et rejoint, en arrière, le contour inférieur du sinus ; la charnière de la valve droite comporte deux petites dents courtes et divergentes, une nymphe peu saillante et deux fortes dents latérales, écartées, situées à l'extrémité de rainures cardinales beaucoup plus obsolètes sur la valve gauche que sur l'autre valve ; le corselet est un peu plus large et un peu plus profond que la lunule ; quant à l'ornementation, il n'y a rien à ajouter à ce qui est dit dans la description à laquelle nous renvoyons.

AJ. LOC. Hérouval, post-types (pl. I, fig. 15-16), coll. Chevallier.

47. — 1. Veneritapes Bervillei [Desh.]. M. de Boury m'a communiqué deux très jeunes individus de cette espèce, provenant du Fayel, tandis qu'elle n'était jusqu'à présent connue que dans le calcaire grossier ; ces deux valves paraissent avoir la même forme et la même charnière que le type, et seraient, en tous cas, trop peu caractérisées pour qu'on pût en faire une espèce distincte. Cette espèce a également été recueillie dans le calcaire grossier supérieur du gisement de l'Aulnaie, à Parnes (M. de Boury).

48. — 5. Venus obliqua, Lamk. **E. I.-E. M.-E. S.**

Cette espèce a vécu dans l'Éocène supérieur : j'ai constaté sa présence dans les sables du gisement d'Acy (coll. Cossmann).

48. — 22. V. suessoniensis, Watelet (voir fasc. II, p. 206). **E. I.**

48. — 23. V. Bouryi, *nov. sp.* Pl. II, fig. 5-6. **E. M.**

V. testa minuta, ovali, transversa, valde inæquilaterali, postice attenuata et subacuta, antice rotundata, extus tenuissime striata ; umbonibus parvis, acutis, antice directis ; lunulata, sulco bene notato, circumcincta ; cardine crasso, tridentato ; sinu pallii triangulari.

Petite coquille peu mince, ovale, transverse, presque trigone, très inéquilatérale; côté postérieur atténué un peu en pointe, côté antérieur plus largement arrondi ; contour supérieur déclive en arrière des crochets, qui sont petits, pointus et obliquement dirigés vers le cinquième antérieur de la longueur totale; surface terne, marquée d'un très grand nombre de fines stries d'accroissement très serrées. Charnière assez épaisse portant, sur la valve gauche, trois dents, l'antérieure trigone et perpendiculaire au bord de la lame cardinale, les deux autres obliques, parallèles et inégales; nymphe courte, dans le prolongement de la troisième dent ; corselet à peine indiqué, lunule large, circonscrite par un sillon bien visible ; impressions musculaires luisantes, médiocres ; sinus triangulaire, aigu au sommet ; ligne palléale écartée du bord.

DIM. Longueur, 5 mill.; hauteur, 3.5 mill.

R. D. — Cette petite espèce est beaucoup plus allongée et moins ovale que celles qu'on recueille ordinairement dans le gisement de Chambors, les *V. fallaciosa* et *deleta ;* la position antérieure de ses crochets la rapproche des *V. solida* et *turgescens* des sables moyens ; mais elle est moins globuleuse, plus pointue en arrière et moins haute.

LOC. Chambors, deux valves gauches (pl. II, fig. 5-6), coll. de Boury.

50. — 1. Meretrix [1] **lævigata** [Lamk]. Cette espèce existe à Bracklesham, dans l'Éocène moyen d'Angleterre (coll. Cossmann).

[1] Ainsi que je l'ai fait remarquer à la fin du 2e fascicule (p. 204), le genre *Cytherea* doit être dénommé *Meretrix*, Lamk.

50. — 2. Meretrix proxima [Desh.]. Je signale l'existence de cette espèce en Belgique, à Obourg, dans le calcaire de Mons (coll. Cossmann); c'est une variété un peu plus courte, dont les crochets sont placés moins en avant. Je propose pour cette forme, qu'on séparera peut-être du type, si l'on reconnaît la constance de ce caractère sur un plus grand nombre d'individus, le nom VAR. *montensis*, *nobis*.

50. — 14. M. globulosa [Desh.]. J'ai recueilli un bel exemplaire de cette coquille dans le calcaire grossier moyen de Mouchy, niveau auquel elle n'avait pas encore été signalée, puisqu'on la croyait localisée à la base de l'Éocène moyen.

50. — 30. M. striatula [Desh.]. **E. M.-E. S.**

Cette espèce n'a été signalée que dans l'Éocène supérieur : j'ai constaté sa présence dans le calcaire grossier de la tranchée de Villiers-Neauphle; c'est une variété à stries plus fines que celles du type, ayant une forme plus ovale et moins trapue que le *M. analoga*, et dont la charnière est d'ailleurs différente. Je la rapprocherais plutôt de la VAR. *delicatula* du *M. striatula*, qui caractérise le niveau supérieur des sables moyens; ce ne serait d'ailleurs pas la seule coquille qui franchirait la plus grande hauteur de cet étage et passerait directement du calcaire grossier dans les couches de l'horizon de Mortefontaine.

50. — 33. M. humerosa [Desh.]. Je possède d'Obourg, dans le calcaire de Mons, une petite valve tout à fait semblable à celle d'Aizy, que j'ai déjà rapportée à cette espèce.

50. — 40. M. elegans [Lamk.]. Cette espèce existe à Barton, dans l'Éocène supérieur d'Angleterre (coll. Cossmann).

51. — 5. Sunetta separata [Desh.]. **E. M.**

J'ai réuni au *S. trigonula* le *Cytherea separata* du calcaire grossier de Damery et de Boursault; en examinant attentivement des individus de cette dernière localité, que m'a communiqués M. Plateau, j'ai constaté que les stries rayonnantes signalées par Deshayes existent d'une manière constante du côté postérieur des deux valves, surtout vers les bords; en outre, la coquille, aussi ovale que le *S. polita* quand elle est jeune, acquiert, en vieillissant, une forme trigone comparable à celle du *S. semisulcata*, sans en avoir cependant les sillons concentriques; elle a les crochets placés un peu plus en avant que les autres espèces parisiennes du même genre. En résumé, il y a lieu de rétablir cette espèce, qui est bien distincte et que j'avais supprimée, faute de matériaux de camparaison.

57. — 32. Cyrena Arnouldi, Michaud. M. Plateau m'a communiqué plusieurs valves provenant du niveau des sables de Cuise, à Sapicourt, et ressemblant beaucoup à la figure du *C. Arnouldi* de l'étage des lignites; ces valves sont ornées de sillons réguliers et profonds, qui persistent sur la dépression postérieure; mais elles ont le côté antérieur un peu moins court et les crochets placés plus au milieu que ne l'indique la figure donnée par Deshayes. Malgré ces différences, il me paraît prudent de rapporter provisoirement la coquille de Sapicourt au *C. Arnouldi;* il en est de même de plusieurs valves de Merfy et de Chenay, sillonnées comme les précédentes, plus équilatérales, encore moins quadrangulaires que le type; mais cette assimilation, qui étendrait la longévité de cette espèce d'une manière peu vraisemblable, demanderait à être confirmée.

61. — 1. Sphærium (Eupera) lævigatum [Desh.]. Cette espèce, qui, ainsi que je l'ai signalé à la fin du second fascicule, n'est pas un véritable *Pisidium*, existe à Jonchery (coll. Plateau).

65. — 9. Basterotia sulcatina, Cossm. **E. I.-E. M.-E. S.**

Cette espèce a vécu dans les sables d'Hérouval et d'Aizy. M. Chevallier m'a communiqué des valves provenant de ces gisements et qu'on ne peut distinguer du type.

66. — 4. Anisocardia carinata [Desh.]. **E. I.-E. M.**

Je signale cette espèce dans l'Éocène inférieur d'Hérouval (coll. Chevallier).

69. — 6. Cardium trifidum, Desh. Cette espèce existe dans le calcaire de Mons, comme je l'ai constaté d'après une valve que m'a donnée M. Briart ; je ne vois pas de différences entre cette valve et les individus d'Abbecourt, de petite taille, rapportés à cette espèce ; peut-être leurs côtes sont-elles un peu moins tranchantes et armées de tubercules plus arrondis, mais la forme un peu oblique de la coquille est bien la même.

69. — 19. C. fugax, Cossm. Cette espèce est représentée dans les sables de l'étage de Cuise, à Liancourt (ma coll.), par une mutation qui ne diffère du type que par la forme plus triangulaire de ses tubercules plus serrés, occupant davantage la largeur des côtes.

69. — 23. C. multisquamatum [Desh.]. Cette espèce n'est pas localisée à Hérouval, elle a vécu aussi dans les sables d'Aizy (coll. Cossmann).

75. — 1. Verticordia parisiensis, Desh. Pl. I, fig. 36-37.
E. I.-E. M.-E. S.

Je cite cette espèce à Hérouval, où elle est représentée par une variété que je n'ose séparer du type, parce que je n'en connais qu'une valve. En résumé, cette coquille, qui a existé dans les trois principaux étages de l'Éocène, compte trois mutations distinctes : elle débute, dans l'Éocène inférieur, par une forme plus courte et plus élevée ; elle s'allonge et devient presque quadrangulaire dans le calcaire grossier ; enfin, dans les sables moyens, la forme est plus oblique, le crochet plus pointu et plus saillant.

(**78. — 2.**) *Corbis Boutillieri* **[espèce à supprimer]**. Ainsi que je le pressentais, cette espèce, dont je ne connaissais qu'une seule valve et qui m'avait inspiré une grande méfiance, n'est qu'un *C. lamellosa* décortiqué ; j'en ai actuellement la certitude, et elle se fonde sur deux preuves : d'abord, M. Chevallier m'a communiqué une valve, provenant de Chaumont, identique à celle que j'ai figurée, mais ayant conservé sur les bords, vers le crochet, quelques parcelles de la première écorce superficielle garnie de lamelles concentriques ; la disparition de cette écorce sur le reste de la surface ne laisse voir que les petites côtes serrées et rayonnantes qui donnent à la coquille un aspect tout différent de l'espèce typique de Lamarck. Pour corroborer cette première preuve, déjà suffisante par elle-même, M. Chevallier m'a également communiqué un individu du *C. subpectunculus*, provenant du calcaire grossier supérieur d'Hérouval, dans lequel la décortication de la surface est incomplète. Cette valve mesure 80 millimètres de longueur, 70 millimètres de hauteur et 25 millimètres d'épaisseur ; elle possède encore son écorce treillissée sur le tiers

supérieur de sa surface; au contour de la cassure, on constate que cette première écorce avait une épaisseur d'environ 2.5 à 3 millimètres sur les bords et qu'elle s'applique intimement sur une deuxième couche qui n'est ornée que de petites côtes rayonnantes très serrées, seulement croisées par quelques fissures concentriques d'accroissement, suivant lesquelles il se produit, par places, une cassure obliquement clivée qui révèle l'existence d'une troisième couche interne, absolument lisse. Il est évident qu'au premier abord, si l'on recueillait trois individus du *C. subpectunculus*, l'un tout à fait frais, l'autre dépouillé de sa première écorce, le troisième ne portant même plus de côtes rayonnantes, on serait tenté d'en faire trois espèces distinctes : c'est ce qui explique l'erreur dans laquelle nous sommes tombé et nécessite la suppression du *C. Boutillieri*, qui n'est pas une espèce distincte du *C. lamellosa*.

XIX. — 79e genre. PARVICORBIS, *nom. mut.*

Syn. *Bernayia*, Cossm., 1887 (*non* Jousseaume, 1884).

Le nom de ce genre doit être changé, M. Jousseaume ayant déjà dédié à M. Bernay une section des *Cypræa* (*Ét. sur la fam. des Cypræidæ, Bull. Soc. zool. de Fr.*, t. IX, 1884, tir. à part, p. 8). Je propose de remplacer le nom que j'avais choisi pour nos Pélécypodes éocènes par le nom *Parvicorbis*, qui rappelle leur affinité avec le genre *Corbis*. Aux deux espèces déjà décrites dans notre bassin, on doit ajouter l'espèce suivante, de l'Éocène inférieur.

79. — 3. P. tellinopsis, *nov. sp.* Pl. I, fig. 19-20. **E. I.**

P. testa minuta, depressa, ovata, subæquilaterali, nitida, striis incrementi solum notata; umbone acuto, fere mediano; cardine angusto, dentibus divergentibus, inæqualibus, lateralibus parum prominulis, lunula et ano lanceolatis; cicatriculis parum perspicuis.

Petite coquille ovale, presque équilatérale, un peu tronquée en arrière, déprimée, lisse, brillante, marquée seulement de stries d'accroissement peu régulières; crochet aigu, dont la saillie est accusée par l'excavation d'une étroite lunule lancéolée, profonde et carénée; le corselet est rectiligne, encore plus étroit et aussi fortement caréné que la lunule. Charnière de la valve gauche peu épaisse, composée de deux petites dents cardinales divergentes et inégales, l'antérieure plus épaisse que l'autre; une nymphe laminaire borde le corselet; dents latérales peu saillantes, situées à l'extrémité de la lunule et du corselet; impressions des muscles peu visibles.

Dim. Longueur, 5.25 mill.; hauteur, 3.75 mill.

R. D. — Elle est plus équilatérale que la *P. subarata* et elle n'en a pas l'ornementation; sa surface interne, dénuée de rayons et vernissée, l'en distingue également; elle s'écarte encore davantage du *P. goodallina* par sa forme et par sa surface non sillonnée.

Loc. Hérouval, une seule valve (pl. I, fig. 19-20), coll. Cossmann.

80. — 7. Mysia Guyerdeti [Desh.]. M. Plateau m'a communiqué une belle valve, provenant de Fère-en-Tardenois et qui me paraît se rapporter à cette espèce, jusqu'à présent connue à l'état de moule ou par des empreintes : il n'est pas possible de la confondre avec le *M. lucinoides*, qui est beaucoup plus arrondi, ni avec le *M. striatula*, qui a les deux côtés moins inégaux et le bord supérieur moins dilaté en arrière du crochet. Charnière de la valve droite composée de deux dents assez épaisses, très divergentes, la postérieure faiblement bifide; impression du muscle postérieur grande et arrondie, impression palléale très voisine du bord, impression du muscle antérieur en forme de palme. Par sa forme générale, cette valve ressemble au *M. Aizyensis*, mais cette dernière a sa surface ponctuée et la ligne palléale plus écartée du contour, tandis que le *M. Guyerdeti* a la surface faiblement rayonnée.

Aj. loc. Fère (pl. II, fig. 3-4), coll. Plateau.

82. — 17. Lucina elegans, Defr. Il y a lieu de réunir à cette espèce le *L. mitis*, Sow. (1827, *Min. Conchyl.*, VI, p. 107, pl. DLVIII), qui est identique et dont le nom est postérieur à celui que Defrance a donné à l'espèce du bassin de Paris.

82. — 22. L. ambigua, Defr. Il est probable qu'il faut réunir à cette espèce le *L. arenaria*, Vinc. et Rutot, des grès de Forêt : les empreintes que je possède de cette localité, sous ce nom, ont une forme et une surface identiques à celles de la coquille du bassin de Paris; à défaut de différences bien certaines dans la charnière et les impressions musculaires, que l'on ne connait pas, il vaut mieux s'abstenir d'admettre une espèce distincte de bivalves d'après des contre-empreintes.

82. — 59. L. albella, Lamk. En comparant de nouveau les individus d'Hauteville avec ceux du bassin de Paris, je crois pouvoir affirmer l'existence de cette espèce dans le Cotentin.

82. — 75. L. Rigaulti, Desh. Je cite cette espèce à Barton, d'après un individu que m'a envoyé M. J.-S. Gardner.

85. — 1. Scintilla parisiensis, Desh. Cette espèce, dont je connaissais un fragment venant de Cuise, a également vécu à Hérouval : j'en possède deux belles valves, et M. Chevallier en a aussi recueilli une valve droite dans le même gisement; c'est bien la même forme oblongue, subéquilatérale, moins symétrique et moins allongée que le *S. ambigua*. Il en résulte que cette espèce passe, jusqu'à présent, de **E. I.** dans **E. S.**, sans qu'on l'ait encore recueillie dans l'Eocène moyen.

85. — 7. S. primæva, *nov. sp.* Pl. I, fig. 33-35. **E. I. I.**

S. testa lævigata, transversa, ovoidea, convexiuscula, antice attenuata, postice declivi; umbone minimo, fere mediano; dente cardinali recto, tuberculoso; fossula brevi, parum profunda; sulco lunulari angusto et valde arato; dente laterali postico prominulo.

Coquille fragile, transverse, ovale, subtrigone, assez convexe, elliptiquement atténuée du côté antérieur, déclive et presque tronquée du côté postérieur, qui est à peine plus court que l'autre; surface lisse, marquée de quelques plis d'accroissement; crochet petit, pointu, dirigé en avant. Charnière de la valve droite composée d'une courte

dent cardinale, étroite et bituberculeuse, en avant de laquelle est tracé un sillon lunulaire destiné à recevoir le contrefort de l'autre valve; fossette ligamentaire peu profonde, courte, étroitement échancrée sous le crochet; dent latérale postérieure grande, saillante, triangulaire, séparée du bord par un large sillon qui cesse à l'extrémité de la fossette du ligament; sur la valve gauche, la fossette est étroite et anguleuse, et forme un plan incliné jusqu'à la surface cardinale, sur laquelle on distingue une arête dentiforme, tout à fait superficielle, et à côté d'elle, une dent saillante et tuberculeuse, confondue avec le rebord antérieur; la dent latérale est peu marquée sur cette valve. Impressions musculaires peu visibles; surface interne non rayonnée.

Dim. Longueur, 8.5 mill.; hauteur, 6 mill.

R. D. — Se distingue du *S. parisiensis* par sa forme plus convexe, plus trigone, moins oblongue, par son bord palléal plus courbé, par sa dent latérale bien plus saillante et par sa dent cardinale moins oblique; beaucoup moins mince et moins tronquée que le *S. halitus;* s'écarte du *S. minuta* par sa forme plus ovale et plus courte.

Loc. Chenay, valve droite (pl. I, fig. 34), coll. Cossmann, coll. Plateau; Thil, valve gauche (fig. 33-35), coll. Bourdot; Jonchery, coll. Cossmann et Bourdot.

87. — 5. Lepton irradiatum, *nov. sp.* Pl. I, fig. 27-28. **E. I.**

L. testa paululum convexa, radiis tenuissimis extus ornata, subtrigona, elevata, latere postico angustiore, antico late rotundato; umbone fere mediano, obtuso; cardine crassulo, dente brevi, fossula lata; dentibus lateralibus parum remotis, latis, haud elongatis, acutis; cicatriculis grandibus.

Petite coquille un peu convexe, subtrigone, aussi élevée en hauteur qu'elle est allongée dans le sens transversal; côté postérieur atténué, déclive, plus étroit que le côté antérieur, qui est largement arrondi; crochet gonflé, obtus, assez saillant, placé presque au milieu. Surface extérieure marquée, surtout vers les bords, de fins rayons burinés dans le test et divergents sur les côtés; on y observe une petite dépression anale, limitée par un pli superficiel et peu apparent. Charnière de la valve droite assez épaisse, composée d'une dent cardinale courte et oblique, en arrière de laquelle est échancrée une large fossette peu profonde; dents latérales peu écartées, larges, saillantes et courtes, séparées du bord par une profonde rainure; impressions des muscles grandes, placées à l'extrémité des dents latérales; impression palléale très écartée du bord.

Dim. Longueur, 3.75 mill.; hauteur, 3.5 mill.

R. D. — On la distingue des autres *Lepton* du bassin de Paris par sa forme subtriangulaire et par son ornementation; dans ce genre, la valve droite est, en général,

plus convexe que l'autre, mais elle se distingue d'une valve d'*Erycina* (et en particulier de l'*E. Vincenti*, qui a presque la même forme), parce qu'elle a le côté antérieur plus court que l'autre et les impressions musculaires plus grandes ; le *L. lævigatum* d'Hérouval, qui n'est pas lisse et dont j'ai dessiné la valve gauche (pl. I, fig. 23-24), a une forme bien plus oblique et plus quadrangulaire que notre nouvelle espèce.

Loc. Hérouval, une valve droite (pl. I, fig. 27-28), coll. Cossmann.

88. — 8. Erycina irregularis, Recluz. Je rapporte à cette rare espèce une valve droite que j'ai recueillie dans le calcaire grossier moyen, à Mouchy : elle est très plate et très inéquilatérale ; le côté antérieur est plus allongé, plus ovale et plus étroit que le côté postérieur subtronqué ; le crochet ne fait pas de saillie sur le contour supérieur ; les dents latérales sont presque aussi larges et aussi épaisses que celles d'un *Lepton*. Ces caractères répondent assez exactement à la description donnée par Deshayes ; toutefois, notre individu est mince, tandis que la figure paraît indiquer un individu épais.

88. — 26. E. Passyi, Desh. Pl. I, fig. 21-22. **E. I.**

J'ai indiqué, dans le deuxième fascicule (p. 64), que cette espèce me paraissait douteuse : deux valves gauches, que j'ai depuis recueillies dans les sables d'Hérouval, me permettent de fixer désormais son classement d'une manière certaine. C'est bien une *Erycina*, à surface extérieure rayonnée ; sa forme est régulièrement ovale, le côté postérieur est plus court, atténué et porte une dépression extérieure bien visible ; les stries rayonnantes sont extrêmement serrées, à peine divergentes et très régulières ; la charnière de la valve gauche comprend une petite dent cardinale, obliquement taillée sous le crochet, et deux dents latérales très inégalement écartées ; l'antérieure, peu saillante, n'est séparée de la dent cardinale que par une sinuosité peu profonde ; la dent postérieure, écartée et obtuse, est précédée d'une fossette oblongue, profondément échancrée sous le bord cardinal. Ce sont bien exactement les caractères des *Erycina* ; d'ailleurs, l'*E. Passyi* se distingue de l'*E. Vincenti*, qui est également rayonnée, par sa forme bien plus ovale et moins élevée ; la forme, la charnière et le peu de divergence des stries ne permettent pas de la comparer au *Lepton irradiatum*.

Dim. Longueur, 5.5 mill.; hauteur { 4 mill. / 7.5 — }

Loc. Herouval, post-type (pl. I, fig. 21-22), coll. Cossmann, coll. Chevallier.

89. — 13. Kellia nitida [Caillat]. J'ai recueilli, dans les sables d'Hérouval, une valve de *Kellia* que je rapporte à cette espèce, quoiqu'elle soit dénuée des plis qui ornent la surface interne de cette coquille typique du calcaire grossier.

89. — 14. K. obliqua [Caillat]. Cette espèce, jusqu'à présent connue dans le calcaire grossier, a vécu dans les sables d'Hérouval, où je l'ai recueillie.

90. — 3. Laubriereia (*cf.*) **cultellus,** Cossm. Pl. I, fig. 25-26.
E. I.-E. M.-E. S.

Le type de cette espèce est une valve gauche mince et diaphane : ce n'est donc pas sans hésitation que j'y rapporte une valve droite, épaisse et solide, qui cependant, par tous ses autres caractères, par sa forme, par ses proportions et surtout par sa charnière disposée pour recevoir celle de l'autre valve, ressemble beaucoup au type du calcaire grossier. Le contour palléal est parallèle au bord antéro-supérieur ;

le crochet est écrasé, peu saillant, situé tout à fait en arrière; la charnière se compose d'une forte dent cardinale, séparée du bord antérieur par une large et profonde fossette; l'échancrure du ligament forme, en arrière de cette dent, une fossette un peu plus profonde que l'autre, limitée en dessous par une lame saillante qui se détache de la cavité du crochet. L'impression du muscle antérieur est placée sous le bord supérieur, l'autre impression est, au contraire, située très bas et plus large; ces deux cicatrices sont bien gravées dans le test. Il est probable que cette coquille ne pourra rester confondue avec la valve déjà connue du *L. cultellus;* dans le cas où de nouveaux matériaux de comparaison permettraient ultérieurement de l'en séparer avec certitude, je propose pour cette espèce le nom *L. crassiuscula, nobis;* on pourrait y joindre une valve gauche du Fayel, non moins épaisse que celle que je viens de décrire d'Hérouval, et dont la dent cardinale porte deux pointes aiguës.

Aj. loc. Hérouval, valve droite (pl. I, fig. 25-26), coll. Chevallier. Le Fayel, valve gauche, coll. Chevallier.

93. — 2. Montacuta subquadrata, *nov. sp.* Pl. II, fig. 7-8. **E. S.**

M. testa parum convexa, orbiculari vel paululum quadrata, latere antico breviori ac subanguloso, postico elliptico et magis attenuato; striis incrementi irregularibus, postice profundioribus; umbone prominulo, antice sito; cardine profunde emarginato, dentibus inæquidistantibus et inæqualibus; cicatriculis paululum elongatis, bene notatis.

Petite coquille assez mince, peu convexe, presque orbiculaire, un peu quadrangulaire à cause des angles émoussés qui limitent la troncature du côté antérieur, qui est le plus court; côté postérieur elliptique, plus atténué, le contour supérieur étant plus déclive en arrière qu'en avant du crochet; ce dernier est petit, pointu, saillant, incliné en avant, situé environ aux deux cinquièmes de la largeur transversale; bord palléal peu courbé; surface extérieure portant des stries irrégulières d'accroissement, plus profondément sillonnées du côté postérieur. Charnière composée, sur la valve gauche, d'une échancrure profonde, peu large, demi-circulaire, située sous le crochet; d'une dent latérale antérieure un peu allongée, obtuse, placée assez loin sur le bord cardinal; d'une dent postérieure courte, aiguë, située sur le bord de l'échancrure; impression du muscle antérieur ovale, impression postérieure en forme de palme; impression palléale écartée du bord.

Dim. Longueur, 4.25 mill.; hauteur, 4 mill.

R. D. — On ne peut confondre cette espèce avec le *M. tenuissima* du calcaire grossier, qui a une forme bien plus allongée, le bord palléal presque rectiligne, le crochet placé bien plus en avant; cependant, la charnière de cette petite espèce nouvelle est bien la même et elle appartient évidemment au même genre, malgré la différence de sa forme.

Loc. Le Fayel, une valve gauche (pl. II, fig. 7-8), coll. Cossmann.

95. — 1. Solenomya Cuvieri, Desh. Cette espèce a vécu dans l'Éocène inférieur; j'ai, en effet, recueilli à Hérouval deux fragments qui ne peuvent se rapporter qu'à l'espèce du calcaire grossier. Comme, d'autre part, j'ai pu comparer de bons échantillons du *S. Blainvillei* de Jonchery avec le fragment de Cuise que je rapportais à cette dernière espèce (*Catal.*, II, p. 84), j'ai constaté que ce fragment n'y ressemblait pas et que, par suite, le *S. Blainvillei* reste confiné dans l'étage de Bracheux, tandis que le *S. Cuvieri* a, au contraire, existé dans les trois étages de l'Éocène superposés à celui de Bracheux. C'est une coquille plus large et plus aplatie que le *S. Blainvillei*, qui, par sa forme, se rapproche davantage du *S. angusta*.

96. — 19. Crassatella grignonensis, Desh. Je connais cette espèce dans l'Éocène moyen d'Angleterre, à Selsey (coll. Cossmann).

96. — 23. Crassatella præcurata, *nov. sp.* Pl. III, fig. 29. **E. I.**

C. testa depressa, fere rectangulari, valde inæquilaterali, umbonibus ad quartam partem longitudinis antice sitis; lamellis remotis, supra angulum areæ posticæ arcuatis et in medio hujus areæ crenatis; cardine parum crasso, dentibus lateralibus inæquidistantibus, tenuibus; dentibus cardinalibus lamellosis; cicatriculis mediocriter impressis.

Petite coquille aplatie, allongée, presque rectangulaire, très inéquilatérale, à crochets obtus, placés au quart de la longueur du côté antérieur, bord supérieur déclive en arrière des crochets; bord palléal à peine courbé, contour antérieur ovale et atténué, troncature postérieure oblique et faiblement brisée. Surface ornée de lamelles écartées, étagées en gradins, avec un léger cordon intercalaire, remontant sur l'angle décurrent qui limite l'aire postérieure, et armées, au milieu de cette aire, de crénelures peu saillantes, dont l'alignement forme une petite côte rayonnante aboutissant à la brisure du contour postérieur. Charnière peu épaisse, composée de dents assez minces qui présentent la disposition ordinaire; les dents latérales sont étroites et inégalement distantes; impressions musculaires peu profondes.

Dim. Longueur, 14 mill.; hauteur, 9.5 mill.

R. D. — Cette coquille est intermédiaire entre le *C. lamellosa* et le *C. curata*; elle est beaucoup moins allongée et moins inéquilatérale que la première, elle a des lamelles moins écartées et moins tranchantes; mais elle est plus étroite et elle a le bord palléal moins arrondi que le *C. curata*, le contour supérieur plus déclive, moins relevé en arrière des crochets, moins excavé en avant; enfin, elle est caractérisée par la série médiane de crénelures qui ornent son aire postérieure.

Loc. Liancourt, peu commune (pl. III, fig. 29), coll. Cossmann.

97. — 17. Cardita sulcata, Soland. **E. S.**

C. transiens, Mayer-Eymar, 1889, *Journ. de Conchyl.*, p. 51, pl. III, fig. 2.

R. D. — Je ne puis admettre dans le catalogue des espèces du bassin de Paris la

coquille décrite et figurée par M. Mayer d'après un individu unique (!) recueilli à Auvers. J'ai vu, depuis dix-huit ans, des milliers de *Cardita* de cette localité et je n'y ai jamais reconnu que le *C. sulcata*, le *C. pulchra*, qui a plus de côtes que le type de Solander, ou bien le *C. divergens*, qui en a moins et est beaucoup plus aplati, ou enfin la variété *Davidsoni* qui est très oblique et peu gonflée : on voit qu'on a le choix ! L'individu figuré par M. Mayer est absolument semblable à la forme la plus répandue du *C. sulcata*, qui s'écarte un peu du type anglais par un moindre bombement et par l'effacement des côtes. En faisant disparaître le *C. transiens*, on aura d'ailleurs l'avantage de supprimer un barbarisme regrettable.

97. — 22. Cardita asperula (VAR. *calvimontana*, Mayer).

(*Journ. de Conchyl.*, 1890, p. 356, pl. VII, fig. 2.)

M. Mayer-Eymar a cru devoir séparer sous un nom spécifique la variété que j'avais indiquée en cataloguant cette espèce commune; quand on examine un très grand nombre d'individus, on peut se rendre compte que ceux qui ont moins de côtes, et celles-ci presque lisses, se relient au type par des formes intermédiaires : ce n'est donc que quand on dispose, comme M. Mayer, de matériaux insuffisants qu'on est tenté d'en faire une espèce distincte. Je ne l'admets que comme variété du *C. asperula*.

98. — 1. Goossensia irregularis [Desh.]. J'ai recueilli, dans les sables d'Hérouval, une petite valve de cette espèce qui n'était jusqu'à présent connue qu'au niveau du calcaire grossier.

104. — 9. Nucula fragilis, Desh. Je signale l'existence de cette espèce dans les lignites du gisement de Sarron (M. Stuer).

105. — 2. Nuculana costulata [Desh.]. Cette espèce n'a été indiquée, en France, que dans l'Éocène supérieur ; en Angleterre, Wood a signalé sa présence à Bracklesham, dans l'Éocène moyen ; enfin, j'ai recueilli, dans les sables d'Hérouval, une valve identique aux individus que je possédais déjà de Wemmel (Belgique). Le *N. costulata* a donc une longévité plus grande qu'on ne le croyait ; il reste à le trouver dans notre calcaire grossier.

109. — 7. Axinæa Bezançoni, *nom. mut.* **E. I.**

A. plumsteadiensis, Sow., *in* Cossm., 1887, *Catal. Eoc.*, II, p. 126, pl. VI, fig. 6-7 (*non Pect. plumsteadiensis*, Sow.).

En rapportant une coquille de Vailly à l'espèce anglaise, j'ai été trompé par l'imperfection de la figure que Wood donne de cette dernière ; notre coquille, à côtes saillantes et carénées, n'a pas de ressemblance avec les échantillons anglais qui, contrairement à ce qu'a indiqué le dessinateur, sont ornés de rayons creux séparant des espaces bombés ; dans la figure de l'ouvrage de Wood, les ombres sont teintées à rebours, de sorte qu'on croit qu'elle représente des ornements saillants. Notre coquille ne peut donc être assimilée à l'*A. plumsteadiensis*, mais elle se rapproche beaucoup de l'*A. deleta*, Sol., de Barton ; toutefois, ses côtes sont toutes égales entre elles, tandis que, dans l'*A. deleta*, il existe, entre les côtes principales plus écartées, des costules secondaires moitié moins saillantes ; en outre, notre espèce a le bord cardinal plus rectiligne, la troncature postérieure plus oblique, une forme plus symétrique, les crénelures du bord palléal un peu plus nombreuses et plus serrées. Quant à l'*A. decussata* d'Highgate, c'est une coquille beaucoup plus transverse que

celle de Vailly, à peu près dénuée de crénelures palléales et dont les dents sont divisées en deux séries bien séparées sous les crochets, tandis que, dans notre espèce, les dents continuent sans interruption. Je propose donc de donner à l'espèce du bassin de Paris le nom *A. Bezançoni*.

110. — 7. Arca scabrosa, Nyst (*nom. restit.*). Dans la séance du 5 octobre 1889 de la Société royale malacologique de Belgique, M. É. Vincent a fait, au sujet de l'*A. subrudis*, une rectification de nomenclature dont l'exactitude est parfaite; j'avais adopté, pour l'*A. rudis* des sables moyens, le nom *subrudis*, et attribué le nom *scabrosa*, proposé par Nyst, à l'espèce des faluns de Touraine, qui est distincte de la nôtre; M. Vincent fait remarquer que Nyst avait bien en vue la correction du double emploi commis par Deshayes quand ce dernier a nommé *rudis* (*non Cucullæa rudis*, Sow.) l'espèce parisienne, et que, par conséquent, il y a lieu de lui restituer le nom *scabrosa*, antérieur de trois années au nom *subrudis*. Il en résulte que l'espèce des faluns, qui est différente de celle des sables moyens, n'a pas été dénommée, et nous ne pouvons mieux faire que de proposer, pour elle, le nom *A. Vincenti, nobis.*

110. — 35. Arca spatulata, Desh. Je signale l'existence de cette espèce à Hauteville (Cotentin), d'après quelques individus de ma collection.

115. — 10. Modiola compsa, *nov. sp.* Pl. I, fig. 31-32. **E. I.**

M. testa elongata, parum dilatata, extus convexa et dorsali depressione paulo excavata, ac radiis tenuissimis decussatisque regulariter ornata; latere antico brevissimo, costulis latioribus nonnullis notato; cardine edentulo, marginibus crenulatis; cicatricula postica bilobata, maxima; cicatricula anteriori angusta et marginali.

Jolie coquille, étroite, allongée, peu dilatée en arrière, médiocrement excavée sur la surface médiane, assez bombée sur le dos; crochet recourbé, obtus et déprimé; côté antérieur très court, à peine saillant; côté postérieur ovale; bord palléal légèrement sinueux. Ornementation composée de nombreuses costules rayonnantes, très serrées et très régulières, un peu plus écartées en arrière, plus fines et à peine visibles dans la dépression médiane, plus grossières en avant du crochet; elles sont partout traversées par de fines stries d'accroissement, fibreuses, ni crénelées, ni ponctuées. Bord cardinal dénué de dents : le ligament s'attache dans une rainure très longue et recouverte d'une matière blanchâtre; bords irrégulièrement crénelés; impression du muscle postérieur très grande, formée de deux lobes inégaux, brillante et nacrée; ligne palléale très voisine du bord, aboutissant à une impression antérieure allongée, en forme de 8, qui se détache terne sur la surface interne nacrée.

Dim. Longueur, 13 mill.; largeur, 6 mill.

R. D. — L'espèce la plus voisine est le *M. ocrophaia*, qui a le côté antérieur plus allongé, les crochets plus saillants, le bord palléal plus rectiligne, des dents et des crénelures sur le bord cardinal.

Loc. Hérouval, une valve (pl. I, fig. 31-32), coll. Cossmann.

115. — 11. Modiola amaura, *nov. sp.* Pl. I, fig. 29-30. **E.-I.**

M. testa lævigata, haud lucida, ovata, parum convexa, postice duobus depressionibus, antice cicatricula radiali, notata; umbone incurvato, minuto, haud prominulo; cardine fossula triangulari et dente antico obsoleto, munito; marginibus simplicibus; cicatricula musculi posterioris elongata, arcuata, cum linea palliari confusa; cicatricula antica brevissima, ovali, sub umbone fere sita.

Petite coquille lisse, terne, vaguement nacrée à l'intérieur, ovale, peu convexe; côté antérieur court, subanguleux; bord palléal à peine arqué; côté postérieur largement ovale, obliquement tronqué en arrière; à cette troncature correspondent, sur la surface anale, deux dépressions rayonnantes, limitées par des angles obtus; en avant, à l'emplacement qu'occupe, dans le genre *Modiolaria*, la côte limitant l'aire lisse, est une cicatrice rayonnante et courbe, qui modifie à peine le contour palléal; crochet recourbé, petit, pointu, peu saillant. Charnière de la valve droite munie d'une petite dent antérieure, très obsolète, à côté de laquelle est une fossette triangulaire et obtuse, qui s'enfonce sous le bord cardinal : celui-ci porte une nymphe séparée du corselet par une rainure peu profonde; les bords de la coquille sont absolument lisses; impression du muscle postérieur arquée, étroite, formant une zone assez large qui se confond avec l'impression du manteau; impression antérieure étroite, très petite, ayant la forme d'un haricot, placée presque sous le crochet.

Dim. Longueur, 7 mill.; largeur, 4.5 mill.

R. D. — Cette espèce ne peut se confondre avec aucune des *Modiola* lisses énumérées dans le 2e fascicule de notre catalogue; elle ressemble plutôt aux *Modiolaria* par ses dépressions externes, mais elle s'en écarte par sa charnière et par sa surface lisse : il est possible qu'elle appartienne à un nouveau groupe, voisin des *Lithodomus*, et qu'on ne pourra caractériser avec certitude que quand on connaîtra la valve gauche de cette coquille.

Loc. Hérouval, une valve droite (pl. I, fig. 29-30), coll. Cossmann.

117. — 2. Modiolaria arcæformis, Cossm. Je signale l'existence de cette espèce au Fayel, dans l'étage **E. S.**, d'après un individu que m'a communiqué M. Chevallier : cette valve porte des crénelures grossières sur tout son contour, du côté postérieur, sauf sur la partie correspondant à la région dorsale et lisse de sa surface.

119. — 4. Crenella Morleti, *nov. sp.* Pl. III, fig. 32. **E. S.**

C. testa globosa, ovali, obliqua, extus lævigata, umbonibus parvis, haud prominulis; cardine dentato; marginibus haud crenulatis; cicatriculis valde impressis, subquadratis.

Coquille globuleuse, ovale, oblique, lisse et terne à l'extérieur, à peine nacrée à l'intérieur; crochets petits, peu saillants, très inclinés

en avant; bord cardinal, muni d'une dent obsolète, de part et d'autre, de laquelle s'étendent deux petits contreforts obliques et minces; le bord de la coquille n'est pas crénelé et est simplement taillé en biseau lisse. Impressions musculaires bien gravées, inégalement distantes du crochet, subquadrangulaires.

Dim. Largeur, 2.5 mill.; hauteur, 2.75 mill.

R. D. — Si je classe cette espèce dans le genre *Crenella*, c'est surtout à cause de sa forme et de l'aspect de son test, fibreux à l'extérieur, subnacré à l'intérieur; elle n'a pas les crénelures ni les stries rayonnantes des autres espèces de l'Éocène parisien, et, en outre, sa forme est beaucoup plus oblique.

Loc. Quoniam (pl. III. fig. 32), coll. Morlet.

126. — 1. Vulsellina chaussyensis, de Rainc. Je signale l'existence de cette rare espèce dans le gisement de la tranchée de Villiers (coll. Gilbert).

129. — 9. Radula bulloides [Lamk.]. Existe à Hérouval (coll. Cossmann). **E. I.**

131. — 6. Chlamys Paueri [Frausch.]. Il existe, dans la collection Boutillier, un magnifique exemplaire bivalve, provenant de Chaussy et mesurant 8 centimètres sur 7. J'en possède aussi un fragment recueilli dans le gisement d'Ully-Saint-Georges.

131. — 16. Chlamys plebeia [Lamk.]. Cette espèce a vécu dans les sables d'Hérouval; l'individu que je possède de cette localité a les écailles très relevées.

131. — 17. Chlamys multistriata [Desh.]. Je signale l'existence de cette espèce dans l'Éocène moyen de Selsey (Angleterre), d'après des individus de ma collection envoyés sous un autre nom par M. J.-S. Gardner.

135. — 17. Ostrea sparnacensis, Desh. Existe à Upnor, en Angleterre (ma coll.).

135. — 20. Ostrea subpunctata, Desh. Peut-être faut-il rapporter à cette espèce des valves recueillies dans le calcaire de Mons par M. Briart; toutefois, je n'aperçois pas les ponctuations caractéristiques sur la surface interne, d'ailleurs usée, de la valve inférieure.

GASTROPODES

---

1. — 5. Chiton Morleti, de Rocheb. Cette espèce a vécu dans l'Éocène inférieur, sables d'Hérouval (coll. Houdas).

6. — 13. Fissurella Bouryi, *nom. mut.* **E. I.**

F. tapina, Cossm., 1888, *Catal. Eoc.*, III, p. 33, pl. II, fig. 1-3 (*non F. tapeina*, de Greg., *Bull. Soc. malac. ital.*, 2e sér., t. IX, 1883).

Pour rectifier un double emploi, je dédie cette espèce à M. de Boury, qui l'a recueillie dans le gisement du Roquet, près de Magny-en-Vexin.

6e genre. 2e *section* : Capiluna, Gray, 1857.

Syn. *Glyphis*, Carp., 1856 (*non* Agassiz, 1843).

Cette rectification de nomenclature a été faite par MM. Harris et Burrows. (*Notes on the lists of Moll.*, p. 111. Extrait du Bulletin de *Geol. Assoc.*, 3 avril 1891).

13. — 2. Schismope parisiensis [Desh.]. M. Pezant m'a communiqué un individu adulte de Chaussy, dont l'entaille est complètement fermée, et qui confirme ce que j'avais avancé (III, p. 47), c'est que le *Scissurella parisiensis* est aussi une *Schismope* : le genre n° 12 doit donc être rayé de notre catalogue. Cette espèce se distingue d'ailleurs du *S. Deshayesi* par sa forme plus turbinée, par la prédominance de ses costules d'accroissement, qui ne sont granuleuses qu'à l'intérieur de l'ombilic, dont la paroi est limitée par un angle obtus.

16. — 6. Tinostoma mite, Desh. **E. I.-E. M.-E. S.**

Je signale à Acy, dans l'Éocène supérieur, une variété qui se distingue du type par ses tours un peu plus larges et par ses sillons plus marqués sur la spire ; comme je n'en ai qu'un seul individu de petite taille, je ne crois pas prudent de le séparer du *T. mite,* quant à présent du moins.

16. — 10. Tinostoma margaritula, Desh. L'espèce de Barton que j'ai assimilée à celle du bassin de Paris en est bien distincte : elle a la base plus excavée, plus anguleuse à la périphérie, la callosité moins étalée et mieux limitée, les tours de spire plus larges; elle est moins aplatie que le *T. priscum*, qui a aussi la base excavée, et sa spire croît moins rapidement. En conséquence, je propose, pour la coquille anglaise, le nom *T. bartoniense, nobis.*

18. — 2. Calliomphalus trochiformis [Desh.]. **E. I.-E. M.-E. S.**

J'ai recueilli, dans les sables de Liancourt (niveau d'Hérouval), un individu qui est à peu près identique à ceux du calcaire grossier, et qu'il est impossible de confondre avec le *C. squamulosus*, car il a la base moins convexe, les sillons basaux moins fins et moins nombreux, l'ombilic bien moins ouvert; d'autre part, il n'a pas la forme turbinée du *C. crenularis*, il a les cordons plus nombreux sur la base et l'ombilic plus ouvert. Comme, d'ailleurs, M. Bour m'a communiqué un excellent individu de cette espèce provenant du Guépelle, il en résulte qu'elle a vécu dans les trois principaux étages de l'Éocène.

25. — 4. Norrisia anaulax, *non. sp.* Pl. III, fig. 21. **E. I.**

N. testa parva, turbinata, lævi, intus margaritacea, apice applanato, anfractibus 5, convexis, sutura profunda discretis ; ultimo amplo, rotundato ; basi convexa, anguste perforata, circa umbilicum funiculo, haud sulco, notata ; apertura circulari, labro perobliquo ; columella tenui, incurva, antice obsoleto labio ad funiculum paulo expansa.

Petite coquille turbinée, nacrée à l'intérieur, lisse et terne à l'extérieur, obtuse et aplatie au sommet, composée d'environ cinq tours convexes, peu élevés, séparés par une suture étroite et profonde; dernier tour grand, globuleux, arrondi à la périphérie; base con-

vexe, étroitement perforée au centre par un ombilic que circonscrit un petit bourrelet obtus, mal limité, sans aucun sillon. Ouverture égale à la moitié de la hauteur, circulaire, très oblique par rapport à l'axe; labre mince, s'attachant presque tangentiellement sur l'avant-dernier tour; columelle excavée, assez mince, s'épaississant un peu du côté antérieur et formant une lèvre peu développée au point où vient aboutir le funicule ombilical.

Dim. Hauteur, 3.75 mill.; diamètre, 3 mill.

R. D. — La spire de cette coquille est beaucoup plus haute que celle du *N. pygmæa*; elle se distingue, en outre, par sa base plus arrondie, dénuée de sillon autour de l'ombilic, enfin par le faible développement de sa lèvre columellaire; ce dernier caractère, l'absence d'un disque basal, son ombilic plus ouvert, ne permettent pas de la confondre avec le *N. munda*; elle a un peu la forme du *Platychilus labiosus*, mais sa columelle et l'insertion de son labre n'ont pas la même disposition que dans le genre *Platychilus*; son ouverture très oblique la distingue des *Collonia*; je la place dans le genre *Norrisia*, quoiqu'elle ne présente que d'une manière effacée les caractères de la base des coquilles de ce genre.

Loc. Hérouval, unique (pl. III, fig. 21), coll. Pezant.

26e genre. SIMOCHILUS, Harris et Burrows, 1891.

Syn. *Platychilus*, Cossm., 1888 (*non* Yakoblev, 1874).

Cette correction d'un double emploi qui nous avait échappé, a été proposée par MM. Harris et Burrows (*Notes on the lists of Mollusca*, p. 112. Extrait du Bulletin de *Geol. Association*, 3 avril 1891).

[33. — 24]. *Collonia Rigaulti* [Desh.]. **A supprimer**. En examinant, à l'École des Mines, l'échantillon type, M. de Boury a constaté que c'est simplement un fragment décortiqué de *Calliomphalus* (probablement *C. trochiformis* ou *squamulosus*) remanié dans les sables moyens de Caumont. C'est donc une espèce embarrassante, à rayer du catalogue.

33. — 25. Collonia Houdasi, *nov. sp.* Pl. II, fig. 33-34. **E. S.**

C. testa minuta, turbinata, conoidali, anfractibus 5 paulo convexis, sutura profunda discretis fere, lævigatis, inferne depressis ac sulco obsoletissimo notatis; ultimo peramplo, globoso, antice bisulcato, ad peripheriam subangulato; basi fere plana, in medio late umbilicata; umbilico carina subplicata circumcincto, intus funiculo crasso et prominulo, notato; apertura fere circulari, postice subcanaliculata; labro obliquo, intus incrassato; columella incurva, ad funiculum labiata.

Petite coquille turbinée, conoïde, à sommet obtus et aplati, composée de cinq tours un peu convexes, un peu déprimés en arrière, vers la suture, qui est profonde et étroite; leur surface est à peu près lisse; cependant, on y distingue un sillon très obsolète sur la dépres-

sion postérieure; dernier tour très grand, globuleux, subanguleux à la périphérie, portant en avant, outre le sillon postérieur, deux bandes colorées et assez écartées. Base presque aplatie, lisse, carénée autour de l'entonnoir ombilical, qui est assez largement ouvert : cette carène est crénelée par quelques plis très courts et peu visibles; à l'intérieur de l'entonnoir s'enroule un funicule épais et saillant, qui aboutit à un petit épaississement du bord columellaire; ouverture presque circulaire, subcanaliculée en arrière; labre oblique, mince à son contour, épaissi à l'intérieur; columelle arquée, un peu épaisse, sauf au point où aboutit le funicule.

Dim. Hauteur, 3 mill.; diamètre, 3 mill.

R. D. — Cette espèce est intermédiaire entre le *C. grignonensis* et le *C. obsoleta*; elle s'en écarte par sa taille plus grande, par sa surface lisse, par son ombilic largement ouvert et moins plissé, par son funicule plus saillant.

Loc. Argenteuil, unique (pl. II, fig. 33-34), coll. Houdas.

33e genre. 6e *section* : Homalochilus, *nov. sect.*

Coquille turbinée, sillonnée, imperforée, à labre variqueux; ouverture arrondie, munie d'une expansion labiale aplatie qui recouvre une partie de la base. Type : *C. miliaris*, Cossm.

33. — 26. Collonia miliaris, *nov. sp.* Pl. II, fig. 31-32. **E. M.**

C. testa minutissima, globulosa, apice obtuso, fere plano; anfractibus 5 convexiusculis, sutura profunda discretis, funiculis circa 6 ornatis; ultimo grandi, regulariter lirato; basi parum convexa; apertura parva, obliqua, circulari; labio marginato, extus paululum varicoso; labio extenso, supra basim et umbilicum late applanato.

Très petite coquille, globuleuse, à sommet obtus, lisse et presque plan, composée d'environ cinq tours légèrement convexes, séparés par une suture profonde et subcanaliculée, ornés de six ou sept cordons étroits, obtus, luisants, que séparent des intervalles assez larges et ternes; dernier tour égal aux deux tiers de la hauteur totale, arrondi à la circonférence, régulièrement cerclé; base peu convexe, ornée de cordons un peu plus serrés, dans les intervalles desquels on distingue des stries rayonnantes excessivement fines. Ouverture petite, circulaire, dans un plan assez oblique, à péristome épais et bien limité; labre presque bordé au dehors, accompagné d'une petite varice peu saillante; expansion labiale calleuse et aplatie, recouvrant la région ombilicale et se prolongeant jusque sous le point

où s'attache le labre, circonscrite par un contour bien limité et un peu sinueux.

Dim. Hauteur, 2 mill.; diamètre, 1.5 mill.

R. D. — Cette petite coquille non nacrée, dont j'avais ajourné la description, tant que je n'en connaissais qu'un seul individu, dans la crainte que ce ne fût un embryon, doit être classée dans le genre *Collonia*, bien que l'ombilic soit entièrement recouvert d'une callosité comparable à celle des *Tinostoma*, mais mieux limitée et moins vernissée : son ornementation, sa varice labiale, le sommet lisse et obtus de sa spire, son ouverture oblique et circulaire, la rapprochent des *Cyniscella;* mais elle s'en distingue complètement par les caractères de sa base, qui me paraissent justifier la création d'une coupe nouvelle.

Loc. Parnes, trois individus (pl. II, fig. 31-32), coll. de Boury; Trye, coll. Chevallier.

34e genre. EUCYCLUS, Deslongchamps, 1860.

Syn. *Amberleya* (*non* Morris et Lycett, 1854).

Dans le dernier opuscule qu'il ait publié avant sa mort prématurée, Deslongchamps, revenant sur la question déjà controversée de la dénomination du genre *Eucyclus*, a démontré (*Notes paléont.*, 2e vol., 1er art. Caen, 1889), à la suite d'une comparaison attentive des types jurassiques, que ce genre ne pouvait être synonyme d'*Amberleya*, malgré la ressemblance apparente de la forme extérieure et de l'ouverture : la nacre qui existe toujours dans les *Eucyclus*, le peu d'épaisseur de leur test, la disposition subépineuse de leur ornementation ne permettent pas, selon Deslongchamps, d'assimiler les *Eucyclus* aux *Amberleya*, dont le type (*A. nodosa*) n'est pas nacré, a le test épais, la columelle encroûtée sur la base, des tubercules noduleux, etc. Comme nos coquilles tertiaires, qui sont nacrées, ressemblent, par leur forme et leurs ornements, aux *Eucyclus* tels que les définit Deslongchamps, il me paraît logique de rejeter aussi, pour ces espèces du bassin de Paris, le nom *Amberleya* que je leur avais appliqué, et d'y substituer *Eucyclus*.

34. — 3. Eucyclus infraeocænicus, *nov. sp.* Pl. III, fig. 2. **E. I. I.**

E. testa trochiformi, brevispirata, anfractibus 5 convexis, apice lævigato, dein clathratis ac spinulosis; ultimo peramplo, ad peripheriam carinato; basi funiculis 6 vel 8 inæquidistantibus lirata, et interdum striis incrementi oblique radiantibus notata; apertura intus margaritacea, subquadrata, labio lato et applanato.

Petite coquille trochiforme, à spire peu allongée, composée de cinq tours convexes, les deux premiers lisses, les suivants treillissés par trois ou quatre cordons spiraux et par des costules obliques, à l'intersection desquels est une petite nodosité subépineuse; dernier tour égal aux deux tiers de la hauteur totale, caréné à la circonférence de la base, qui est un peu convexe, imperforée, ornée de six à huit cordons concentriques, inéquidistants, d'abord écartés et carénés,

plus serrés et moins saillants à mesure qu'ils se rapprochent du centre ; dans les intervalles sont de nombreuses stries d'accroissement, courbes et obliquement rayonnantes. Ouverture nacrée à l'intérieur, à peu près égale à la hauteur de la spire, presque carrée, avec des angles arrondis; columelle verticale, solide, un peu bombée au milieu, aplatie du côté extérieur, dont le bord se dilate en avant, sans former cependant une véritable oreillette.

Dim. Hauteur, 3 mill.; diamètre, 2.75 mill.

R. D. — Beaucoup moins allongée que l'*E. Besançoni*, dont elle se rapproche par l'ornementation de ses tours de spire, elle a la base dénuée des épines et des costules rayonnantes qui caractérisent l'espèce des sables moyens. L'unique individu qui m'a été communiqué a le labre incomplet, mais il m'a paru suffisamment caractérisé pour qu'on puisse le décrire.

Loc. Chenay (pl. III, fig. 2), coll. Plateau.

35. — 5. Phasianella turbinoides, Lamk. Var. *arenularia*, Cossm.
Pl. I, fig. 5. **E. S.**

J'ai recueilli, dans la couche des sables violets du Guépelle, un certain nombre de *Phasianella* globuleuses, courtes et trapues, à base un peu excavée, qui ne sont pas absolument semblables au type du *P. turbinoides* du calcaire grossier : le dernier tour est égal aux cinq sixièmes de la hauteur, tandis qu'il n'atteint que les quatre cinquièmes dans le type ; cependant, l'ouverture, les traces de coloration, la petite dépression qui borde la suture, etc., enfin tous les autres caractères sont bien ceux qu'on observe dans l'espèce de Lamarck. Je me borne donc à signaler cette forme des sables moyens comme une variété à laquelle on pourrait attribuer le nom *arenularia, nobis*.

35e genre : 2e *section* : Steganomphalus, Harris et Burrows, 1891.

Syn. *Eudora*, Leach, 1852 (*non* Péron et Lesueur, 1809).

Cette correction d'un double emploi a été proposée par MM. Harris et Burrows (*loc. cit.*, p. 112).

35. — 10. Phasianella parisiensis, d'Orb. **E. S.**

J'ai constaté l'existence de cette espèce dans les sables moyens du Guépelle.

39. — 5. Neritina sincenyensis, Desh. Cette espèce existe à Sarron et y atteint la taille de 10 millimètres (M. Stuer); le septum n'est pas édenté comme l'indique la figure que Deshayes a fait dessiner d'après un individu roulé : il porte, au contraire, quatre dents obsolètes, réparties en deux groupes que sépare une saillie un peu plus forte ; la spire est plus conoïde que celle du *N. globulus*, mais beaucoup moins que celle du *N. consobrina*.

39. — 10. Neritina Bouryi, Cossm. Cette espèce n'est pas localisée à Cuise, je l'ai aussi recueillie à Aizy.

43. — 1 Syrnola umbilicata [Desh.]. Existe à Jonchery, coll. Bourdot.
E. I. I.

43. — 2. Syrnola clandestina [Desh.]. Il est probable que cette espèce des sables de Cuise a aussi vécu dans l'étage des lignites. M. Bourdot m'a, en effet, communiqué un fragment venant du gisement de Sarron et qui ressemble beaucoup à la forme typique d'Aizy; toutefois, cette détermination ne pourrait être confirmée que par l'examen d'échantillons plus complets.

44. — 9. Odontostomia tortilis, Desh. Il est probable que cette espèce a été faite par une restauration de deux individus mutilés appartenant à l'*O Deshayesi;* toutefois, je n'en suis pas assez certain pour proposer d'y substituer le nom *tortilis*, qui est antérieur, tandis que le nom proposé par Briart et Cornet correspond à une forme bien définie.

44. — 13. Odontostomia nisoides, Cossm. Cette espèce paraît avoir vécu dans les sables de Bracheux : M. Bourdot m'a, en effet, communiqué un individu de Jonchery qui a beaucoup d'affinité avec le type d'Aizy; mais l'état de conservation de cet exemplaire unique ne me permet pas d'être complètement affirmatif au sujet de cette assimilation.

44. — 22. Odontostomia miliola [Lamk.]. Existe à Barton (coll. Cossmann).

45 genre. EULIMELLA, Forbes.

M. de Boury a appelé mon attention sur la ressemblance intime qui existe entre les *Anisocycla*, dont j'ai fait une section du genre *Eulimella*, et quelques *Turbonilla* lisses, telles que le *T. fragilis* et le *T. Morleti.* En comparant de nouveau ces petites coquilles, je me suis aperçu qu'il y aurait à faire une rectification au sujet de l'interprétation que j'ai donnée à la diagnose du genre *Eulimella*, qui ne doit comprendre que des coquilles à sommet hétérostrophe, dont la columelle n'est pas plissée; par conséquent, il ne faut y conserver que l'*E. inornata*, et encore à titre provisoire, jusqu'à ce qu'on ait pu étudier des individus plus complets que celui que je possède de Jaignes. Quant aux trois premières espèces (*Anisocycla gracilis*, *A. polygyrata*, *A. scalarina*), auxquelles il faut joindre le *Turbonilla gracilis* et le *T. Morleti*, on peut, tout en les maintenant dans le genre *Anisocycla*, les rapprocher des *Turbonilla*, dont elles ne diffèrent que par une double torsion à la columelle et par l'absence de costules sur la surface des tours; mais la forme de l'embryon est bien la même, c'est un nucléus hétérostrophe composé de deux à trois tours de spire sénestres, déviés latéralement dans une direction perpendiculaire à l'axe de la coquille; la pointe des *Turbonilla* typiques est rarement conservée entière, mais, lorsqu'elle n'est pas mutilée, on constate que cet enroulement est identique à celui que Deshayes avait signalé pour ses *Aciculina*, dont le nom doit, ainsi qu'on le sait, être remplacé par *Anisocycla*. En résumé, sans trancher, quant à présent, la question de savoir si les *Anisocycla* forment un genre distinct ou une simple section des *Turbonilla*, j'y rapporte les cinq espèces énumérées plus haut et je ne conserve, comme *Turbonilla* typiques, que les six premières espèces cataloguées dans ce genre (III, p. 113 et 114).

49. — 5. Eulima goniophora, Cossm. Je signale cette espèce dans les sables d'Hérouval (coll. Cossmann).

[**50. — 4.**] *Stylifer terebralis*, Cossm. (**espèce à supprimer**). **E. M.**

Induit en erreur par un échantillon d'une conservation médiocre, j'ai rapporté au genre *Stylifer* une petite coquille du calcaire grossier, que j'ai un peu plus loin classée à sa véritable place, dans le genre *Scaliola*, quand j'ai eu à ma disposition des individus en meilleur état. Il en résulte que le *Stylifer terebralis* est synonyme de *Scaliola Bouryi* et doit être supprimé de la nomenclature, ainsi que de notre catalogue, comme étant une mauvaise espèce.

52. — 19. Scalaria coronalis, Desh. (*nom. restit.*). **E. M.**

Cirsotrema coronale, de Boury, 1890, *Journ. de Conchyl.*, p. 139.

J'ai réuni cette espèce à celle de Barton, qui en est très voisine et que Sowerby désigne sous le nom *acuta;* mais à la suite d'un examen du type de l'espèce anglaise, au British Museum, M. de Boury affirme que notre coquille du calcaire grossier a les côtes plus serrées et la forme générale plus conique; si ces différences légères, que je n'avais pas constatées sur mes individus du *S. acuta* de Barton, sont constantes, — ce que je ne puis vérifier, — peut-être vaut-il mieux, en effet, admettre une mutation et conserver le nom proposé par Deshayes pour notre coquille parisienne, en réservant *acuta* pour la forme qui caractérise l'étage bartonien.

52. — 25. Scalaria Bowerbanki, Morris (*nom. restit.*). **E. I. I.**

S. angresiana, de Ryck., 1854 (*non* 1851), *Mél. paléont.*

S. angariensis, Cossm., 1886, *Cat. coq. foss. éoc.*, III, p. 136.

S. Bowerbanki, Vinc., 1889., *Soc. roy. mal. Belg.*, 5 oct., p. CLXXXVIII.

Il résulte d'une recherche faite par M. É. Vincent que le nom proposé par de Ryckholt date de 1854, et non de 1851, et que ce nom est, par suite, postérieur de deux années à celui qu'a proposé Morris, en 1852, pour l'espèce du Thanet-Sand. Ainsi que l'indique M. Vincent, cette dernière est bien une *Scalaria* et non un *Chenopus*, comme le prétend M. Gardner (*Geol. Mag.*, 1884, p. 532). Dans ces conditions, il y a lieu de restituer à l'espèce le nom *Bowerbanki*, et probablement de ne pas comprendre dans la synonymie le *S. Haidingeri*, qui parait être imperforé.

52. — 34. Scalaria decussata, Lamk. (*nom. restit.*). **E. I.-E. M.**

Acrilla decussata, de Boury, 1890, *Journ. de Conchyl.*, p. 139.

Nous pensions, comme M. de Boury, qu'il y avait identité entre la coquille de Barton, nommée *S. reticulata* et celle de notre bassin, que Lamarck a désignée sous le nom *decussata;* l'étude des *Scalaria* du British Museum a démontré à M. de Boury que celles-ci sont différentes et comprennent même deux espèces distinctes sous le même nom ; quoique M. de Boury ait omis, en faisant cette rectification, d'énumérer les différences qu'il a constatées, nous supposons que cette séparation est fondée sur des caractères sérieux et nous rétablissons le nom proposé par Lamarck.

52. — 47. Scalaria Stueri, de Boury. Pl. III, fig. 12. **E. I. I.**

Gyroscala Stueri, de Boury, 1890, *Journ. de Conchyl.*, p. 142, pl. III, fig. 1.

Coquille allongée, imperforée, composée de dix tours très convexes,

presque disjoints à la suture, ornés de douze lamelles minces et droites, qui portent un petit prolongement subépineux au-dessus de la suture postérieure, et qui se succèdent, en général, d'un tour à l'autre; dans les intervalles, la surface paraît être complètement lisse. Dernier tour plus petit que la moitié de la longueur totale, limité à la base par un cordon très saillant, sur lequel des lames remontent presque sans se dévier; base peu convexe, rayonnée par les lames qui se replient sur le bourrelet du péristome; ce dernier forme une oreillette antérieure peu saillante.

Dim. Longueur, 11 mill.; diamètre, 4.5 mill.

R. D. — Beaucoup plus allongée que le *S. contabulata*, elle s'en distingue par l'absence de stries spirales et par son cordon basal plus développé; ces deux derniers caractères la rapprochent du *S. ruellensis*, mais elle est beaucoup moins trapue que l'espèce des sables moyens et elle a, sur le dernier tour, un plus grand nombre de lamelles axiales. Cette espèce peut être comparée aux *S. pseudoscalaris*, Br., des terrains pliocènes, quoiqu'elle en diffère.

Loc. Sarron, étage des lignites (pl. III, fig. 12), coll. Bonnet; le type recueilli par M. Stuer (coll. de Boury).

55. — 4. Foratiscala Newtoni, de Boury (*nom. mut.*). **E. S.**

Scalaria reticulata, Sow., 1827, *Min. Conch.*, VI, p. 150, p. DLXXVII, fig. 5 (*non Turbo reticulatus*, Sol.).

Foratiscala Newtoni, de Boury, 1890, *Journ. de Conchyl.*, p. 140.

En examinant, au British Museum, les types de Barton, M. de Boury a constaté que la coquille rapportée par Sowerby au *S. reticulata* n'appartient même pas au genre *Scalaria* : c'est une *Foratiscala*, qu'il a nommée *F. Newtoni* et qui existe aussi dans le bassin parisien, de sorte que nous avons à la cataloguer.

D'après M. de Boury, la forme de cette espèce est plus trapue et plus conique que celle du *F. sculptata;* elle a la base plus large, la perforation ombilicale plus développée, les côtes plus nombreuses et plus serrées; les cordonnets spiraux sont égaux, plus nombreux et ne comportent pas de filets intermédiaires. Quant au *F. cerithiformis*, il est encore plus étroit et sa perforation est beaucoup moins ouverte, son ornementation est plus régulière, ses côtes sont moins obliques et il ne paraît pas y avoir d'écailles à l'intersection des côtes et des cordons.

56. — 5. Acirsa primæva, de Boury. J'ai recueilli, à Aizy, deux individus de cette rare espèce, qui n'était citée qu'à Mercin.

59. — 19. Adeorbis diaphanes, *nov. sp.* Pl. III, fig. 27-28. **E. I.**

A. testa minuta, tenui, paucispirata, anfractibus 4 rapide crescentibus, sutura canaliculata discretis, haud striatis, sed lamellis incrementi remotis irregulariter ornatis; ultimo anfractu peramplo, ad peripheriam rotundato; basi convexa, late umbilicata, ac striis æqualibus solummodo notata; apertura eversa, subangulata ac fere quadrangulari; labio tenui, supra umbilicum vix reflexo.

Petite coquille mince et diaphane à spire déprimée et peu déve-

loppée, composée de quatre tours croissant très rapidement, séparés par une suture canaliculée en biseau; leur surface est dénuée de stries spirales, mais ils portent des lamelles axiales plus ou moins saillantes, assez écartées et marquant les arrêts de l'accroissement de l'ouverture. Dernier tour très grand, occupant près de la moitié du diamètre mesuré à l'ouverture, du côté de la spire; sa circonférence est régulièrement arrondie et sa base convexe, ornée de stries d'accroissement, est creusée par un large ombilic; ouverture évasée, très découverte du côté de la base, un peu quadrangulaire; péristome mince, légèrement réfléchi au-dessus de l'ombilic, ne reposant sur la base que par une très courte portion de son contour.

Dim. Diamètre, 3.25 mill.; hauteur, 1.5 mill.

R. D. — Très voisine de l'*A. Fischeri*, cette espèce s'en distingue par la grandeur de son dernier tour, par son ombilic moins large, par son ouverture plus découverte, par ses sutures plus canaliculées; enfin, elle porte des lamelles d'accroissement qu'on n'observe jamais dans l'autre espèce.

Loc. Aizy, deux individus (pl. III, fig. 27-28), coll. Cossmann.

59. — 20. Adeorbis trochilia [1], *nov. sp.* Pl. III, fig. 33-34. **E. M.**

A. testa complanata, spira haud prominula, anfractibus 3-4 quadricarinatis, fere planis et juxtapositis, sutura profunde canaliculata discretis; ultimo ad peripheriam bicarinato et funiculo inter carinas insuper notato; basi bicarinata et funiculis granulosis 3 circa umbilicum latum ornata; apertura circulari, parum obliqua, haud detecta, fere disjuncta.

Petite coquille discoïde, ayant la forme d'une poulie à gorge, aplatie du côté de la spire, qui est absolument sans saillie, largement ombiliquée à la base, composée de trois ou quatre tours presque plans, juxtaposés, séparés par une suture profondément et largement canaliculée; leur ornementation se compose de trois ou quatre cordons lisses et carénés, dans les intervalles desquels il y a de fines stries d'accroissement; le dernier tour porte, à la périphérie, deux carènes extrêmement saillantes et tranchantes, entre lesquelles il y a un cordon beaucoup moins élevé et de petits plis d'accroissement; base peu convexe, portant d'abord deux petites carènes rapprochées, puis, autour de l'ombilic et sur ses parois, trois cordons de grosseur décroissante, rendus granuleux par l'intersection de petits plis d'accroissement qui treillissent les intervalles des cordons; ouverture circulaire peu oblique et à peine découverte, presque détachée, à péristome assez épais.

[1] Τροχιλια, poulie.

DIM. Diamètre, 3.5 mill.; épaisseur, 2 mill.

R. D. — Cette petite coquille ne ressemble à aucune de nos espèces d'*Adeorbis*, qui sont probablement, pour la plupart, des *Circulus*, tandis que son ornementation a beaucoup d'analogie avec celle de l'*A. subcarinatus*, vivant dans les mers actuelles, et qui est seulement un peu plus turbiné : il est donc probable que c'est le seul véritable *Adeorbis* de notre bassin et que les autres espèces qui ont l'ouverture découverte comme les *Circulus* doivent être classées dans ce dernier genre, quoique cependant elles n'aient aucune trace de nacre et que Fischer classe les *Circulus* dans le genre *Gibbula*, parce que ce sont, d'après lui, des coquilles faiblement nacrées. Tryon les rapproche, au contraire, des *Adeorbis*, et je penche plutôt pour cette opinion.

Loc. Fay-sous-Bois, rare (pl. III, fig. 33-34), coll. Pezant.

60. — 1. Rotellorbis Laubrierei, Cossm. Cette espèce existe à Hérouval, ainsi que je l'ai constaté d'après un individu de 6 millimètres de diamètre (coll. Pezant).

61. — 1. Natica epiglottina, Lamk. Je ne puis citer en synonymie les fossiles de Claiborne que M. de Gregorio rapporte soit à cette espèce, soit au *N. Matheroni* : ils ne me paraissent avoir aucune ressemblance avec nos deux coquilles parisiennes, et ne constituer qu'une seule et même espèce tout à fait distincte, dont je ne vois pas l'analogue dans le bassin de Paris. Bien qu'il soit téméraire de proposer un nom nouveau dans ces conditions, je crois que l'on pourrait dénommer *N. Gregorioi, nobis*, les fossiles de l'Alabama figurés pl. XIV, fig. 37-40 et 33 (*Monogr. faune Alab.*, 1890, p. 148 et 149).

64. — 11. Ampullina Edwardsi [Desh.]. J'ai indiqué (2e fasc., p. 176) comme provenant de Barton des individus d'Angleterre que je rapportais à cette espèce; j'ai constaté depuis que ces individus devaient venir du gisement de Colwell-bay (série de Headon), à un niveau beaucoup plus élevé, et que la forme qu'on y rencontre assez fréquemment n'est pas identique à notre *A. Edwardsi*. M. Harris m'en a envoyé, sous le nom *A. depressa*, d'autres exemplaires, tous semblables entre eux, et se distinguant de l'*A. Edwardsi* par leur ombilic beaucoup plus large, par leur forme un peu plus globuleuse, par leur ouverture plus élevée et moins versante du côté antérieur, par leur limbe large, mince, faiblement caréné ; on ne peut d'ailleurs les comparer à l'*A. depressa* de Lamarck, qui a l'ouverture bien plus obliquement tronquée en avant, ni leur conserver ce nom, qui ferait double emploi ; comme leur ombilic largement ouvert, leur rampe suturale, arrondie et peu développée, ne permettent pas de les confondre avec l'*A. abscondita*, je propose pour cette espèce évidemment nouvelle : *A. Harrisi, nobis*.

64. — 30. Ampullina sinuosa [d'Orb.]. Existe à Acy (coll. Cossmann) et à Jonchery (coll. Bourdot) ; il reste encore à la signaler dans le calcaire grossier. **E. I. I.-E. S.**

64. — 35. Ampullina Berthelini, *nov. sp.* Pl. III. fig. 24. **E. M.**

SYN. *A. sigaretina*, Lamk. (*ex parte*).

Coquille globuleuse et dilatée, un peu élevée du côté antérieur, à

spire pointue, composée de sept tours convexes, lisses, séparés par une suture peu profonde, qui est bordée par une rampe étroite et aplatie; dernier tour très grand, arrondi, portant de faibles traces de lignes spirales, probablement dues à la coloration, et des stries d'accroissement sinueuses et serrées; fente ombilicale un peu ouverte, circonscrite par un limbe large et épais. Ouverture égale aux trois quarts de la hauteur totale, plus haute que large; labre épaissi, incliné sur l'axe; bord columellaire calleux, peu courbé, recouvrant incomplètement la fente ombilicale.

Dim. Hauteur, 38 mill.; diamètre, 29 mill.

R. D. — M. Berthelin a appelé mon attention sur cette forme, qui paraît avoir toujours été confondue avec l'*A. sigaretina*, quoiqu'elle s'en distingue par des caractères très importants et constants : elle est plus étroite, moins globuleuse, elle a la spire plus élancée, le dernier tour plus court, l'ouverture bien moins arrondie, moins haute par rapport à la spire, qui n'a guère que le huitième de la hauteur totale dans l'*A. sigaretina;* elle a, en outre, l'ombilic imparfaitement clos, le bord columellaire moins sinueux, bien plus calleux que celui de l'espèce de Lamarck : on ne peut donc la considérer comme le jeune âge de l'*A. sigaretina*, et je ne puis mieux faire que de dédier l'espèce nouvelle à notre confrère qui m'a signalé ces différences.

Loc. Chambors, type (pl. III, fig. 24), coll. Cossmann; la plupart des gisements du calcaire grossier supérieur.

64. — 36. Ampullina chenayensis, *nov. sp.* Pl. III, fig. 19. **E. I. I.**

A. testa globosa, spira mediocri, anfractibus 6 paulum scalatis, ultimo grandi, rotundato; umbilico parum aperto, obtuse cincto; apertura semilunari; labro obliquo; labio parum incrassato.

Coquille globuleuse, à spire médiocrement allongée, généralement corrodée, composée d'environ six tours un peu en gradins, séparés par une suture peu profonde, que borde une rampe déclive, limitée par un angle très obsolète; dernier tour grand, arrondi, occupant les cinq septièmes de la hauteur totale, quand on le mesure à l'ouverture; base convexe, perforée d'un ombilic peu ouvert, que circonscrit un limbe à peine saillant, non caréné; ouverture semilunaire; labre oblique, faisant un angle de 30° avec l'axe vertical; bord columellaire peu épais, régulièrement bombé.

Dim. Hauteur, 21 mill.; diamètre, 18 mill.

R. D. — Très voisine de l'*A. parisiensis*, cette coquille s'en distingue par sa spire plus courte, moins bien étagée, par son dernier tour plus arrondi, dénué de l'aplatissement qu'on remarque toujours sur les flancs de l'autre espèce, par son limbe moins caréné et moins aplati, enfin par l'inclinaison beaucoup moindre du labre, ce qui fait que la base de la coquille est moins déprimée et moins versante. On ne peut la rapporter à l'*A. Forbesi*, qui a la spire plus longue et l'ombilic entiè-

rement clos; il est probable que c'est l'*A. chenayensis* que Briart et Cornet ont citée à Mons, en la rapportant à tort à l'*A. parisiensis*, de sorte que la synonymie que j'attribuais avec doute à cette dernière doit plutôt se rapporter à notre nouvelle espèce; il en est de même des individus de Chenay, en mauvais état, que j'ai cités comme se rapprochant de l'*A. lignitarum*, qui est d'un autre groupe.

Loc. Chenay, assez rare (pl. III, fig. 19), coll. Plateau; coll. de Laubrière.

64. — 37. Ampullina mutabilis [Sol.] **E. S.**

J'ai indiqué les différences qui permettent de séparer cette espèce de Barton de notre *A. patula*, à savoir : sa spire plus courte et canaliculée, son ouverture moins dilatée, son test mince, orné de fascicules de stries d'accroissement. Elle se trouve aussi dans le bassin de Paris, au Ruel, avec beaucoup d'autres espèces de Barton et elle a dû être confondue avec l'*A. patula*.

Loc. Le Ruel, toutes les collections.

XVbis famille. — *LAMELLARIIDÆ.*

64bis genre. VELUTINA, Fleming, 1822.

Coquille fragile, mince, paucispirée, auriforme; tours convexes, sutures canaliculées; ouverture ovale, grande, très oblique; bord columellaire réfléchi sur l'ombilic, columelle aplatie; labre simple, arqué. Type : *V. lævigata*, Pennant.

1. — V. Pezanti, *nov. sp.* Pl. III, fig. 11. **E. M.**

V. testa tenui, brevispirata, auriformi, intus nitida, extus inornata; apice obtuso; anfractibus 3 convexis, sutura profunda et canaliculata discretis; ultimo peramplo, inferne et ad peripheriam obtuse subangulato; basi paululum excavata, imperforata; apertura grandi, perobliqua, antice ovali, postice canaliculata; labro tenui, parum sinuoso; labio arcuato, late expanso ac umbilicum tegente; columella laminari, antice subtruncata.

Jolie coquille mince, auriforme, à spire courte, obtuse au sommet; surface interne brillante et vernissée, surface externe lisse et terne, portant seulement des stries d'accroissement peu régulières; trois tours convexes, séparés par des sutures très profondes et canaliculées; le dernier forme presque toute la coquille : il est déprimé et presque aplati au milieu, subanguleux en arrière et à la périphérie; l'angle antérieur est, en outre, bordé en dessous par un sillon obtus, formé par une déviation des stries d'accroissement et aboutissant à une légère sinuosité du contour antérieur. Base imperforée, arrondie

vers le bord, excavée au milieu par une rainure circa-ombilicale; ouverture très grande et très oblique, ovale, un peu sinueuse du côté antérieur, canaliculée en arrière, labre presque droit, très mince; bord columellaire largement étalé sur l'ombilic qu'il recouvre, arqué et presque échancré en arrière ; columelle mince et laminaire, se terminant par une troncature au point où aboutit la rainure ombilicale.

Dim. Hauteur, 8 mill.; diamètre mesuré de face, 6 mill.

R. D. — Cette rare espèce se distingue du *V. lævigata* par la forme de son dernier tour et par sa base complètement imperforée, par son bord columellaire plus échancré à la jonction de la columelle et de la base ; mais elle présente bien tous les autres caractères du genre *Velutina*. On connaissait déjà, dans l'Éocène de l'Alabama, une forme voisine, le genre *Leptonotis*, Conrad, dont le labre porte une expansion contournée, qui recouvre la spire ; notre coquille se rapproche davantage des véritables *Velutina* des mers actuelles.

Loc. Fay-sous-Bois, unique (pl. III, fig. 11), coll. Pezant.

66e genre. MICRESCHARA, Cossm., 1888.

Syn. *Escharella*, Cossm. Juillet 1888 (*non Escharella*, d'Orb. 1852.).
Michreschara, Cossm. Oct. 1888, *Journal de Conchyl.*, p. 335.
— Harris et Burr., 1891 (*loc. cit.*, p. 110).

Ainsi que je l'ai signalé, presque immédiatement après la publication du 3e fascicule, le genre *Escharella* ne peut être conservé pour les petits Gastropodes auxquels j'avais appliqué ce nom, car il ferait double emploi avec un genre de Bryozoaires ; j'ai remplacé cette dénomination par *Micreschara*.

66. — 2. M. problematica [Desh.]. **E. I.-E. M.**

Cette jolie coquille existe à Hérouval, dans les sables de Cuise, ainsi que je l'ai constaté par les communications que m'ont faites MM. Gilbert et Houdas.

66. — 4. M. Fischeri [de Laub.]. Existe à Hérouval (coll. Gilbert).

69. — 3. Xenophora agglutinans [Lamk.], *nom. restit.* Le nom *umbilicaris*, Sol. ne peut être appliqué à cette espèce, parce qu'il est le résultat d'une assimilation erronée que Solander avait faite entre l'espèce fossile et la coquille vivante dénommée par Linné. Dans ces conditions, il y a lieu de reprendre le nom *agglutinans* que Lamarck a donné au fossile parisien, et qui s'applique égalcment à celui de Barton. Je dois cette rectification à l'obligeance de M. Harris, qui l'a d'ailleurs signalée (*loc. cit.*, p. 110).

74. — 4. Hipponyx tuba, Desh. Existe à Hérouval (coll. Pezant).

74. — 9. H. patelloides [Desh.]. Existe à Mouchy (coll. Cossmann). **E. M.**

78. — 3. Leptopoma Morleti, *nov. sp.* Pl. I, fig. 3-4. **E. I. I.**

L. testa conica, anfractibus 6 paululum convexis, angustis, plicis incrementi

densis ac obliquis, notatis; ultimo lato, parum alto, ad peripheriam subcarinato; basi fere plana, in medio perforata, circa umbilicum haud angulata; apertura quadrata, tenui; columella supra umbilicum reflexa.

Belle coquille conique, trochiforme, composée de six tours un peu convexes, séparés par une suture linéaire que surmonte une rampe obsolète; surface ornée de plis d'accroissement très serrés, très obliques, un peu sinueux et recourbés près de la suture inférieure. Dernier tour large et peu élevé, occupant près des deux tiers de la hauteur totale, limité par un angle subcaréné à la circonférence de la base; celle-ci est peu convexe, surtout vers les bords, arrondie autour de l'ombilic qui est médiocre et en partie recouvert par l'épanouissement de la lame columellaire. Ouverture mince, quadrangulaire, dont la mutilation ne permet pas d'étudier tous les caractères; on peut cependant y constater que la columelle était très arquée au milieu de sa hauteur.

Dim. Longueur, 12.5 mill.; diamètre, 10.5 mill.

R. D. — Plus conique que le *L. Dutemplei*, elle s'en distingue par ses tours bien moins convexes, par son ombilic beaucoup plus étroit; elle est moins déprimée que le *L. helicinæforme* et n'a pas l'ombilic caréné comme celui de l'espèce de Rilly : on ne peut donc la confondre avec ses deux congénères.

Loc. Jonchery, unique (pl. I, fig. 3-4), coll. Morlet.

81. — 1. Megalomastoma [1] **Arnouldi** [Michaud]. Il y a lieu de comprendre dans la synonymie de cette espèce le *Bulimus mirus*, Desh. (II, p. 833, pl. LIV, fig. 31-34), dont l'ouverture bordée et la base un peu perforée n'ont aucun rapport avec celles des véritables *Bulimus*, tandis que le fragment décrit sous ce nom a la plus grande ressemblance avec le *Megalomastoma* de Rilly. C'est une espèce de plus à citer parmi celles qui ont vécu à la fois dans les lacs de Rilly et dans la mer voisine de Châlons-sur-Vesle, et qui attestent la contemporanéité probable de ces deux dépôts.

82e genre. HARTMANNIA, Newton, 1891.

Pomatias, Hartm. (*non* Studer, 1789).

Le nom *Pomatias* devant être appliqué au genre *Cyclostoma*, par droit de priorité, M. Newton (*Ann. Mag. nat. Hist.*, vol. VII, p. 346), a proposé le nom *Hartmannia* pour remplacer *Pomatias*, et il admet comme un genre bien distinct la coupe *Dissostoma*, *nobis*, proposée pour le *Cyclostoma mumia*, qui n'est pas semblable aux *Pomatias* typiques.

82. — 4. H. proxima, Cossm. Existe au mont Bernon (coll. de Laubrière).

[1] M. Harris (*loc. cit.*, p. 111), propose *Megalomatostoma*, qui serait plus correct, mais qui ajoute une septième syllabe à cette dénomination déjà si longue.

83e genre. ASSIMINEA, Leach.

Il s'est produit, dans les renvois du texte à la planche VIII, pour les espèces de ce genre qui ont été figurées, une erreur due à ce qu'il manque une ligne dans la légende de la planche, qu'il y a lieu de rectifier de la manière suivante :

5. Assiminea crassa [Desh.], grossi 4 fois . . . . Cuise.
6. — glandinensis [de Laub. et Carez.], gr. 3 fois et 1/2. Vailly.
7. — goniophora [Morlet], grossi 5 fois . . . . . Le Ruel.

83. — 9. A. turgidula [Desh.]. **E. I. I.**

Syn. *Bulimus turgidulus*, Desh., II, p. 833. pl. LIV, fig. 25-27.
Assiminea glandinensis [de Laub.] *in* Cossm., 1888, III, p. 210 (*ex parte*).

Les fragments de Chenay que j'ai assimilés, non sans hésitation, à l'espèce des lignites, appartiennent à l'espèce désignée par Deshayes sous le nom de *Bulimus turgidulus :* ce n'est pas un *Bulimus*, mais une véritable *Assiminea*, qui se distingue de l'*A. glandinensis*, quoiqu'elle en soit très voisine par sa forme plus large, plus régulièrement conique, par ses tours un peu plus larges et moins nombreux, le dernier étant un peu plus court par rapport à la spire.

Loc. Jonchery, Chenay, dans l'étage de Bracheux.

85e genre. PALUDINA, Lamk.

C'est avec intention que nous n'avons pas catalogué le *Paludina semicarinata*, Brard, dont l'absence nous a été signalée comme une omission : cette espèce, dont le gisement exact n'est pas indiqué par Deshayes, ne paraît pas appartenir à l'Eocène du bassin de Paris.

90e genre. TOMICHIA, Benson, 1851.

Syn. *Euchilus*, Sandb., 1874 (*non* Phil. 1847).

En décrivant les coquilles du groupe du *Bithinia Desmaresti*, j'ai, dans le IIIe fascicule de ce catalogue, indiqué pour quels motifs il ne me paraît pas possible de les classer dans le genre *Stalioia*, Brus., comme le propose M. Fischer dans son *Manuel de Conchyliologie*. Malheureusement, le nom *Euchilus*, que leur applique Sandberger, ne peut être conservé, Philippi ayant, dès 1847, employé *Euchelus*, qui est synonyme, pour un genre de *Trochidæ*. Puisque ces coquilles ne sont ni des *Bithinia*, ni des *Stalioia*, il y a lieu de leur donner une nouvelle dénomination générique : M. Newton (*loc. cit.*, p. 227), a déjà fait cette correction et applique à ce genre le nom de *Tomichia*, Benson. Je n'ai pas les éléments nécessaires pour contrôler cette assimilation.

96. — 2. Ceratia diaphanes, nov. sp. Pl. III, fig. 3-4. **E. M.**

C. testa pellucida, tenui, fragili, apice subtruncato et fere planorbulari, anfractibus 6 perconvexis, sutura plus minusve obliqua et depressa discretis, obtuse ac

tenuissime liratis; ultimo dimidiam partem longitudinis æquante, basi ovoidea, antice haud attenuata, imperforata; apertura ovali, antice integra et obliquiter resecta; labro tenui; labio paulum incrassato; columella arcuata.

Coquille plus ou moins allongée, diaphane, mince et fragile, à sommet presque tronqué et planorbulaire, à embryon non dévié, composée de six tours très convexes, déprimés par une rampe canaliculée au-dessus des sutures, qui sont tantôt presque horizontales, tantôt très obliques, selon que la coquille a pris un accroissement plus ou moins rapide; leur surface est finement ornée de stries spirales très obsolètes, visibles avec un fort grossissement, traversées par quelques stries d'accroissement irrégulières. Dernier tour égal à la moitié de la longueur totale, ovoïde à la base, qui est peu atténuée en avant, imperforée et à peu près lisse; ouverture ovale, entière du côté antérieur, où elle est obliquement tronquée, sans être cependant versante; labre mince, droit; columelle très arquée, recouverte d'un bord épais et appliqué sur la base.

Dim. Longueur, 3.5 ou 4 mill.; diamètre, 1.5 mill.

R. D. — Cette coquille est si mince que j'ai longtemps hésité avant de la considérer comme fossile et marine; cependant, la disposition de son ouverture, qui se rapproche tout à fait de celle du genre *Ceratia*, les stries dont elle est ornée, ne permettent pas de la confondre avec les *Cæcilianella*, qui vivent à quelques pieds sous terre. Cette nouvelle espèce se distingue, d'ailleurs, du *Ceratia minutissima* par ses tours plus convexes et par son ouverture plus grande.

Loc. Ully-Saint-Georges (pl. III, fig. 3-4), coll. Bernay; Amblainville, coll. Morlet.

98e genre. COSSMANNIA, Newton, 1891.

Diastictus, Cossm. 1888 (*non* Mulsant, 1842).

Rectification de nomenclature signalée par M. Newton (*loc. cit.*, p. 333), pour corriger un double emploi que j'avais laissé échapper.

100. — 11. Rissoina Schwartzi, Desh. **E. I.-E. M.**

Syn. *R. Cloezi*, Morlet, 1888, *Journ. de Conchyl.*, p. 195, pl. VIII, fig. 6.

R. D. — J'ai omis d'indiquer l'identité de l'espèce décrite par M. Morlet sous le nom *R. Cloezi*, avec le *R. Schwartzi* de Deshayes : il y a déjà une grande difficulté à séparer certains de ces individus du *R. fallax*, qui a les tours encore plus plats; mais il n'y a certainement pas place pour une troisième espèce dans le voisinage de ces deux formes, et il y aurait plutôt lieu de les réunir que de les subdiviser encore; le nom *Cloezi* doit donc être rayé de la nomenclature et ne représente même pas une variété. Le *R. Schwartzi* paraît avoir vécu dans l'étage des sables de Cuise : je possède un individu d'Hérouval, un peu plus allongé que le type du calcaire grossier, pupiforme et ventru, composé de huit ou neuf tours étroits, lisses, faiblement con-

vexes, séparés par une suture linéaire et profonde ; il ne me semble guère possible de le séparer du *R. Schwartzi*, qui a ainsi une longévité plus grande qu'on ne croyait.

100. — 16. Rissoina Houdasi, Cossm. Pl. I, fig. 1-2. **E. I.**

R. Houdasi, Cossm., 1888, *Catal. Eoc.*, III, p. 242.

R. testa brevi, ventricosa, anfractibus 7 angustis, paululum convexis, plicis incrementi fere rectis, parum remotis, striisque spiralibus obsoletissimis, ad basim profundioribus, ornatis; ultimo spiram æquante, ovali; apertura subtrigona, antice quasi emarginata; labro calloso, marginato et sinuoso; labio cylindraceo, incurvato, antice angulato.

Petite coquille courte, ventrue, conoïde, composée de sept tours étroits, un peu convexes, ornés de plis d'accroissement presque rectilignes, légèrement inclinés en avant, étroits, pincés et séparés par des intervalles deux fois plus larges qu'eux, dans lesquels on distingue, à la loupe, des stries spirales très fines, écartées, au nombre de sept ou huit sur chaque tour; le dernier est grand, égal à la moitié de la longueur totale, ovale, atténué à la base, sur laquelle les stries se gravent beaucoup plus profondément que sur le reste de la spire. Ouverture subtriangulaire, rétrécie en arrière, presque échancrée et versante dans l'angle antérieur; labre sinueux, épais, calleux, bordé d'un bourrelet extérieur peu saillant, qui porte quelques stries axiales et qui dévie la suture du dernier tour; columelle cylindracée, arquée et excavée à sa partie inférieure, portant en avant un renflement dentiforme, au delà duquel elle dessine un circuit un peu échancré avant de faire sa jonction avec le bord supérieur.

Dim. Longueur, 4.5 mill.; diamètre, 1.9 mill.

R. D. — Cette espèce, que je n'ai pu décrire et figurer à temps dans le III[e] fascicule, appartient au groupe des *Rissoina* proprement dites et doit y être classée entre le *R. clavula* et le *R. Raincourti :* elle a les côtes plus droites et plus nombreuses que cette dernière, et elle a les tours bien moins convexes; elle se distingue du *R. clavula* typique par sa forme plus courte et plus conique, par ses stries spirales mieux gravées sur la base, par son ouverture plus triangulaire, par ses côtes moins épaisses, un peu plus serrées; quant à la variété *Bouryi* du *R. clavula*, qui est aussi ventrue que notre nouvelle espèce, elle est caractérisée par l'effacement de ses plis et par l'absence de stries sur la base, de sorte qu'elle en est bien distincte; je ne compare pas le *R. Houdasi* au *R. cochlearella*, dont les plis sinueux et serrés n'ont aucun rapport avec les côtes des *Rissoina*.

Loc. Hérouval (pl. I, fig. 1-2), coll. Houdas; coll. Cossmann et Pezant.

101. — 5. Chevallieria (?) resecta, *nov. sp.* Pl. III, fig. 7-8. **E. S.**

C. testa minuta, nitida, apice obtuso, anfractibus 6 perconvexis, sutura profunda discretis, lævigatis; ultimo dimidiam partem longitudinis fere superante, ovali,

imperforato; apertura semilunari, antice obliquiter resecta, postice subcanaliculata; labro parum incrassato, sinuoso; labio bifido, columella paululum truncata.

Petite coquille lisse et brillante, un peu pupiforme, à sommet obtus et presque aplati, composée de six tours très convexes, séparés par une suture profondément enfoncée; dernier tour presque supérieur à la moitié de la largeur totale, ovale et imperforé à la base; ouverture semilunaire, un peu canaliculée en arrière, versante et obliquement tronquée en avant, comme si elle était coupée en travers; labre peu épais et sinueux, échancré en arrière, proéminent en avant; bord columellaire assez épais du côté postérieur, où il s'applique sur la base en formant avec le labre une gouttière canaliculée; du côté antérieur, la columelle se dédouble, se tronque ou plutôt se dévie, en contournant la sinuosité de la section antérieure de l'ouverture; le bourrelet caréné, qui limite antérieurement le contour, s'atténue vers sa jonction avec le labre.

Dim. Largeur, 3.25 mill.; diamètre, 1.2 mill.

R. D. — Le classement de cette singulière coquille dans le genre *Chevallieria* me laisse quelques doutes; elle a le labre plus sinueux et l'ouverture bien plus versante que la plupart des autres espèces; de plus, ses tours sont lisses et très convexes; elle présente à la fois les caractères des genres *Rissoina* et *Paryphostoma*, sans qu'on puisse exactement la rapporter à aucun d'eux; si elle doit former une coupe nouvelle, ou tout au moins une section à part dans le genre *Chevallieria*, dont elle se rapproche par son embryon et par son bord columellaire dédoublé en avant, il est probable qu'il faudra aussi y classer le *C. minuta*, qui a également l'ouverture coupée transversalement, mais qui n'a pas les tours aussi convexes ni le labre aussi sinueux.

Loc. Le Guépelle, unique (pl. III, fig. 7-8), coll. Pezant.

102. — 5. Paryphostoma plicatulum [Desh.]. Les doutes que j'ai émis au sujet du classement de cette coquille ne sont pas fondés : il résulte de l'examen que j'ai fait de plusieurs individus, recueillis à Abbecourt par M. Janet, que le labre est bordé d'un bourrelet et échancré en arrière, comme dans le type du genre *Paryphostoma;* seulement, les tours de spire ne portent pas de sillons spiraux et ne sont ornés que de plis d'accroissement un peu sinueux.

107. — 9. Littorina incompleta, Desh. Cette espèce très ambiguë est classée, à l'École des Mines, dans le genre *Io :* je ne reproduis cette opinion que sous toutes réserves, vu la petite taille de l'individu qui a servi de type à cette espèce; en tout cas, ce n'est certainement pas une *Littorina*, l'ouverture a quelque analogie avec celle des coquilles de notre genre *Bouryia;* peut-être la spire est-elle plus longue que ne l'indique Deshayes; il faut attendre des matériaux plus complets pour trancher cette question.

110. — 35. Lacuna antiqua [Desh.] Pl. III, fig. 9. **E. I. I.**

Achatina antiqua, Desh., II, p. 835, pl. LIII, fig. 20-22.

En plaçant avec doute cette coquille dans le genre *Achatina* (ou plutôt *Glandina*). Deshayes n'a pas remarqué qu'elle possède une fente ombilicale et qu'elle a le bord columellaire renversé au-dessus de cette fente, exactement comme les *Lacuna* du groupe des *Medoriopsis* : c'est donc dans ce genre qu'il convient de la classer, dans le voisinage du *L. effusa*, quoiqu'elle s'en distingue aisément par sa forme plus courte et plus globuleuse ; sa surface est presque lisse ; cependant, on y distingue des traces d'ornementation spirale; le limbe ombilical est représenté par un gonflement peu apparent, plus large et moins saillant que celui de *L. effusa*. Il est extrêmement rare d'en rencontrer des individus complets.

Aj. loc. Chenay (pl. III, fig. 9), coll. de Laubrière; Jonchery, etc.

112. — 3. Lacunodon bidens, *nov. sp.* Pl. III, fig. 5-6. **E. I.**

L. testa minuta, turbinata, anfractibus 3 rapide crescentibus, sutura profunda ac obliqua discretis, paululum convexis, lævigatis; ultimo peramplo, ovato, postice depressiusculo et applanato; rima umbilicari extus carinata; apertura dilatata, spira duplo longiore; labro tenui, simplici, obliquo; columella plana, incrassata, dente postica et plica fere mediana, notata.

Petite coquille turbinée, à spire courte, à embryon globuleux, composée de trois tours un peu convexes, croissant très rapidement, séparés par une suture profonde et obliquement ascendante; leur surface paraît complètement lisse, mais cela tient peut-être à ce qu'elle est corrodée; dernier tour très ample, ovale en avant, déprimé et presque aplati en arrière; base arrondie; fente ombilicale assez large, séparée de la base par un bourrelet subcaréné. Ouverture très grande, dilatée en avant, anguleuse en arrière, égale aux deux tiers de la hauteur totale; labre mince, oblique, non réfléchi; bord columellaire aplati, assez épais, portant en arrière un renflement dentiforme, peut-être accidentel, et, vers le tiers de sa hauteur, un pli oblique et saillant.

Dim. Hauteur, 3 mill.; diamètre, 2 mill.

R. D. — Il ne faudrait pas attacher une très grande importance à la dent postérieure que porte la columelle de cette coquille : elle présente d'ailleurs tous les caractères du genre *Lacunodon*, et je l'aurais même considérée comme une variété du *L. reflexilabrum*, si elle avait le labre réfléchi extérieurement et si son pli n'était pas placé aussi haut; en outre, elle a la spire plus courte, une forme moins globuleuse, l'ouverture plus dilatée en avant.

Loc. Cuise, unique (pl. III, fig. 5-6), coll. Houdas.

113. — 3. Balanocochlis eulimoides, Cossm. M. Houdas m'a communiqué deux individus de Cuise qui ont la plus grande ressemblance avec ceux de l'Éocène supérieur; cette espèce aurait donc une longévité plus grande qu'on ne croyait.

116bis genre. PLEUROCERA, Rafinesque, 1819.

Coquille allongée, cérithiforme, subépineuse; ouverture ovale, prolongée antérieurement et formant une courte dépression à l'emplacement du canal. Type : *P. canaliculata*, Say.

116bis. — 1. P. Suzanna [d'Orb.] **E. I.**

Faunus Suzanna, Cossm., 1888, *Catal.*, III, p. 323.

J'ai déjà indiqué que cette rare espèce n'est pas un *Cerithium*, et je l'avais rapprochée du genre *Faunus;* à l'École des Mines, elle est classée dans le genre *Io*, dont elle n'a pas la forme courte et ventrue; je la comparerais plutôt aux *Pleurocera*, quoique ses épines tuberculeuses soient plus saillantes. La surface lisse ne permet pas de la confondre avec les *C. pireniforme* et *Caroli*, qui se trouvent dans les mêmes gisements : elle a le canal antérieur remplacé par une simple dépression anguleuse, la columelle courbe et le labre sinueux.

117. — 11. Faunus clavosus [Lamk.] (III, p. 149). **E. S.**

Cerithium clavosum, Desh., 1834, p. 385, pl. XLI, fig. 1-2 et LIV, fig. 29.

R. D. — Quand cette espèce a l'ouverture entière, ce qui est rare, on s'aperçoit qu'elle ne peut être classée dans le genre *Cerithium :* elle n'est pas canaliculée, mais seulement échancrée en avant, par une dépression un peu plus large que ne l'est ordinairement celle des *Faunus;* le labre présente, vers le milieu de sa hauteur, la sinuosité qui caractérise les coquilles de ce genre; enfin, l'ornementation se compose seulement de cordonnets spiraux très obsolètes; or, les seuls *Cerithidæ*, du groupe des *Vertagus* ou des *Semivertagus*, qui présentent cet aspect extérieur, ont une ouverture bien différente.

Aj. loc. Montemafroy (Aisne), coll. Boutillier.

119. — 2. Paludomus infraeocænicus, *nov. sp.* Pl. III, fig. 13. **E. I. I.**

P. testa lævi, naticiformi, spira brevi, conica, anfractibus 6 parum convexis, sutura subcanaliculata discretis; ultimo peramplo, globuloso, ad peripheriam arcuato; apertura semilunari, spira fere duplo longiore, antice paululum eversa; labro obliquo parum sinuoso; labio incrassato, in medio angulatim excavato.

Coquille lisse, naticiforme, imperforée, à spire courte et conique, composée de six tours presque plans, que sépare une suture profonde, presque canaliculée; dernier tour très grand, globuleux, subitement arqué à la circonférence de la base, qui ne forme pas une courbe régulièrement arrondie. Ouverture semilunaire, médiocrement large, presque égale aux deux tiers de la hauteur totale, anguleuse en arrière, arrondie et versante en avant; labre oblique et peu sinueux, bord columellaire épais, calleux, un peu étalé, creusé au milieu par un angle qui en dévie la direction.

Dim. Longueur, 8.5 mill.; diamètre, 5.5 mill.

R. D. — Quoiqu'elle soit très voisine du *P. Vauvillei*, cette coquille en est certainement distincte : elle a le dernier tour un peu plus grand par rapport à la spire, la forme plus conique, la base moins arrondie et subanguleuse; le bord columellaire est plus arqué et plus calleux; enfin, l'ouverture, vue de face, paraît moins dilatée.

Loc. Chenay, unique (pl. III, fig. 13), collection Bour.

120. — 1. Bouryia polygyrata, Cossm. Gueux, calc. gr. (coll. Plateau).

121. — 23. Bayania lirata, *nov. sp.* Pl. III, fig. 1. **E. I.**

B. testa minutissima, apice obtuso, anfractibus 8 convexis, quater vel quinque liratis, sutura paululum canaliculata discretis; ultimo tertiam partem longitudinis vix æquante, ad peripheriam rotundato; basi convexa, imperforata, regulariter sulcata; apertura fere circulari, antice subeffusa; labro incurvato, columella arcuata, parum incrassata.

Coquille de très petite taille, imperforée, à sommet obtus et lisse, composée de huit tours convexes, un peu imbriqués en avant, excavés en arrière par une dépression formant un petit canal au-dessus de la suture; quatre ou cinq sillons spiraux peu profonds séparent des bourrelets arrondis et inégaux, quelquefois dédoublés, sur les derniers tours, par un sixième sillon. Dernier tour un peu inférieur au tiers de la hauteur totale, arrondi à la circonférence de la base, qui est convexe et munie de trois ou quatre sillons écartés; ouverture à peu près circulaire, versante et faiblement canaliculée du côté antérieur; labre mince, curviligne; bord columellaire arqué, peu épais, couvrant la région ombilicale.

Dim. Longueur, 2 mill.; diamètre, 0.75 mill.

R. D.— Très voisine du *B. essomiensis*, cette coquille microscopique s'en distingue par ses tours plus convexes, moins régulièrement imbriqués, par sa base et par son ouverture plus arrondie : on ne peut la classer dans le genre *Sandbergeria* ni dans le groupe du *Cerithium terebrale*, à cause de la forme de son ouverture, qui est holostomée.

Loc. Mons-en-Laonnois (pl. III, fig. 1), coll. de Laubrière.

124e genre. EUCHILOTHECA, Fischer.

M. Berthelin a appelé mon attention sur l'ouverture de ces coquilles, qui, contrairement à ce que j'ai indiqué dans la diagnose du genre, n'est jamais bordée que d'une seule collerette : lorsqu'il y en a deux, cela tient à ce que deux individus sont emboîtés l'un dans l'autre, ainsi qu'il l'a constaté en sciant patiemment des échantillons munis de ce double rebord; cette rectification a son importance.

125. — 11. Turritella monilifera, Desh.

T. cœlatura, Conrad, 1850, *Vicksburg*, p. 114, pl. XIV, fig. 16.
— Conrad, 1865, *Cat. Eoc. Olig.*, p. 32.
T. monilifera, var. *cœlatura*, de Greg., 1890., *Mon. Alab.*, p. 125, pl. XI, fig. 18.

Autant que je puis en juger par la figure, les individus de Claiborne sont plus allongés et plus cylindriques que ceux de nos sables moyens et représentent une forte variété de l'espèce parisienne; quant à l'assimilation proposée par M. de Gregorio (p. 126) pour le *T. carinifera* et le *T. hybrida*, elle ne me paraît pas admissible : il n'y a pas la moindre ressemblance.

125. — 12. Turritella Lamarcki, Defr. Acy (coll. Cossmann). **E. M.-E. S.**

125. — 19. T. elongata, Sow. Pl. III, fig. 26. **E. S.**

Cette espèce n'ayant pas été figurée dans le III[e] fascicule, nous en donnons ici une figure, d'après les échantillons, malheureusement toujours en mauvais état, recueillis par M. Dollfus dans la couche supérieure du Ruel.

128[e] genre. MATHILDIA (1), Semper.

Ainsi que je l'ai indiqué, les coquilles de ce genre ont beaucoup d'analogie avec celles du genre *Mesostoma*, qui est classé dans les *Trichotropidœ;* la torsion du nucléus embryonnaire y est plus développée, le canal antérieur de l'ouverture est moins bien formé et les accroissements sont moins obliques : ce sont là des différences suffisantes pour séparer le genre *Mathildia* du genre *Mesostoma* dans une même famille, mais elles confirment le rapprochement que nous faisons de ces deux formes, qui établissent une transition entre les Holostomes et Siphonostomes. En résumé, nous proposons donc de classer le genre *Mathildia* dans les *Trichotropidœ.*

128. — 11. Mathildia Bezançoni, de Boury, VAR. *Baudoni.* **E. M.-E. S.**

A signaler au Fayel (coll. de Boury), avec des tours un peu moins étagés que ceux des individus du calcaire grossier.

128. — 15. M. sculptata [Desh.] Pl. III, fig. 20. **E. I. I.**

Cerithium sculptatum, Desh., III, p. 205, pl. LXXVIII, fig. 2-4.

En traitant, dans le IV[e] fascicule, les espèces de la famille des *Cerithidœ*, j'ai réservé pour le Supplément le *C. sculptatum*, dont l'ouverture, l'embryon et l'ornementation sont exactement les mêmes que dans les *Mathildia*. C'est une coquille trapue, composée de dix tours et dont le sommet, inconnu de Deshayes, est formé d'un bourrelet dévié comme une crosse, un peu obliquement par rapport à l'axe; les tours sont convexes, ornés de six rubans que séparent des rainures de la même largeur, au fond desquelles il y a un filet plus fin; de fines lamelles axiales croisent cette ornementation spirale, et découpent sur les rubans et surtout sur les filets intermédiaires d'élégantes petites granulations; quant à l'ouverture, qui est rarement entière, elle est quadrangulaire, munie, à l'angle supérieur de la columelle, d'une petite dépression subcanaliculée, plus profonde que celle des autres espèces du

(1) M. Newton (*loc. cit.*, p. 209), propose, sans donner d'explications, de substituer le nom *Cingulina*, Adams, 1860, au nom de Semper, qui est, en effet, postérieur; mais, avant d'admettre cette correction, il faudrait vérifier que le type d'Adams représente bien une *Mathildia*, dans le sens que lui attribue Semper.

même genre; le labre est mince, un peu excavé au milieu, proéminent en avant, ce qui lui donne un peu de ressemblance avec celui des *Cerithium*.

Aj. loc. Chenay, post-type (pl. III, fig 20), coll. Plateau.

128. — 16. Mathildia bacillaris, *nov. sp.* Pl. III, fig. 22. **E. I.**

M. testa elongata, angusta, turritellata, apice everso, anfractibus convexiusculis 12, quadricarinatis, sutura marginata discretis, axialibus plicis decussatis; ultimo parum alto, ad peripheriam carinato; basi fere excavata, obsolete lirata, imperforata; apertura subrectangulari, antice haud canaliculata; columella incurvata, parum crassa; labro tenui, fere recto.

Petite coquille turriculée, étroite, allongée, grêle comme un bâtonnet; sommet formé d'un gros nucléus lisse, replié sur lui-même, un peu obliquement relevé, ne reposant pas sur le premier tour; les tours, au nombre de douze, sont presque aussi hauts que larges, convexes, séparés par une suture que borde un filet peu saillant; ils sont ornés de quatre carènes spirales, tranchantes, inéquidistantes : les trois premières en avant sont à peu près à la même distance, la quatrième en arrière est beaucoup plus rapprochée de la troisième et est encore plus voisine du filet sutural; ces carènes sont croisées par de fins plis d'accroissement très serrés, qui tracent un élégant guillochage dans la courbure des intervalles des carènes. Dernier tour peu élevé, portant à la périphérie une cinquième carène qui limite la base; celle-ci est un peu excavée, imperforée, ornée de plusieurs filets concentriques, obsolètes, et de stries rayonnantes; ouverture subquadrangulaire, non canaliculée en avant; columelle courbe et excavée, peu épaissie sur le bord de la région ombilicale; labre mince, presque droit.

Dim. Longueur, 8 mill.; diamètre, 2 mill.

R. D. — Cette espèce ne peut se confondre avec aucune de ses congénères, à cause de sa forme étroite et presque cylindrique, beaucoup plus allongée que celle du *M. Raincourti*, qui a d'ailleurs les tours plus convexes, ornés seulement de trois carènes.

Loc. Liancourt (pl. III, fig. 22), coll. Bourdot.

131. — 2. Vermetus ([1]) **Deshayesi**, Newton.

M. Newton n'admet pas l'identité de l'espèce du bassin de Paris avec celle de Bracklesham, et, comme cette dernière a été nommée en 1850, il a changé la dénomination de notre fossile; il est possible qu'il faille également modifier le nom de l'espèce anglaise, si, comme l'affirme M. de Gregorio, le *Serpula ornata* de Lea est

([1]) M. Newton (*loc. cit.*, p. 217), propose de substituer *Thylacodes*, Guettard, 1770, à la dénomination *Serpulorbis*, Sassi; il nous semble qu'on doit plutôt adopter *Vermetus*, Adanson, 1757, qui est antérieur au nom donné par Guettard,

bien un *Vermetus*; il faudrait alors nommer le fossile d'Angleterre : *V. compsus*, *nobis*.

134e genre. CERITHIODERMA, Conrad, 1860.

Mesostoma, Desh., 1861 (*non* Ant. Dugès, 1830).

M. Newton (*loc. cit.*, p. 173), a signalé un double emploi qui avait échappé jusqu'à présent; la dénomination *Mesostoma* ayant été employée avant Deshayes, il vaut mieux en revenir au nom proposé par Conrad pour une forme extrêmement voisine de nos fossiles éocènes.

137. — 61. Cerithium Benechi, Bayan. Je ne partage pas l'opinion de MM. Newton, Harris et Burrows, qui affirment l'identité de cette espèce avec la forme d'Angleterre figurée par Dixon; j'ai indiqué les différences entre le vrai type du calcaire grossier parisien et l'espèce de Sowerby.

140e genre. TELIOSTOMA, Harris et Burrows, 1890.

Pterostoma, Desh., 1861 (*non* Germar, 1817).

Signalons cette rectification de nomenclature proposée par MM. Harris et Burrows (*loc. cit.*, p. 112).

145e genre. LOVENELLA.

A l'occasion d'une observation que m'a communiquée M. von Kœnen au sujet d'une espèce de ce genre, j'ai été conduit à examiner tous les individus complets des espèces classées dans les quatre sections que j'ai admises dans le genre *Lovenella*, afin de me rendre compte si les caractères de l'embryon concordent bien avec ces divisions. Voici les conclusions qui se dégagent de cet examen comparatif :

Lovenella (*sensu stricto*). Embryon court et mamillé au sommet, composé de deux à quatre tours lisses, convexes, jamais costulés;

Cinctella. Embryon allongé, un peu mamillé au sommet, composé de quatre à six tours peu convexes, les premiers lisses, les suivants généralement costulés à partir du troisième;

Trachyschœnium. Embryon styliforme, composé de trois ou quatre tours lisses, subulés ou subimbriqués;

Cyrbasia, Harris et Burrows (= *Tiarella*, Cossm., 1889, *non* Swainson, 1840). Embryon styliforme, tout à fait disproportionné. Le nom de cette section a été changé dans « *Notes on the lists of moll.* », 1891, p. 112, par MM. Harris et Burrows, pour corriger un double emploi de nomenclature que j'avais laissé échapper.

MM. Harris et Burrows ont, en outre, proposé les rectifications suivantes :

146e genre 3e *section* : EPETRIUM, Harr. et Burr.

Stylia, Jousseaume, 1884 (*non* Robineau-Desvoidy).

146e genre. 4e *section* : OGIVIA, Harr. et Burr.

Metalepsis, Jousseaume, 1884 (*non* Grote, 1875).

151. — 16. Potamides conoideus [Lamk.]. Barton, coll. Cossmann.

152e genre. BATILLARIA, Benson, 1842.

Syn. *Lampania*, Gray, 1846.

M. Harris a signalé la nécessité de rectifier la dénomination du genre *Lampania :* il paraît que Benson avait déjà, en 1842 (*Ann. Mag. nat. hist.*), décrit le type de ce genre en lui appliquant le nom *Batillaria* qui est, par conséquent, antérieur de quatre années à la dénomination de Gray.

152. — 22. B. Stueri, *nov. sp.* Pl. III, fig. 23. **E. I. I.**

B. testa mediocriter turrita, anfractibus 11 convexis, bicarinatis et ad carinas tenuiter denticulatis, interdum liratis, sutura marginata discretis; ultimo fere dimidiam partem longitudinis æquante, ad peripheriam bicarinato; basi parum convexa, funiculis notata; apertura parva, canali paululum intorto antice desinente; labro tenui, incurvato; labio parum incrassato.

Coquille médiocrement allongée, dont la largeur est égale aux trois huitièmes de la longueur, composée de onze ou douze tours convexes et anguleux, séparés par une suture que borde un petit bourrelet; ils portent deux carènes saillantes, finement dentelées, qui les partagent en trois régions inégales; les intervalles compris entre les deux carènes et en avant de la première, ne représentent que la moitié de la hauteur de chaque tour et sont munis d'un filet intermédiaire moins saillant; l'autre moitié est formée par la rampe déclive comprise entre la carène et la suture postérieure; on y compte trois cordonnets denticulés par le prolongement des côtes axiales qui forment les dentelures des carènes principales. Dernier tour à peu près égal à la moitié de la hauteur totale, quand on le mesure de face, muni de deux carènes lisses et tranchantes à la circonférence de la base, et entre ces carènes est intercalé un filet plus fin; base peu convexe, ornée de cordons concentriques qui s'enroulent rapidement sur le dos du canal; ouverture petite, terminée en avant par un canal faiblement tordu; labre mince, excavé au milieu; bord columellaire peu épais.

Dim. Longueur, 16 mill.; diamètre, 6 mill.

R. D. — Cette espèce, qui n'est pas rare dans le gisement de Sarron, a probablement été confondue avec les jeunes individus du *B. turbinoides;* on l'en distingue par sa forme plus trapue, par les deux carènes qui ornent ses tours de spire, tandis que

les jeunes échantillons de l'autre espèce ont toujours trois cordons spiraux et des côtes écartées qui leur donnent l'aspect polygonal. Le *B. Stueri* est extrêmement voisin du *B. bicarinata;* néanmoins, on ne peut les confondre ensemble parce que l'espèce des lignites est encore plus trapue que celle des sables moyens, parce que ses dentelures sont plus fines et formées par des côtes beaucoup plus rapprochées; enfin, la rampe déclive postérieure porte, dans le *B. Stueri*, des cordonnets bien plus saillants et plus visibles que ceux du *B. bicarinata;* il en est de même de la base, qui est ornée de quelques gros filets, tandis que ceux de l'espèce de Lamarck sont plus nombreux et plus fins; enfin notre espèce est souvent ornée de quelques varices irrégulières.

Loc. Sarron, lignites (pl. III, fig. 23), coll. Cossmann, recueilli par M. Stuer; coll. Bonnet, Bourdot, etc...

154e genre. ARÆODACTYLUS, Harris et Burrows, 1891.

Ischnodactylus, Cossm., 1889 (*non* Chevrolat, 1877).

Il paraît que le nom que nous avions proposé était déjà employé dans une autre branche de l'histoire naturelle.

156. — 6. Rimella canalis [Lamk.].

Rostellaria laqueata, Conrad, 1833, *Foss. shells*, p. 38, pl. XV, fig. 4.
— *Cuvieri*, Lea, 1833, *Contrib. géol.*, p. 160, pl. V, fig. 165.
Rimella laqueata, Conrad, 1857, *Des. new. foss.*, p. 166.
— Conrad, 1865, *Cat. eoc. olig.*, p. 29.
Strombus canalis, VAR. *laqueatus*, de Greg., 1890, *Monog. faune Alab.*, p. 113, pl. IX, fig. 16-19.

Après avoir comparé les exemplaires de Claiborne à ceux du bassin de Paris, M. de Gregorio conclut qu'on ne peut séparer les uns des autres; cependant, la figure qu'il donne du *R. laqueata* me paraît représenter des individus beaucoup plus trapus et plus coniques que notre fossile, ayant la callosité labiale moins développée; pour admettre le *R. laqueata* comme une simple variété de l'espèce parisienne, il faudrait qu'il y eût des intermédiaires, autrement il n'y aurait pas de raison pour ne pas la conserver comme espèce distincte.

162. — 2. Cypræa media, Desh. M. de Gregorio (*Monogr. faune éoc. Alab.*, 1890, p. 58) rapporte à cette espèce, à titre de variété, le *C. sphæroides*, Conrad, de Vicksburg, et le *C. alabamiensis*, de Greg., de Claiborne. En comparant les figures de ces espèces aux individus typiques de la nôtre, je constate que celle-ci est moins ventrue et qu'elle a le pli columellaire placé moins en avant : cette assertion me paraît donc tout à fait douteuse.

163. — 2. Erato Wateleti, Desh. M. Bonnet m'a communiqué un individu du calcaire grossier inférieur de Chaumont, qui est presque identique à mon exemplaire d'*E. Wateleti*, d'Aizy; je n'oserais pas séparer les deux formes pour quelques différences légères qui existent dans le contour général et dans le nombre des sillons. Cet individu, qui mesure 8 millimètres de largeur et 6 millimètres de diamètre, est d'ailleurs plus globuleux que l'*E. platystoma* [Edw.] et a des sillons plus serrés que ceux de l'*E. Prestwichi* [Edw.]; on ne peut donc le confondre avec ces deux espèces

de l'Éocène d'Angleterre et en conclure que l'*E. Wateleti* a vécu dans notre Éocène moyen.

164. — 1. Pirula tricarinata, Lamk. **E. I.-E. M.-E. S.**

Pirula penitus, Conrad, 1832, *Foss. shells*, p. 32.
— *cancellata*, Lea, 1833. *Contrib. géol.*, p. 154, pl. V, fig. 160.
— *elegantissima*, Lea, *ibid.*, p. 155, pl. V, fig. 161.
— *tricarinata*, Conrad, 1833, *Foss. shells*, p. 38, pl. XV, fig. 6.
Sycotypus penitus, Conrad, 1865, *Catal. eoc.*, p. 26.
Ficopsis penitus, Conrad, 1866, *Check list*, p. 15.
Pirula penita, Heilprin, 1884, *Cont. gribol. pal.*, p. 92.
Picula nexilis, de Greg., 1890, *Monogr. faune Alab.*, p. 101, pl. VII, fig. 55-59.

Je pense, comme M. de Gregorio, que les fossiles de Claiborne appartiennent à la même espèce que ceux du bassin de Paris ; car c'est une forme qui varie beaucoup selon l'âge des individus et dans laquelle les carènes sont souvent à peine visibles. J'ai d'ailleurs indiqué (*Cat.*, IV, p. 109), les motifs qui me décident à séparer notre espèce de celle de Solander et à lui réserver le nom *tricarinata*, tandis que la coquille anglaise conserverait le nom *nexilis* : il est donc possible que ces deux formes coexistent aux États-Unis.

165. — 2. Cassis Chevallieri, Cossm. M. Boutillier m'a montré un individu complet de cette rare espèce, mesurant 70 millimètres de hauteur sur 48 millimètres de largeur : le canal, mieux conservé que celui du type de l'espèce, est très contourné comme dans les *Cassidaria ;* il est plus allongé que celui du *C. harpæformis;* la lame columellaire est mince et bien détachée de la cavité ombilicale ; enfin, le dernier tour porte une dizaine de tubercules noduleux au-dessus de la rampe inférieure.

167e genre. LAMPUSIA, Schum., 1817.

Triton, Montfort (*non* Lin.).

Le nom *Triton* ayant déjà été employé pour un genre de Cirrhipèdes, M. Newton (*loc. cit.*, p. 145), propose d'y substituer *Lampusia*.

169e genre. MUREX, Linné.

1re *section :* TRIPLEX, Humphrey, 1797.

Pteronotus, Swainson, 1840 (*non* Gray).

D'après M. Newton, le nom *Pteronotus* doit être remplacé par la dénomination antérieure proposée par Humphrey.

3e *section :* MURICOPSIS, Dollfus et Dautzenberg.

D'après M. Benoist, dont la compétence est bien connue des paléontologistes, les *Murex* de cette section sont des *Jania* et pourraient être isolés dans un genre bien

distinct des *Murex;* car l'opercule du *M. cristatus*, qui est le type de cette section, est voisin de celui des *Purpura* et des *Ocinebra;* d'autre part, les véritables *Murex*, à columelle concave, n'ont pas de plis semblables à ceux du *M. cristatus*. Je n'ai pas les éléments nécessaires pour trancher cette question, mais l'opinion de notre confrère me paraît sérieusement fondée, et il est probable que les six dernières espèces de *Murex* citées dans notre catalogue devront être placées, avec le *M. cristatus*, dans le genre *Jania*, Bell., que M. Fischer classe dans les *Buccinidæ*, mais qui serait peut être mieux à sa place dans les *Muricidæ*.

*182 — 3. **Metula inæquilirata** [Desh.] (III, p 502, pl. XCIII, fig 18-20). **E. S.**

J'ai omis de cataloguer cette espèce, qui, autant que je puis en juger par la figure, doit probablement appartenir, non pas au genre *Buccinum*, où l'a placée Deshayes, mais au genre *Metula*, déjà représenté par deux espèces dans le bassin de Paris; toutefois, elle se distingue du *M. decussata* par son ornementation moins régulière et par sa spire plus conique; elle est moins étroite et a le dernier tour plus court que le *M. Vasseuri*.

185e genre. SIPHO, Klein, 1753.

5e *section :* CHRYSODOMUS, Swainson, 1840.

SYN. *Neptunea*, Bolten, 1798 (*fide* Mörch, 1852).

Coquille à sommet papilleux, canal court, légèrement tordu. Type : *C. antiquus*, Linné.

R. D. — Fischer rejette le nom de Bolten, antérieur en fait, mais qui n'a été rendu public qu'en 1852; en outre, il classe les *Sipho* comme sous-genre des *Chrysodomus :* ces deux formes sont, en effet, très voisines et peuvent n'être considérées que comme des sections d'un même genre; mais, dans cette hypothèse, il faut alors donner au genre le nom le plus ancien ; je forme donc une cinquième section du genre *Sipho*, *Chrysodomus*, pour la coquille nouvelle dont la description va suivre.

185. — 17. Sipho Pezanti, *nov. sp.* Pl. III, fig. 18. **E. M.**

S. testa minutissima, crassa, apice papilloso et lævigato, anfractibus 4 angulatis, funiculis ter et lamellis incrementi clathratis; ultimo spira duplo longiore, carina mediana paululum denticulata; basi funiculis nonnullis, usque supra canalem involutis, ornata ; apertura rotundata, antice canali angusto et intorto desinente.

Très petite coquille, à test assez épais, à sommet lisse et papilleux, composée d'environ quatre tours, anguleux par la saillie d'une carène médiane, peu tranchante, de chaque côté de laquelle il y a un cordonnet moins proéminent; la partie inférieure de chaque tour forme une rampe déclive, la partie antérieure est presque plane et droite; les intervalles de ces trois cordons spiraux sont treillissés par des lamelles d'accroissement qui découpent quelques dentelures obtuses sur l'angle médian ; le dernier tour occupe à peu près les deux tiers

de la longueur totale, sa base est peu convexe, ornée de quatre cordons, auxquels succèdent des filets plus fins, qui s'enroulent sur le dos du canal; ouverture arrondie, subitement rétrécie à l'origine du canal, qui est court, tordu et rejeté en arrière.

Dim. Longueur, 2.5 mill.; diamètre, 1.5 mill.

R. D. — Cette petite coquille représente, en miniature, le *C. decemcostatus* vivant et n'en diffère que par quelques détails de l'ornementation; la forme de l'ouverture et du canal ne permet de la rapporter à aucune des autres sections que j'ai admises dans le genre *Sipho*, notamment aux *Volutopsis*, qui ont le labre très développé; son ornementation la distingue de la plupart des *Parvisipho*, même du *S. crassifunis*, qui n'a pas les tours anguleux ni étagés.

Loc. Chaussy, très rare (pl. III, fig. 18), coll. Pezant.

187e genre. ANDONIA, Harris et Burrows, 1891.

Genea, Bell, 1871 (*non* Rondani, 1850).

C'est encore une correction d'un double emploi de nomenclature (*loc. cit.*, p. 112).

194. — 2. Sycum pirus [Sol.]. MM. Harris et Burrows (*loc. cit.*, p. 110), persistent à penser que cette espèce est distincte de notre *Sycum subcarinatum;* ils n'indiquent pas les raisons qui motivent la séparation des deux formes; comme, d'ailleurs, notre fossile est très variable dans les gisements où il est commun, par exemple au Ruel, je maintiens provisoirement l'assimilation que j'avais proposée.

198. — 5. Clavilithes conjunctus [Desh.].

? *Fusus pachyleurus*, Conrad, 1850, *Obs. éoc. form. Vicksburg*, p. 132, pl. XIV, fig. 25.

F. conjunctus, var. *pachyleurus*, de Greg., 1890, *loc. cit.*, p. 88, pl. VI, fig. 45.

D'après la figure que M. de Gregorio se borne à reproduire et qui représente seulement un individu incomplet, vu du côté du dos, l'espèce de l'Alabama ne serait qu'une variété de celle du bassin de Paris. Cette assimilation me paraît peu certaine; mais, n'ayant pas sous les yeux les matériaux nécessaires pour la contrôler, je me contente de la mentionner pour mémoire. M. de Gregorio ajoute, à ce sujet, que le *C. lævigatus* doit être réuni au *C. conjunctus;* en se référant à ce que nous avons dit de ces deux espèces dans le IVe fascicule de notre catalogue, on se rendra compte que cette opinion n'est pas admissible : le *C. lævigatus* conserve ses ornements à tous les âges, il est de taille moyenne et sa columelle est plissée, tandis que le *C. conjunctus* est une grande espèce à columelle lisse; il n'est donc pas possible de le considérer comme le jeune âge de cette espèce.

201. — 1. Fusus aciculatus, Lamk. L'assimilation de cette espèce avec le *Fusus porrectus*, Sol., est contestée par MM. Harris et Burrows, qui s'abstiennent toutefois (*loc. cit.*, p. 110), d'indiquer les motifs de leur opinion.

201. — 4. F. serratus, Desh.

F. Meyeri, Aldr., 1885, *Prelim. Rep. Alab.*, p. 21, pl. III, fig. 12.

F. serratus, VAR. *Meyeri*, de Greg., 1890, *Monogr. faune Alab.*, p. 80, pl. VI, fig. 11.

Autant que je puis en juger par la figure, l'espèce de Claiborne décrite par Aldrich ressemble beaucoup à notre fossile parisien; c'est donc avec raison que M. de Gregorio l'en rapproche comme une simple variété qui se distinguerait du type de Deshayes par le nombre de ses filets spiraux au-dessus et au-dessous de l'angle médian des tours de spire.

202. — 38. Mitra Chevallieri, *nov. sp.* (IVe fasc. Pl. VII, fig. 8). **E. M.**

M. testa fusiformi, anfractibus circa 8 postice convexiusculis, liratis, sutura lineari discretis, plicis incrementi obsolete ornatis; ultimo spira duplo longiore, antice attenuato, basi regulariter sulcifera; apertura mediocri, antice parum emarginato; columella biplicata.

Coquille fusiforme, allongée, composée d'environ huit tours un peu convexes, surtout en arrière, où ils présentent un bombement plus accusé qui surplombe une suture linéaire; des filets réguliers, peu saillants, alternant de grosseur, ornent leur surface et sont traversés, surtout sur les derniers tours, par des plis d'accroissement inégaux et souvent très serrés; dernier tour, atténué en avant, égal aux deux tiers de la longueur totale; base ornée de sillons réguliers qui s'enroulent obliquement sur le dos du canal; ouverture médiocre; labre probablement mince et dénué de crénelures; columelle droite, marquée de deux plis obliques très inégaux, le postérieur très saillant, l'antérieur obsolète.

DIM. Longueur probable, 18 mill.; diamètre, 7 mill.

R. D. — Cette espèce, déjà figurée, mais non décrite dans le IVe fascicule, ne ressemble à aucune de ses congénères du bassin de Paris, à cause de son ornementation et du nombre de ses plis columellaires; sa forme extérieure est bien celle des *Mitra* typiques, mais elle a un pli de moins que les *Fusimitra* et s'en écarte d'ailleurs par la disposition de son canal non tordu. Je ne vois pas dans quel groupe du genre *Turricula* on pourrait la placer, et il est possible qu'elle mérite la création d'une section distincte, quand on en aura de meilleurs échantillons.

Loc. Précy, deux individus (fasc. IV, pl. VII, fig. 8), coll. Chevallier.

202. — 39. M. Godini, *nov. sp.* Pl. III, fig. 17. **E. M.**

M. testa ventricosa, ovoidea, apice papilloso, anfractibus 7-8 lævigatis, parum altis, lente crescentibus, sutura lineari et profunda discretis; ultimo peramplo, spira triplo longiore, globoso, antice regulariter attenuato; apertura angusta, antice late canaliculata, postice angulata; labro verticali, intus lævigato, paululum incrassato; columella quadriplicata, plica anteriori multo minore.

Coquille très ventrue, ovoïde, auriculiforme, à sommet papilleux, composée de sept ou huit tours lisses, étroits, croissant lentement, à peine convexes, séparés par une suture linéaire et profonde; dernier

tour égal aux trois quarts de la longueur totale, globuleux, un peu déprimé vers la suture inférieure, régulièrement atténué et déclive en avant; ouverture étroite, anguleuse en arrière, terminée en avant par un canal large et peu contourné, à l'échancrure duquel aboutit un large bourrelet ombilical; labre à peu près vertical, à contour tranchant, épaissi et dénué de dents à l'intérieur; bord columellaire peu épais, recouvrant hermétiquement la fente ombilicale, muni de quatre plis, les trois inférieurs presque égaux, grands, lamelleux et transverses, l'antérieur beaucoup plus petit et oblique.

DIM. Longueur, 15 mill.; diamètre, 9 mill.

R. D. — On ne peut confondre cette espèce avec aucune de nos *Conomitra*; elle est plus grande, plus globuleuse que les plus ventrues et elle a tout à fait l'aspect exterieur d'une *Auricula*.

Loc. Parnes, unique (pl. III, fig. 17), coll. Godin.

204. — 7. Voluta relicta, Bayan. Le Ruel, coll. Cossmann. **E. S.**

206. — 2. Volutolyria mitrata [Desh.]. Le Ruel, coll. Cossmann. **E. S.**

208. — 30. Marginella eurychilus, *nov. sp.* Pl. III, fig. 14. **E. I.**

M. testa angusta, olivoidea, brevispirata, apice obtuso, anfractibus 4 sutura vix perspicua discretis; ultimo peramplo, inferne depresso et subangulato, antice attenuato; apertura elongata, spira magis quam duplo longiore; labro late marginato, fere verticali, postice sinuoso, intus incrassato ac lævi; columella quinqueplicata, plicis 5 decrescentibus et crassulis.

Coquille étroite et allongée, un peu comprimée, oliviforme, à spire très courte, terminée par un bouton obtus, composée de quatre tours subulés, à peine convexes, que sépare une suture peu visible; dernier tour très grand, déprimé et subanguleux en arrière, où une rampe étroite surmonte la suture, atténué en avant, où il se termine par une troncature assez large du canal, qui n'est pas échancré. Ouverture allongée, à bords presque parallèles, occupant plus des deux tiers et presque les trois quarts de la hauteur totale, extérieurement bordée par un bourrelet très large et plat, qui remonte jusqu'à la suture de l'avant-dernier tour et qui contourne la troncature antérieure du canal; labre vertical, sinueux, un peu échancré du côté postérieur; bord columellaire mince et largement étalé, muni de cinq plis un peu épais et décroissants : le premier en avant est écrasé et forme la continuation du bourrelet labial, le cinquième en arrière est mince et plus enfoncé que les autres.

DIM. Longueur, 7.5 mill.; diamètre de face, 3.5 mill.; diamètre transversal, 2.5 mill.

R. D. — On ne peut comparer cette espèce qu'au *M. cylindracea*, mais elle s'en distingue par le nombre et par l'épaisseur de ses plis columellaires, au nombre de 5 au lieu de 4, qui existent dans l'espèce des sables moyens; par la largeur de son bourrelet labial, qui remonte beaucoup plus haut sur l'avant-dernier tour; enfin, par la troncature plus nette du canal antérieur.

Loc. Liancourt, unique (pl. III, fig. 14), coll. Chevallier.

210. — 5. Olivella nitidula, Desh. M. de Gregorio (*loc. cit.*, p. 5) rapporte à cette espèce, comme VAR. *alabamiensis*, Conrad, des coquilles de Claiborne d'une taille et d'une épaisseur beaucoup plus grandes que les échantillons du bassin de Paris; après avoir minutieusement comparé les types des deux provenances que je possède dans ma collection, je ne puis adopter son opinion : car, outre cette différence de taille et d'épaisseur, notre coquille a la spire plus allongée, les tours plus élevés, le bourrelet sutural plus épais que les individus de Claiborne; je suis donc d'avis de conserver comme espèce distincte *O. alabamiensis*. Il en est de même de l'*O. dubia*, Lea, qu'on ne peut, comme il le propose, confondre avec notre *O. mitreola*, Lamk. : ici, les différences sont encore plus flagrantes, et il n'y a aucune ressemblance entre les deux formes.

211. — 9. Ancilla canalifera, Lamk. En comparant à cette espèce l'*A. staminea* de Claiborne, M. de Gregorio (*loc. cit.*, p. 57) déclare qu'il n'y voit d'autres différences que les stries spirales qui caractérisent l'espèce de l'Alabama. Ce caractère suffirait, à lui seul, pour maintenir la séparation, car jamais nos individus ne sont striés; mais, en outre, il résulte de la comparaison que j'ai faite entre les individus des deux provenances que je possède dans ma collection, que l'*A. staminea* est plus cylindrique et a les plis columellaires moins inégaux.

212. — 25. Cancellaria dubia, Desh. Dans son étude sur l'Éocène de l'Alabama (p. 49), M. de Gregorio fait de cette espèce une simple variété du *C. tortiplica*, Conrad, qui est antérieur d'une année à l'espèce de Deshayes. Je ne puis admettre cette assimilation, qui n'est d'ailleurs basée que sur la comparaison des figures, et non pas sur celle des échantillons typiques : or, dans le genre *Cancellaria*, où l'ornementation joue un si grand rôle pour la séparation des espèces, on ne peut évidemment conclure avec certitude, quand on n'a sous les yeux que des dessins qui reproduisent, avec plus ou moins de fidélité, une sculpture dont la finesse défie le crayon du lithographe. Par conséquent, jusqu'à plus ample informé, je m'abstiens de réunir notre espèce à celle de Conrad.

212. — 32. C. angulifera, Desh. Pl. III, fig. 15. **E. S.**
(*Catal. Éoc.*, IV, p. 231.)

Coquille ventrue, composée de six tours, les deux premiers formant un embryon globuleux et lisse, les suivants étagés par un angle saillant, au tiers de leur hauteur, ornés de trois cordons, y compris celui de l'angle, et d'un quatrième sur la rampe inférieure; côtes obliques, assez écartées, très rarement variqueuses, formant des nodosités obtuses à l'intersection des cordons. Dernier tour très grand, à base peu atténuée, non ombiliquée, sur laquelle l'ornementation persiste;

on y distingue, dans l'intervalle des côtes, de petites lamelles axiales et crépues; ouverture supérieure à la moitié de la hauteur totale, oblique, ovale, faiblement échancrée en avant; labre sinueux, bordé à l'extérieur d'une côte variqueuse, munie à l'intérieur de sept crénelures inégales, les deux du bas plus grosses et plus écartées; bord columellaire mince, largement étalé, avec trois plis épais, l'antérieur dentiforme, les deux du bas peu obliques; dent pariétale très obtuse.

Dim. Hauteur, 11 mill.; diamètre, 7 mill.

R. D. — Je n'avais pas pu classer avec certitude cette espèce, dont je ne connaissais que la figure informe et inexacte qu'en a donnée Deshayes; un magnifique individu, que m'a communiqué M. Chevallier, me permet aujourd'hui d'en décrire exactement les caractères : elle doit être placée dans la première section *Uxia*, dans le voisinage du *C Cossmanni;* mais elle s'en distingue par ses tours anguleux, par la disposition de ses plis columellaires, par ses crénelures labiales.

Loc. Le Fayel, unique (pl. III, fig. 15), coll. Chevallier.

212. — 33. Cancellaria Cloezi, *nov. sp.* Pl. III, fig. 16. **E. I. I.**

C. testa elongata, anfractibus 8 convexis, sutura profunda et crenulata discretis, costulis obliquis obtusis, nonnunquam lamellosis et funiculis 6, supra costulas subnodosis, clathrátis; ultimo dimidiam partem longitudinis multum superante, globato, rotundato, varicis irregularibus notato; basi in medio subdepressa et paululum perforata; apertura parva, semilunari; labro parum obliquo, intus incrassato et rugis tenuibus circa decem, infra minoribus, exasperato; lamina columellari fere soluta, tridentata, dente anteriori intorta.

Coquille assez allongée, composée, outre l'embryon, de huit tours très convexes, séparés par une profonde suture, qui est crénelée par les costules obliques dont leur surface est ornée; ces costules sont peu saillantes, quelquefois lamelleuses, très rarement variqueuses et chargées de petites nodosités à l'intersection de six cordons spiraux, plus saillants qu'elles; dans les intervalles de ces cordons, il ne paraît pas y avoir de filets intercalés; mais, malgré le peu de fraîcheur de la surface, on y remarque des stries d'accroissement lamelleuses, fines et crépues. Dernier tour bien supérieur à la moitié de la longueur totale, globuleux et arrondi, à base un peu déprimée au centre et perforée d'une fente ombilicale peut-être accidentelle sur l'individu décrit; ouverture médiocre pour la taille de la coquille, semilunaire, à peine échancrée en avant par un canal rudimentaire et largement arrondi, faiblement anguleuse en arrière; labre peu oblique, épaissi à l'intérieur et portant une dizaine de rides pliciformes, assez minces, plus petites en arrière qu'en avant; bord columellaire épais et détaché, muni de trois dents, l'antérieure tordue, granuleuse et presque

horizontale, les deux autres parallèles et obliques ; il n'existe pas de dent pariétale sur la base, où l'on ne distingue que des rides produites par les ornements sous l'enduit columellaire.

Dim. Longueur, 1.3 mill.; diamètre, 6 mill.

R. D. — Cette espèce, qui appartient au groupe du *C. speciosa*, se distingue de cette dernière par ses tours plus convexes, par son ornementation dénuée de filets intermédiaires entre les cordons principaux, par les rides du labre plus minces et plus tranchantes, enfin par la disposition des dents columellaires ; on ne peut la confondre avec le *C. infracocænica*, qui a des côtes crénelées, cinq dents écartées à l'intérieur du labre et le bord columellaire plus ridé en arrière; elle a plus d'analogie avec le *C. Boutillieri* du calcaire grossier, mais elle n'a pas les stries spirales de cette espèce, et son ouverture est bien différente.

Loc. Jonchery, unique (pl. III, fig. 16), coll. Cloez.

214ᵉ genre. CONUS, Linné.

Dans sa monographie sur l'Alabama, M. de Gregorio dit avec raison (p. 21) que les sous-genres créés dans le genre *Conus* sont déjà si nombreux qu'il peut paraître excessif d'en proposer de nouveaux, et que cependant, il y a des formes fossiles qu'il est impossible de rapporter aux sections déjà établies pour les espèces vivantes, de sorte qu'il est entraîné à augmenter encore la liste de ces coupes sous-génériques. Je ferai toutefois des réserves au sujet du sous-genre *Conospirus*, dans lequel cet auteur réunit le *C. parisiensis*, qui est un *Stephanoconus* bien caractérisé, et le *C. stromboides*, qui est pour moi le type de la section *Hemiconus* : il n'y a aucune affinité entre ces deux formes et, de plus, le nom *Conospirus* doit tomber en synonymie, soit de *Stephanoconus*, soit de *Hemiconus*, qui sont des dénominations antérieures : il n'y a donc pas lieu de l'adopter.

214. — 17. Conus diversiformis, Desh.

C. subauridens, Conr., 1865, *Desc. new sh. U. S.*, p. 148, pl. XI, fig. 9.

C. diversiformis, de Greg., 1890, *Monogr. faune Alab.*, p. 21, pl. I, fig. 68.

La figure que M. de Gregorio a copiée d'après celle de Conrad paraît ressembler à notre *C. diversiformis ;* cependant, à défaut des exemplaires originaux, on pourrait ajourner cette assimilation douteuse, d'autant plus qu'il est déjà très difficile de séparer le *C. diversiformis* de l'espèce suivante.

214. — 18. C. deperditus, Brug.

C. alveatus, Conr., 1865. *Desc. of new sh. U. S.*, p. 148.

C. deperditus, var. *subdiadema*, de Greg., *loc. cit.*, p. 20, pl. I, fig. 56-58.

La coquille de l'Alabama me parait être une espèce bien distincte de la nôtre, car la spire porte, sur les premiers tours, des crénelures qui manquent toujours sur les individus du bassin de Paris ; il y a lieu de remarquer que si cette espèce est réellement la même que celle désignée par Conrad sous le nom *alveatus*, il n'y a pas de raison pour lui donner le nom *subdiadema* et pour rejeter la dénomination antérieure, donnée par l'auteur américain.

Nous signalons ci-dessous plusieurs rectifications de nomenclature proposées par MM. Harris et Burrows (*loc. cit.*, p. 113) :

218ᵉ genre. *Section :* PHLYCTIS, Harr. et Burr., 1891.

Phlyctænia, Cossm., 1881 (*non* Hübner, 1816).

221ᵉ genre. BATHYTOMA, Harr. et Burr., 1891.

Dolichotoma, Bell., 1875 (*non* Hope, 1839).

223ᵉ genre. ASTHENOTOMA, Harr. et Burr., 1891.

Oligotoma, Bell., 1875 (*non* Westwood, 1836).

224. — 7. Pleurotoma Chapuisi, Desh. Pl. III, fig. 25. **E. I.**

J'ai, à propos de cette espèce, dont je ne connaissais que la figure donnée par Deshayes, émis l'opinion que c'était peut-être une des nombreuses variétés du *P. terebralis*. Un individu que j'ai recueilli dans les sables de Liancourt, et qui répond bien aux caractères énumérés dans la diagnose du *P. Chapuisi*, me fait penser qu'il faut interpréter de la manière suivante la description du fragment, probablement déformé, qu'a voulu désigner Deshayes. C'est une espèce très allongée, mais malheureusement mon échantillon n'a guère conservé que la moitié de son canal, et il lui manque deux ou trois tours au sommet, de sorte que je n'en puis donner exactement les proportions. L'ornementation se compose de quatre petites carènes inéquidistantes, y compris celle qui forme l'angle saillant de chaque tour, et d'une cinquième à la suture inférieure, avec de petits filets dans les intervalles ; des stries d'accroissement très serrées, très obliques, courbées sur la rampe inférieure, produisent de fines crénelures sur les ornements spiraux ; le canal paraît droit et le bord columellaire est assez épais. Par son ornementation, cette espèce a beaucoup plus d'affinités avec le groupe des *Apiotoma* qu'avec le *P. terebralis;* pour décider s'il y a lieu de la considérer comme distincte des variétés du *P. pirulata*, il faudrait étudier un individu entier. Quoi qu'il en soit, il m'a paru intéressant de figurer (pl. III, fig. 25) l'individu incomplet qui m'a permis de faire cette rectification.

229ᵉ genre. PERATOTOMA, Harr. et Burr., 1891.

Homotoma, Bell., 1875 (*non* Guérin-Meneville, 1829).

233ᵉ genre. ACTÆON, Montfort.

7ᵉ *section :* BULIMACTÆON, *nov. sect.*

Coquille bulimiforme, imperforée, à tours sillonnés; ouverture ovale, entière, un peu versante du côté antérieur; labre épaissi à l'intérieur, faiblement sinueux, obliquement incliné dans sa partie

supérieure; bord columellaire assez épais, muni d'un renflement qui simule une torsion pliciforme. Type : *A. Bernayi*, Cossm.

233. — 21. A. Bernayi, *nov. sp.* Pl. III, fig. 10. **E. S.**

A. testa bulimoides, imperforata, anfractibus 6 parum convexis, sutura anguste canaliculata discretis, obsolete liratis, striis incrementi irregularibus notatis; ultimo spira duplo longiore, ovali, basi haud attenuata; apertura integra, antice rotundata, postice angustata; labro intus paulum incrassato, subsinuoso, superne obliquiter everso; columella cylindraceæ et crassa, in medio subplicata.

Coquille ayant la forme d'un *Bulimus* ou de certains *Odontostomia;* le sommet, malheureusement mutilé, devait être papilleux comme celui des *Actæon;* six tours peu convexes, étagés par une suture que borde une étroite rampe canaliculée; leur surface est ornée d'environ huit sillons très obsolètes, inéquidistants, faiblement ponctués par des stries d'accroissement peu régulières et peu profondes; dernier tour assez grand, égal aux deux tiers de la hauteur totale, ovale, non atténué à la base qui est imperforée et sur laquelle les sillons spiraux s'espacent davantage; ouverture arrondie en avant, rétrécie en arrière, présentant les caractères ci-dessus indiqués, dans la diagnose de la section.

Dim. Longueur, 7.5 mill.; diamètre, 3.5 mill.

R. D. — Par quelques-uns de ses caractères, cette coquille se rapproche des *Odontostomia*, mais ses sutures, son ornementation et sa columelle ont plus d'affinités avec les *Actæon;* elle a néanmoins la spire plus allongée que la plupart des espèces de ce dernier genre; sa columelle est aussi faiblement plissée que celle des *Semiactæon;* le contour antérieur de l'ouverture, l'inclinaison du labre, son épaississement interne sont semblables à ce que l'on observe sur les *Actæon* typiques. J'ai donc pris le parti de classer cette espèce dans une nouvelle section : mais la connaissance de l'embryon permettrait seule d'affirmer que c'est bien un *Actæon.*

Loc. Valmondois, unique (pl. III, fig. 10), coll. Bernay.

235e genre. LIOCARENUS, Harr. et Burr., 1891.

Fortisia, Bayan, 1870 (*non* Rondani, 1861).

238e genre. VOLVULELLA, Newton, 1891.

Volvula, Ad., 1850 (*non* Oken, 1815).

240e genre. PHILINE, Ascanius.

Section : Megistostoma, Gabb., 1864.

M. Fischer a fait remarquer que le genre *Megistostoma*, créé pour une forme de la craie de Californie (*M. striatum*), diffère des *Philine* vivantes par sa columelle

épaissie, par son labre prolongé en arrière, et que ces différences s'observent précisément dans les espèces de l'Éocène parisien : il semble donc que, comme on l'a fait d'ailleurs à l'École des Mines, ces espèces doivent être classées dans le même groupe que les coquilles de la craie; mais je n'attribue à cette coupe que la valeur d'une section du genre *Philine*.

241e genre. BULLINELLA, Newton, 1891.

Cylichna, Lòven, 1846 (*non* Burmeister, 1844).

247. — 6. Siphonaria liancurtensis, *nov. sp.* Pl. III, fig. 30-31. **E. I.**

S. testa conica, ovali, apice fere centrali, mediocriter elevata, costulis 26-30 inæqualibus, rotundatis, subgranulosis, radiatim notata; sinu interno lato, medio ac fere transverso; cicatricula bene impressa, antice sulco rectilineari transversim conjuncta.

Petite coquille conique, ovale, assez large, à sommet presque central et obtus, médiocrement élevée; vingt-six à trente côtes inégales rayonnent du centre aux bords : elles sont arrondies, saillantes, séparées par des intervalles inégaux et les stries d'accroissement y découpent des granulations très obsolètes; contour finement festonné; surface intérieure vernissée, sur laquelle se détache une impression bien marquée, dont la branche gauche s'arrête, presqu'au milieu de la hauteur, en deçà d'une large dépression triangulaire, en avant de laquelle est une cicatricule trilobée, reliée à la branche droite par un sillon rectiligne et transversal.

Dim. Longueur probable, 4.5 mill.; largeur, 3.5 mill.; hauteur, 1.5 mill.

R. D. — Par ses côtes, cette espèce se rapproche beaucoup du *S. costaria;* mais elle a une forme moins ovale, la gouttière plus médiane, une hauteur moindre; ses côtes sont moins nombreuses, plus saillantes que celles du *S. spectabilis*, dont la rapprochent sa forme et la position de sa gouttière. Elle représente, dans les sables de Cuise, ce genre que l'on ne connaissait qu'à l'étage de Bracheux et dans l'Éocène supérieur : il ne reste plus, pour combler la lacune, qu'à recueillir des *Siphonaria* dans le calcaire grossier.

Loc. Liancourt, unique (pl. III, fig. 30-31), coll. Chevallier.

248e genre. PARASCUTUM, *nom. mut.*

Syn. *Scutulum*, Monterosato, 1877 (*non* Tournouër, 1869).

Le nom *Scutulum* ayant été employé pour un genre d'oursins, créé par Tournouër dans le *Bulletin de la Société géologique de France*, je propose de corriger le double emploi de Monterosato en donnant le nom de *Parascutum* au genre qui a pour type *Patella Gussoni*, et auquel j'ai rapporté l'*Umbrella Raincourti*.

254. — 3. Planorbis paciacensis, Desh. Je signale cette espèce, que je n'avais jamais vue, dans le calcaire grossier supérieur d'Hermonville; l'individu de ce

gisement que m'a communiqué M. Plateau, et qui mesure 20 millimètres de diamètre sur 6 millimètres d'épaisseur, est identique à la figure donnée par Deshayes.

256. — 10. Auricula præstans, Desh (II, p. 779, pl. XLVIII, fig. 17-18). **E. I.**

J'ai omis cette espèce qui, par la disposition de ses quatre plis columellaires et par le peu d'épaisseur du labre, doit prendre place dans le groupe des *Semiauricula :* elle est plus ovale et moins allongée que l'*A. adversa*, moins conique que l'*A. volutella* et que l'*A. Dutemplei ;* on ne peut, d'ailleurs, la confondre ni avec l'*A. cimex*, ni avec l'*A. depressa*, de Cuise, parce que ces dernières, n'ayant que trois plis à la columelle et étant munies d'une dent à l'intérieur du labre, sont des *Pythiopsis*.

257ᵉ genre. 2ᵉ *section :* MICRELASMA, Harr. et Burr., 1891.

Anelasma, Cossm., 1889 (*non* Darwin, 1851).

261. — 1. Gilbertia inopinata, Morlet. Le classement de ce genre a paru douteux à quelques personnes ; un nouvel examen de ses caractères me conduit à persister dans ma manière de voir. Les *Gilbertia* n'ont ni les plis columellaires contournant le bord antérieur de l'ouverture des *Ringiculidæ*, ni l'embryon mamillé des *Ringicula ;* au contraire, la dentition de l'ouverture est tout à fait conforme à celle que l'on observe dans les *Auriculidæ*, dont les représentants sont, d'ailleurs, nombreux dans l'étage de Châlons-sur-Vesle. A cette occasion, il y a lieu de réparer une omission de notre catalogue : c'est la comparaison du *G. inopinata* avec une espèce similaire, que M. von Kœnen a décrite sous le nom *Cinulia ultima*, dans son étude sur la faune paléocène de Copenhague ; notre espèce a la base plus déprimée, l'ouverture plus oblique, les dents plus saillantes et la callosité mieux scindée que celle du Danemark. M. von Kœnen m'écrit, toutefois, que sa coquille a des plis columellaires bien marqués, et non pas des dents comme notre fossile. Il est donc probable que l'assimilation, proposée par M. É. Vincent, des *Gilbertia* avec l'*Avellana tertiaria* du Landenien, et avec le *Cinulia ultima*, devra être définitivement écartée.

267. — 18. Helix Stueri, *nom. mut.* **E. M.-E. S.**

Helix Bouryi, Cossm., 1888, IV, p. 361, pl. XII, fig. 27-29 (*non* de Morgan).

M. de Morgan ayant déjà décrit (*Mél. malac.*, 1885, p. 36) une *Helix* de Pérak dédiée à M. de Boury, j'ai dû corriger le double emploi en dédiant la coquille parisienne à M. Stuer, qui a découvert le gisement de Neauphlette où se trouve cette espèce.

269ᵉ genre. DISTOECHIA, Crosse, 1890.

Syn. *Cylindrella*, Desh. (*non* Pfeiffer).

En analysant, dans le IIᵉ fascicule du *Journal de Conchyliologie*, la quatrième partie de notre catalogue, M. Crosse a émis l'opinion que le *Cylindrella parisiensis* est une forme qui, jusqu'à présent, ne s'est pas rencontrée ailleurs que dans le bassin de Paris, et qui semble devoir constituer un genre bien caractérisé par son double péristome, par son axe perforé jusqu'au sommet, par son cordon basal, au bord duquel s'arrêtent subitement les côtes axiales. En conséquence, M. Crosse institue, pour le *C. parisiensis*, une coupe nouvelle, *Distœchia*, que nous adoptons, et qui

rend inutile la correction postérieurement proposée par MM. Harris et Burrows [1], pour remplacer le nom *Thaumasia*, Albers, 1850 (*non* Perty, 1830), par *Spartina*.

RÉSUMÉ

Les renseignements statistiques que j'ai donnés à la fin des Ier, IIe et IVe fascicules de ce catalogue, au sujet du nombre des Pélécypodes et des Gastropodes du bassin de Paris et au sujet de leur répartition stratigraphique dans les quatre principaux niveaux, se trouvent nécessairement complétés et modifiés par l'addition de trois classes de Mollusques (Ptéropodes, Céphalopodes et Brachiopodes), ainsi que par la description d'espèces nouvelles, ou par quelques suppressions, contenues dans le Supplément.

Il nous reste donc à résumer dans le tableau suivant, auquel nous n'ajouterons pas de commentaires, la richesse totale de la faune des Mollusques de l'Éocène du bassin de Paris.

DÉSIGNATION DES CLASSES.	NOMBRE D'ESPÈCES.		RÉPARTITION STRATIGRAPHIQUE.				RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE.			
	Dans Deshayes.	Dans ce catalogue.	E. I. I.	E. I.	E. M.	E. S.	Sud-Ouest.	Nummulitique.	Belgique.	Angleterre.
Pélécypodes	958	1075	161	295	529	388	133	91	136	144
Gastropodes	1636	2080	291	487	1104	737	240	117	96	207
Ptéropodes	»	4	»	1	3	»	»	»	»	»
Céphalopodes. . . .	13	14	1	5	10	2	1	4	6	7
Brachiopodes. . . .	15	20	1	»	18	1	3	1	2	»
Totaux. . .	2622	3193	454	788	1664	1128	377	213	240	358

(1) Il y a un certain nombre de genres auxquels ces Messieurs ont restitué des noms que j'avais remplacés par des dénominations antérieures à Linné. Je n'ai pas reproduit ces modifications, qui ramènent la discussion sur un point fixé par l'opinion; j'ai suivi le manuel de Fischer, et je m'y tiens, n'ayant pas l'intention de le reviser, à propos de ce simple catalogue.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

GENRES, SECTIONS ET ESPÈCES

NOTA. — Dans cette table, les espèces sont désignées par leur nom spécifique, le genre étant entre parenthèses et les synonymes en italiques; quand une espèce a changé de genre, la parenthèse comprend à la fois l'ancien nom de genre et le nouveau, ce dernier primant l'autre, pour la classification alphabétique, dans une série de noms spécifiques qui sont pareils. Pour les adjectifs dont la désinence varie selon que le nom du genre est masculin, féminin ou neutre, on n'a tenu compte que du radical; ainsi on cherchera *tumid* pour *tumidus, tumida* ou *tumidum.*

A

B

C

D

E

F

G

H

I

J

K

L

M

N

O

P

Q

R

S

T

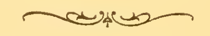
U

V

W

X

Z



ERRATA

IIe FASCICULE. — Page 77, ligne 21, au lieu de « 19-20 », lire « 20-21 ».
Page 102, ligne 28, au lieu de « Eocene supérieur », lire « Eocène moyen ».
Page 147, ligne 1, au lieu de « Pl. LXXV, fig. 25-27 », lire « Pl. LXXIV, fig. 20-22 ».
Page 164, ligne 20, au lieu de « Pl. XVI », lire « Pl. VIII ».
Page 188, ligne 4, au lieu de « fig. 9 », lire « fig. 40 ».
— ligne 5, supprimer « 40 ».
Page 191, ligne 19, au lieu de « Dravagny », lire « Dravegny ».

IIIe FASCICULE. — Page 49, ligne 8, ajouter « Pl. V, fig. 1 ».
Page 55, ligne 19, au lieu de « d'Orb. », lire « Desh. ».
— ligne 21, au lieu de « Desh. », lire « d'Orb. ».
Page 63, ligne 37, au lieu de « forme », lire « fente ».
Page 147, ligne 36, au lieu de « Cossmann », lire « de Laubrière ».
Page 191, ligne 35, au lieu de « 4 », lire « 1 ».
Page 241, ligne 1, au lieu de « fig. 5-8 », lire « fig. 5-7 ».
Page 257, ligne 1, au lieu de « *Littorilna* », lire « *Littorina* ».
Page 263, ligne 19, au lieu de « 24-25 », lire « 24 ».
— ligne 38, — —
Page 278, ligne 10, au lieu de « 115 », lire « 116 ».
Page 320, ligne 15, au lieu de « Munier », lire « Meunier ».

IVe FASCICULE. — Page 294, ligne 27, ajouter « Pl. X, fig. 55 ».
Page 313, ligne 8, au lieu de « *Cylichma* », lire « *Cylichna* ».
Page 323, ligne 4, au lieu de « Pl. X », lire « Pl. XI ».

PLANCHE I

Figures.		
1-2.	Rissoina Houdasi, Cossm., grossi 6 fois . . .	Hérouval.
3-4.	Leptopoma Morleti, Cossm., grossi 2 fois . .	Jonchery.
5.	Phasianella turbinoides, Lamk., var. *arenularia*, Cossm., grossi 5 fois	Le Guépelle.
6-7.	Teredina personata, Lamk., valve grossie 3 fois.	Cuise.
8-9.	Scrobicularia ovoides, Cossm., gr. 2 fois et 1/2.	Septeuil.
10-12.	Corbula aulacophora, Morlet, gr. 2 fois et 1/2.	Quoniam.
13-14.	— areolifera, Cossm., grossi 2 fois . .	Sapicourt.
15-16.	Herouvalia semitexta, [Cossm.], grossi 4 fois .	Hérouval.
17-18.	Asaphinella amygdalina, Cossm., grossi 8 fois.	—
19-20.	Parvicorbis tellinopsis, Cossm., grossi 4 fois .	—
21-22.	Erycina Passyi, Desh., grossi 5 fois	—
23-24.	Lepton lævigatum, Desh., grossi 7 fois . . .	—
25-26.	Laubrieria cultellus, Cossm., grossi 5 fois. .	—
27-28.	Lepton irradiatum, Cossm., grossi 6 fois. . .	—
29-30.	Modiola amaura, Cossm., grossi 4 fois . . .	—
31-32.	— compsa, Cossm., grossi 2 fois et 1/2. .	—
33-34.	Scintilla primæva, Cossm., grossi 3 fois. . .	Jonchery.
35.	— — Cossm., grossi 2 fois. . .	Thil.
36-37.	Verticordia parisiensis, Desh., var	Hérouval.

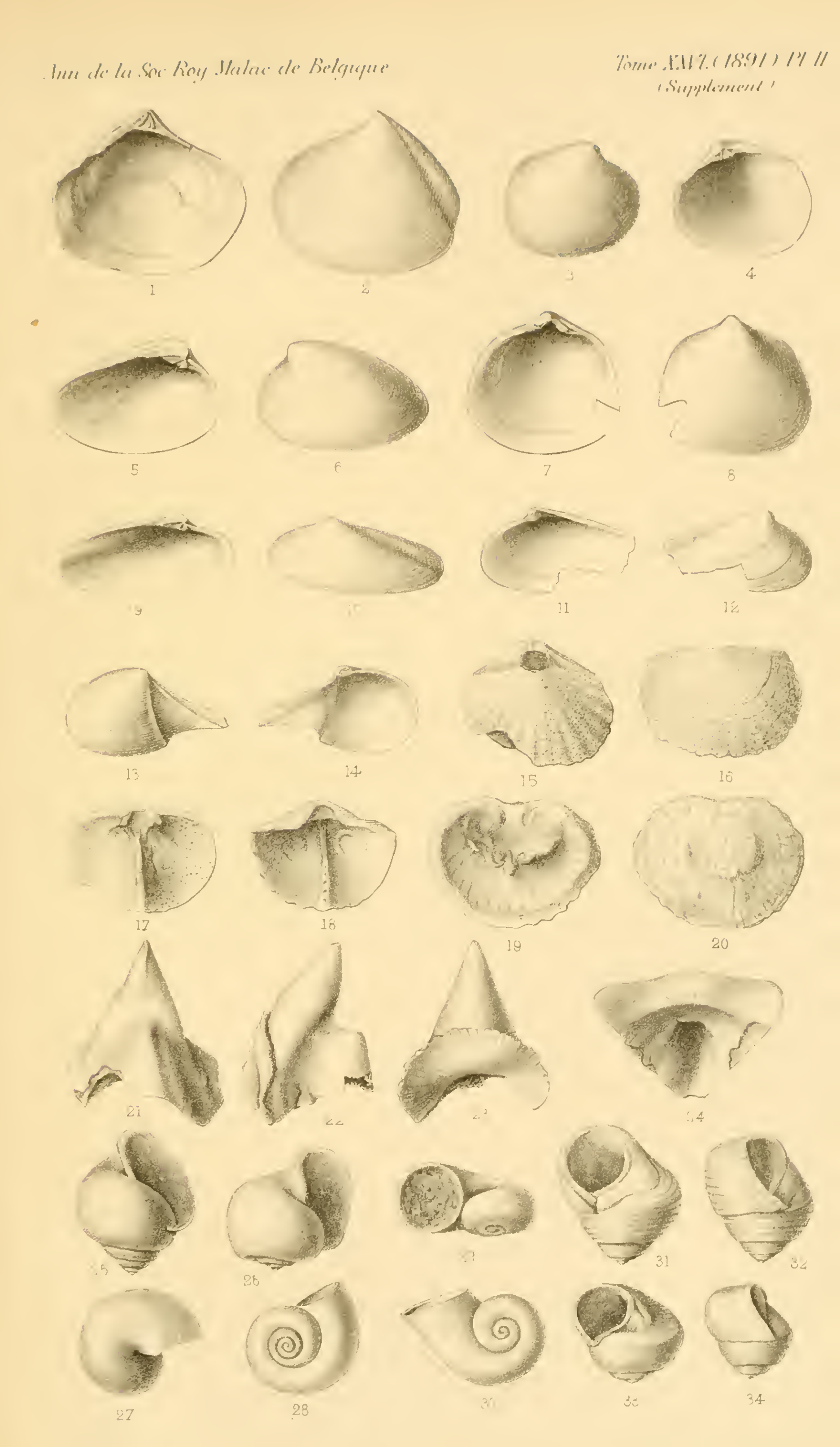


M. Cossmann. ad. nat. del.

Lith. G. Severeyns, succ.r J. L. Goffa

PLANCHE II

Figures.		
1-2.	Tellina hantoniensis, Edw., grossi 1 fois et 1/2.	Le Ruel.
3-4.	Mysia Guyerdeti, Desh., grandeur naturelle. .	Fère.
5-6.	Venus Bouryi, Cossm., grossi 5 fois	Chambors.
7-8.	Montacuta subquadrata, Cossm., grossi 5 fois .	Le Fayel.
9-10.	Sphenia leptomorpha, Cossm., gr. 2 fois et 1/2.	Toussicourt.
11-12.	— — — — .	Jonchery.
13-14.	Neæra Bouryi, Cossm., grossi 5 fois	Chenay.
15.	Cistella Douvillei, de Morgan, grossi 6 fois .	Chaumont.
16-18.	— Bouryi, de Morgan, grossi 5 fois . .	Marines.
19-20.	Crania eocænica, de Rainc., grossi 2 fois . .	Chaussy.
21-23.	Belosepia brevispina, Sow., grossi 1 fois et 1/4.	Parnes.
24.	— — grossi 3 fois.	Chaussy.
25.	Spirialis Bernayi, de Laub., grossi 10 fois . .	Montant.
26-28.	— pygmæa, [Lamk.], grossi 10 fois . .	Essômes.
29-30.	— parisiensis, Wat. et Lef., grossi 15 fois.	Grignon.
31-32.	Collonia miliaris, Cossm., grossi 10 fois. . .	Parnes.
33-34.	— Houdasi, Cossm., grossi 5 fois . . .	Argenteuil.

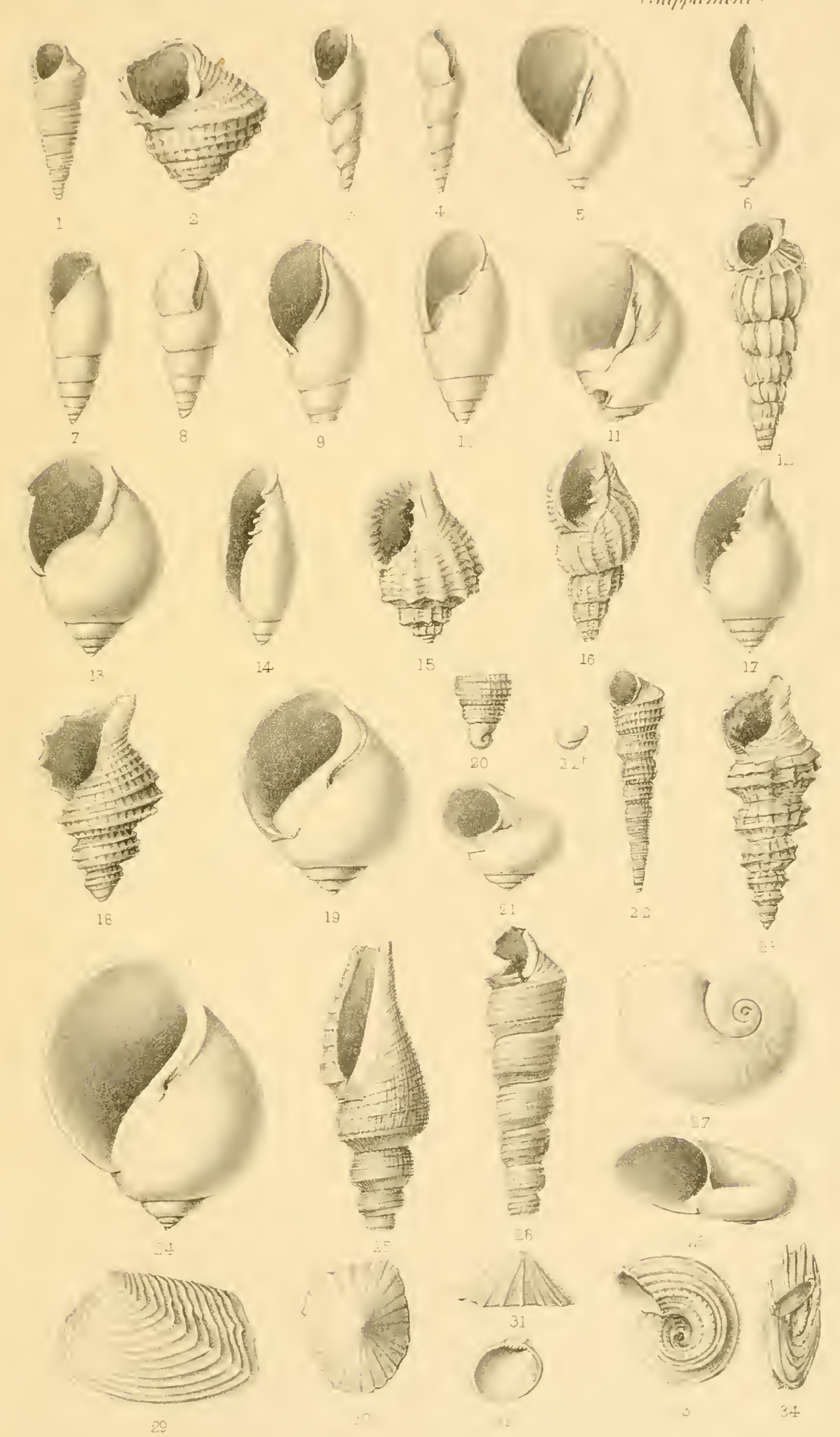


M. Cossmann, ad nat. del.

Lith. G. Severeyns, succ.r J. L. Goffart

PLANCHE III

Figures.		
1.	BAYANIA LIRATA, Cossm., grossi 10 fois . .	Mons-en-Laonnois.
2.	EUCYCLUS INFRAEOCÆNICUS, Cossm., grossi 7 fois.	Chenay.
3-4.	CERATIA DIAPHANES, Cossm., grossi 5 fois. . .	Ully-Saint-Georges.
5-6.	LACUNODON BIDENS, Cossm., grossi 7 fois . . .	Cuise.
7-8.	CHEVALLIERIA RESECTA, Cossm., grossi 8 fois . .	Le Guépelle.
9.	LACUNA ANTIQUA [Desh.], grossi 3 fois	Jonchery.
10.	ACTÆON BERNAYI, Cossm., grossi 3 fois et 1/2. .	Valmondois.
11.	VELUTINA PEZANTI, Cossm., grossi 3 fois . . .	Fay-sous-Bois.
12.	SCALARIA STUERI, O. Boury, grossi 3 fois. . .	Sarron.
13.	PALUDOMUS INFRAEOCÆNICUS, Cossm., gr. 5 fois.	Chenay.
14.	MARGINELLA EURYCHILUS, Cossm., grossi 3 fois .	Liancourt.
15.	CANCELLARIA ANGULIFERA, Desh., grossi 2 fois .	Le Fayel.
16.	— CLOEZI, Cossm., grossi 2 fois . .	Jonchery.
17.	MITRA GODINI, Cossm., grossi 1 fois et 2/3 . .	Parnes.
18.	SIPHO PEZANTI, Cossm., grossi 10 fois. . . .	Chaussy.
19.	AMPULLINA CHENAYENSIS, Cossm., gr. 1 fois et 1/3.	Chenay.
20.	MATHILDIA SCULPTATA [Desh.], pointe grossie. .	—
21.	NORRISIA ANAULAX, Cossm., grossi 4 fois . . .	Hérouval
22.	MATHILDIA BACILLARIS, Cossm., grossi 4 fois . .	Liancourt.
23.	BATILLARIA STUERI, Cossm., grossi 2 fois . . .	Sarron.
24.	AMPULLINA BERTHELINI, Cossm., grandeur natur.	Chambors.
25.	PLEUROTOMA CHAPUISI, Desh., grossi 1 fois et 1/2.	Liancourt.
26.	TURRITELLA ELONGATA, Sow., grandeur natur. .	Le Ruel.
27-28.	ADEORBIS DIAPHANES, Cossm., grossi 8 fois . .	Aizy.
29.	CRASSATELLA PRÆCURATA, Cossm., grossi 2 fois.	Liancourt.
30-31.	SIPHONARIA LIANCURTENSIS, Cossm., grossi 4 fois.	—
32.	CRENELLA MORLETI, Cossm., grossi 3 fois. . .	Quoniam.
33-34.	ADEORBIS TROCHILIA, Cossm., grossi 5 fois. . .	Fay-sous-Bois.



M Cossmann, ad nat del — lith G. Severeyns, succ.r J. L. Goffart